Le journal illustré qui vous renseigne clairement sur tout.

La Patrie

3¢

67e ANNEE | Temps probable: Pluvieux | MONTREAL, LUNDI 6 AOUT 1945 | Le soleil se lève à 4 h. 50 et se couche à 7 h. 20 | No 137

Ouverture de la conférence d'Ottawa

UNE CHARTE CANADIENNE

●●●

Ottawa prélèverait seul les impôts sur le revenu, les successions et les corporations

●●●

Le chômage et les pensions à la charge du fédéral

●●●

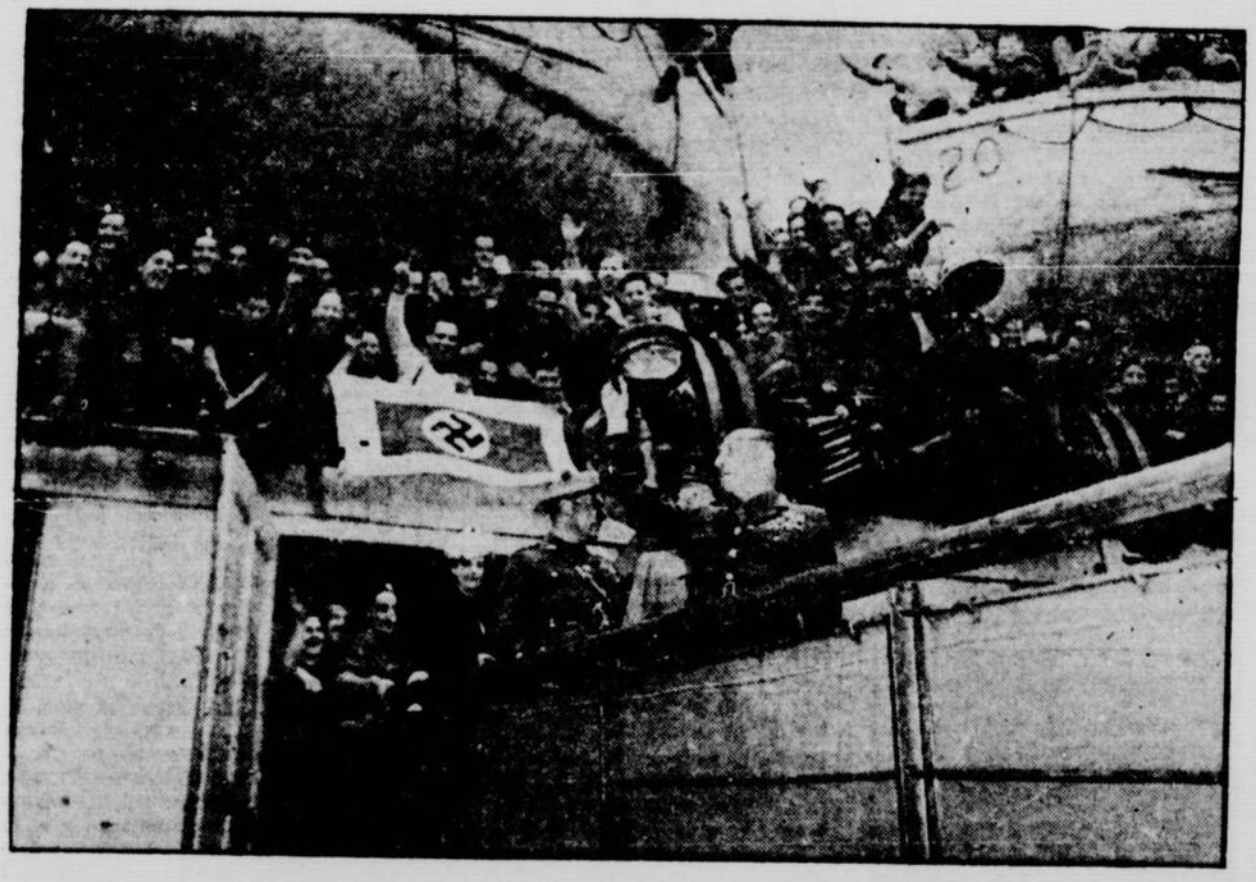
OTTAWA, 6. (D.N.C.) — La conférence fédérale-provinciale sur la reconstruction qui s'est ouverte, ce matin, au Parlement canadien a pour objet "un effort visant à assurer le maximum de collaboration entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux afin que le peuple canadien puisse accomplir à l'unisson les oeuvres constructives de la paix aussi efficacement qu'il s'est acquitté des tâches essentielles, bien qu'inévitablement destructives, de la guerre".

Cette définition des assises nationales, vers lesquelles tous les yeux du Canada sont tournés, fut donnée, ce matin, par le premier ministre MacKenzie King, lorsqu'il a souhaité la bienvenue aux délégués des neuf provinces du Dominion à cette conférence de la Reconstruction, qui s'est ouverte sous les plus heureux auspices. Espérons qu'elle se terminera dans une atmosphère aussi rassurante.

La lecture du mémoire du gouvernement fédéral commença aussitôt après le discours de bienvenue du premier ministre. Elle occupa le reste de la séance du matin, et devait reprendre, à 3 heures cet après-midi. On prévoit qu'elle durera jusqu'à passé 6 heures et se terminera juste pour le dîner que le premier ministre du Dominion offrira, ce soir, aux délégations des provinces.

(Suite à la page 6)

Crerar dit adieu à ses soldats



"Si dans la vie civile vous continuez à vous distinguer aussi brillamment que vous l'avez fait au combat, je suis complètement rassuré sur l'avenir de notre pays", a déclaré le général A.-D.-H. Crerar, adressant la parole aux milliers de militaires canadiens rapatriés en même temps que lui à bord de l'"Ile-de-France" arrivé dans le port d'Halifax samedi matin. Le général fait ici ses adieux à ses soldats et sourit à la vue d'un drapeau nazi capturé que l'un des militaires a déployé au moment où l'ancien commandant de la 1ère armée canadienne outre-mer met pied sur le sol canadien à sa descente du paquebot.

(Photo Armée canadienne)

★★★★★★★★ ● ● ● ● ● ● ★★★★★★★★

Levée des restrictions sur les spiritueux

(LIRE EN PAGE 2)

DANS LE PACIFIQUE

Nouveau raid de 580 B-29 contre le Japon

3,850 tonnes de bombes

GUAM, 6. (B.U.P.) — Pour la première fois de la guerre, des bombardiers se sont attaqués simultanément, aujourd'hui, à trois îles de l'archipel nippon, au cours d'un violent raid de près de 600 superforteresses américaines contre le Japon.

580 B-29 ont survolé une distance de 500 milles au-dessus du Japon, martelant de bombes cinq centres de production de l'ennemi, situés dans les îles Honshu, Kyushu et Shikoku. 3,850 tonnes de bombes incendiaires et destructives furent déversées sur les régions industrielles de Nishinomiya, Imabari, Maebashi, Saga et Ube.

La radio japonaise a annoncé, ce matin, qu'une force de 130 chasseurs a survolé la région de Tokyo, à l'aube, pilonnant des aéroports et des convois en marche. L'ennemi prétend que sept appareils alliés furent abattus, mais aucune source alliée n'a confirmé cette prétention.

Des bombardiers alliés continuent de resserrer le blocus maritime aux approches du Japon, s'approchant à moins de vingt-et-un milles de la Sibérie en vue de mouiller des mines dans les eaux nippones près de la côte de Corée. Une autre force a semé des mines près de la côte sud-ouest de Honshu, dans la mer du Japon.

Des pilotes alliés, de retour des envolées d'aujourd'hui au-dessus du sol japonais, rapportent avoir aperçu d'immenses incendies s'élevant des cibles touchées. L'opposition ennemie au cours des raids fut relativement légère. Quatre des cinq villes bombardées avaient été préalablement averties des raids alliées.

Pendant ce temps, les opérations terrestres se continuent aux Philippines. Les troupes alliées s'emploient à balayer les derniers îlots de soldats ennemis retranchés dans le nord de l'île Luçon. En une semaine, les fusiliers marins américains et les Philippins ont tué près de 5,000 Japonais.

Le sous-marin

Le sous-marin allemand U-190 pourra être visité jusqu'à demain soir, à 9 heures p.m. Après cette heure, les visiteurs ne seront pas admis, car le submersible doit retourner à Québec.

La presse en deuil



John Robert CASHMAN, 25 ans, correspondant de l'INS, est porté disparu. Il était à bord d'un bombardier abattu dans le Pacifique. Cashman, qui a perdu son bras gauche alors qu'il était en service dans la marine américaine, était originaire de Boston, Mass.

La levée des restrictions sur l'alcool

Le rationnement restera quand même

OTTAWA, 6. (C.P.) — Le rappel de toutes les restrictions du temps de guerre sur la vente des boissons alcooliques sauf pour ce qui a trait à la publicité a été annoncé hier soir du bureau du premier ministre M. Mackenzie King.

Le texte de la déclaration du premier ministre dit que vu la fin des hostilités en Europe, la principale raison pour le maintien des restrictions sur les boissons alcooliques n'existe plus.

L'ORDONNANCE

Cette ordonnance avait été émise en décembre 1942. Elle avait pour effet de réduire la consommation des alcools et la teneur en alcool des boissons distillées. Elle stipulait que les quantités livrées en comparaison des douze mois précédant le 1er novembre 1942 seraient réduites de 10 pour cent dans le cas de la bière, de 20 pour cent dans celui du vin et de 30 pour cent dans celui des spiritueux. Toute publicité pour les boissons était prohibée et cette restriction demeure. Il était aussi défendu de renforcer des vins avec des spiritueux distillés.

VIN ET ALCOOLS

Par la suite, les restrictions sur la bière furent levées mais en dépit des protestations des gouvernements provinciaux, les restrictions furent maintenues sur le vin et les alcools.

Interrogé ce matin M. Edouard Archambault, président de la régie des alcools de la province de Québec, a déclaré que la levée des restrictions sur les liqueurs constituera un bienfait pour tous. Cela mettra fin au marché noir, à l'activité de trafiquants de toutes sortes et à la distribution d'alcools de qualité douteuse. De plus, de dire M. Archambault, cela permettra au citoyen de se procurer des boissons à des prix qui n'obèrent pas son budget de façon trop criante.

M. Archambault ajoute toutefois que par suite des difficultés de transport et de la nécessité aussi, de laisser distiller l'alcool en préparation durant la période réglementaire, il ne faut pas s'attendre que la Régie puisse offrir en vente plus de produits dont elle en dispose présentement. Le carnet d'approvisionnement pour les liqueurs alcooliques demeure donc, pour cette raison, obligatoire.

TORONTO, 6. — Le président de la Commission des Liqueurs de l'Ontario, M. W.-G. Webster, dit que les quotas de rationnement ne seront pas nécessairement augmentés dans sa province, dans sa province du moins. Cette augmentation dépendra de la quantité de liqueurs en magasin et des facilités de production des distilleries.

"Il y a plus d'alcool en entrepôt au Canada aujourd'hui qu'il n'y en eut en aucun temps auparavant, dit-il. Les distilleries détiennent en ce moment approximativement 40,000,000 de gallons d'alcool".

Mort du sénateur Hiram-W. Johnson

WASHINGTON, 6, (P.A.) — Le sénateur américain Hiram Warren Johnson républicain, est décédé, ce matin, à l'hôpital naval de Bethesdal, Californie. C'est le secrétaire du sénat, M. Leslie-W. Biffle, qui a annoncé la nouvelle. Il était âgé de 79 ans.

Depuis 1916, date où il fut élu au Sénat, le sénateur Johnson prit part aux grands événements politiques, dont la défaite du projet du président Wilson, la Ligue des Nations. Plus récemment, il combattit vigoureusement, comme il savait le faire, le projet de loi du président Roosevelt, voulant mobiliser les moins de de vingt ans. Les larmes aux yeux, il s'écria devant le sénat: "De toutes mes forces, je m'oppose à l'envoi des enfants à la bataille". La maladie l'empêcha de s'opposer à la signature de la charte de sécurité mondiale.

Elu gouverneur de la Californie en 1910, et au sénat en 1916, il se



Le sénateur H.-W. JOHNSON

qualifiait de "républicain progressif". Il dota la Californie de lois sociales modernes; la loi des accidents du travail, des heures de travail limitées pour les femmes, de nouveaux règlements pour les chemins de fer et les prisons, etc. De concert avec M. Swing, il organisa la construction du fameux barrage Boulder, et joua un grand rôle dans la création du pouvoir de "Giant mitCentral Valley." Trois fois, il rompit avec son parti politique: la dernière fois, pour supporter le président Roosevelt en 1932

Ouvriers de l'avenir



Le maniement du métal, chez les jeunes de la Saskatchewan, est une affaire nouvelle. Le petit Trueman Norcross, que l'on voit ici, est en train de réparer le sas à fleur de sa maman, qui était rendu à peu près inutilisable et que l'on ne pouvait remplacer à cause de la guerre.

Croquis parisiens

Rédigé pour la Presse Canadienne par MAURICE DESJARDINS, correspondant outre-mer des journaux de langue française (Tous droits réservés par la Presse Canadienne).

PARIS, le 6 août. (P.C.)—Choses vues et entendues dans le tourbillon de la vie parisienne.

L'avocat de la poursuite dans le cas de Pétain, André Mornet, et le président du tribunal de cinq juges, Pierre Bouchardon, sont tous deux âgés de 75 ans... Ils sont tous deux cacochymes tandis que le maréchal Pétain de 89 ans est très bien portant dans sa prison-appartement de Mont-Rouge...

Un caricaturiste nous représente un Pétain guilleret, plastronnant devant Mornet et Bouchardon emmitouflés dans des couvertures et buvant des tisanes.

LA 4e REPUBLIQUE

Les Français se répandent en conjectures sur la forme de leur nouvelle constitution... La fameux caricaturiste Sennep, dans la "Bataille", s'est représenté une quatrième république sous la forme d'un long mannequin dont la tête est représentée par la pipe d'Edouard Herriot, les lunettes de Léon Blum, et un bonnet phrygien orné de deux étoiles, tout comme le képi lu général de Gaulle...

A la galerie Louis Carré, au profit des oeuvres de secours du comité France-Espagne, le peintre Pablo Picasso expose 21 toiles nouvelles... C'est un carnaval de couleurs en trois et quatre dimensions, de têtes vues de face superposées sur des profils... Picasso s'est attaqué à tous les genres, portraits, natures mortes, paysages, futurisme et ne perd rien de sa vogue...

DANS LA GLOIRE

Au Louvre, la splendide sculpture "Victoire de Samothrace" a repris sa place jeudi dernier, hissée sur son socle au moyen d'un treuil.

Le public parisien s'est ému d'un article paru dans "Libération", rapportant que 320,000 Français sont morts en exil en Allemagne... Des 100,000 Juifs français déportés outre-Rhin, 2,000 seulement sont revenus.

VIDE-SAC

Les francs ne font pas vieux os dans Paris-la-nuit... Un Canadien qui voulait voir Montmartre et Montparnasse se croyait "solide" avec ses 7,000 francs (environ $150.)

Le lendemain matin, il compta ce qui lui restait et décida de passer les deux autres jours de sa permission au club des officiers, où les consommations sont à 5 et 10 francs et les repas à 20 francs...

CHEZ LES 40

L'écrivain André Siegfried a été élu au fauteuil de Gabriel Hanotaux et officiellement reçu ces jours derniers à l'Académie Française... "Fauteuil", entendons-nous.

Les académiciens à gilet vert doivent s'asseoir sur de longues banquettes comme les vulgaires spectateurs... Avec la différence que nos banquettes sont de bois dur et que ceux des académiciens sont rembourrés de cuir.

J'ai eu le grand honneur de voir Jack Benny en chair et en os dans un jeep sur la rue de Caumartin... Dans les bars américains, on voit souvent les buveurs qui jouent le prix de leurs consommations avec les dés de Poker... Leur vocabulaire est savoureux. Les as sont des "fleurs".

FRATERNITE

Le capitaine Guy Laframboise, de Montréal, officier payeur du Royal 22ème, était merveilleux d'éloquence, l'autre soir, devant le bar du "Monocle", à Montparnasse... Il s'adressait à un groupe d'une demi-douzaine de Français: "Messieurs, disait-il, de grâce, unissez-vous!"

Trois hourras pour les gendarmes du VIe arrondissement: 24 heures après le vol de ma voiture, ils l'ont retrouvée intacte devant une pharmacie de Montparnasse... Intacte, oui, mais les filous n'avaient pas manqué de siphonner l'essence et de me soulager de mes pneus de réserve.... Les braves flics étaient tellement heureux d'avoir retrouvé la voiture d'un Canadien qu'ils refusèrent tout pourboire...

À PARIS

Des milliers de Français ont été libérés grâce à Pétain

Le général Juin témoignera

PARIS, 6. (B.U.P.) — Le procès du maréchal Henri-Philippe Pétain est entré, aujourd'hui, dans sa troisième semaine. La séance de cet après-midi a été plus calme. La défense a fait comparaître une série de témoins secondaires. Un d'entre eux, le prince Xavier de Bourbon Parma a déclaré que des milliers de Français ont été libérés des camps de concentration du centre de la France sur des ordres de l'accusé.

LE GENERAL LACAILLE

Le premier témoin à comparaître à la barre, au début de la 13e séance de l'historique procès, fut le général Charles Lacaille, ancien chef d'état-major en Indochine, qui a dévoilé que la France n'avait que 59 avions et aucun char d'assaut en Indochine pour sa défense.

LE 31e TEMOIN

Le général Lacaille, âgé de 50 ans, jadis secrétaire du Comité permanent de la défense nationale, en France, est le 10e témoin de la défense à faire son apparition à la barre et le 31e depuis l'ouverture du procès il y a deux semaines.

UN TELEGRAMME

A l'ouverture de la séance d'aujourd'hui, le principal avocat du maréchal Pétain donna lecture d'un télégramme de M. Pierre Merillon, ancien membre de l'ambassade française à Madrid, dans lequel le signataire décrit l'accusé comme un homme de "patriotisme parfait

(Suite à la page 12)

L'ambassadeur du Chili à Montréal



"Nous espérons que bientôt une ligne maritime directe reliera le Canada et le Chili", disait, hier, à l'hôtel Windsor, le nouvel ambassadeur du Chili au Canada. De passage à Montréal en se rendant à Ottawa où il doit assumer ses fonctions (il succède à M. Eduardo Grove), S. Exc. M. Pedro Castelblanco a assuré le Canada de la profonde amitié que lui porte le peuple chilien. Il a également exprimé l'espoir de voir le commerce entre les deux pays prendre un essor de plus en plus grand. Il ajouta également qu'il travaillerait au développement des relations culturelles et des échanges intellectuels entre les deux pays situés aux deux extrémités du continent américain. M. Pedro Castelblanco est ici photographié avec sa famille et le consul général de son pays à Montréal. Assis, de gauche à droite: S. Exc. M. Castelblanco, son fils, Sergo, et Mme Castelblanco. Debout, dans le même ordre: Mlle Maria-Eugenia, M. Pedro et Mlle Cecilia Castelblanco, filles et fils de l'ambassadeur, et M. Errazuriz, consul général du Chili à Montréal. (Photo la "Patrie")

Une poignée de spectateurs

OTTAWA, 6. (P.C.) — Le premier ministre Mackenzie King a inauguré la conférence fédérale-provinciale de reconstruction à la Chambre des Communes à 10 h. 11 ce matin.

Il a souhaité la bienvenue aux neuf premiers ministres groupés autour de lui à la table du greffier, alors que la Chambre des Communes était remplie de délégations et de représentants officiels.

(Suite a la page 22)

Ouverture du congrès provincial des clubs 4-H.



Le troisième congrès annuel des clubs 4-H de la province s'est ouvert, ce matin, à 10 heures en l'hôtel Mont-Royal. Plus de 450 garçons et filles de 13 à 20 ans se sont inscrits. L'assemblée générale, présidée par M. Rolland Bock, s'ouvrira à deux heures cet après-midi. (Photo la « Patrie »)

Le sang coule



L'automobile conduite par Mlle Pearl Winget s'est enfoncée sous le radiateur d'une lourde remorque de vingt-cinq tonnes de la voirie provinciale, stationnant sur le bord de la route, vendredi soir dernier vers 11 h. 50. Des mares de sang et les débris de l'auto témoignent du choc terrible qui se produisit quand les deux véhicules se heurtèrent. L'accident eut lieu sur la route Brompton-ville-Sherbrooke. Il y eut un tué et six blessés. Mme Muriel Tremblay, 33 ans, est morte pendant qu'on la transportait à l'hôpital. Les blessés sont: M. B. Schofield et Mme Schofield, Mlle Winget, M. Donald McLeod, Mme William Crease. Toutes les victimes sont de Sherbrooke.

* * * * * *

La fin de semaine coûte la vie à trois Montréalais

Trois personnes de Montréal ont perdu la vie tragiquement, au cours de la fin de semaine. Deux des victimes ont été tuées à la suite d'accidents de circulation, tandis que la troisième se noyait dans les Laurentides.

Les victimes sont: Giuseppe Prigandi, 53 ans, 5683 rue Hadley, qui fut tué instantanément, quand il fut frappé par un camion de charbon que conduisait M. Raoul Durocher, 2571 rue Cadillac. L'accident se produisit samedi soir, à 7 h. 45, à la Dominion Coal, à Pointe-Saint-Charles. Le corps fut transporté à la morgue où se tiendra une enquête, aujourd'hui. Les agents Paul Trudel et Harry Rutenberg, de police-secours, firent les constatations d'usage.

PRESSENTIMENT

Mlle Gabrielle Plante, 18 ans, 1977, rue Everetta, était à faire ses préparatifs, samedi, en vue d'un voyage à la campagne pour la fin de semaine, lorsque sa mère lui donna des conseils de prudence, en lui faisant remarquer surtout, les nombreuses noyades qui surviennent chaque semaine. La jeune fille rassura sa mère en lui disant: "Ne crains rien, maman, je ne me noierai pas et je reviendrai". Elle ne se doutait certainement pas à ce moment là, qu'elle voyait sa mère pour la dernière fois.

Avant le dîner, hier, Gabrielle Plante et une amie, Mlle Madeleine Pagé, 1230, rue Cartier, Coteau-Rouge, décidèrent de se baigner dans les eaux du lac Brière, à 7 milles de St-Jérôme, mais ne sachant pas nager ni une ni l'autre, elles marchaient lentement dans l'eau, lorsque soudain, elles tombèrent toutes les deux dans un trou de 6 pieds de profondeur.

UNE DE NOYEE, UNE DE RESCAPEE

Mlle Pagé avait eu le temps de lancer des appels au secours. Ses cris ne furent pas inutiles, car ils furent entendus, et quelques personnes se portèrent à leur secours. Mlle Pagé, repêchée la première, fut ranimée grâce à la respiration artificielle pendant plus de 40 minutes. Malheureusement, Mlle Plante, était demeurée trop longtemps sous l'eau, et tout secours fut vain. On ne put que constater la mort.

Le sergent Maurice Valiquette, de la sûreté provinciale, fit les premières constatations, et plus tard, le coroner Lafleur, de Lachute, rendit un verdict de mort accidentelle.



Mlle GABRIELLE PLANTE

ENFANT BROYE PAR UN CAMION

Stanislas Bélisle, 9 ans, 6520, Papineau, est mort samedi soir, à l'hôpital Ste-Justine, des suites de blessures reçues dans un accident de la rue, survenu vers 4 h. 15 de l'après-midi.

Le jeune Bélisle était à jouer avec des petits compagnons, sur le trottoir de la rue Beaubien, côté nord, au coin de la ruelle entre les rues Marquette et Papineau, lorsqu'un de ses jeunes compagnons, Roger Filiatrault, 14 ans, 6440, Papineau, lui disputa sa voiturette. Le jeune Filiatrault lâcha prise et Stanislas Bélisle alla rouler sous les roues d'un camion de la cité de Montréal, qui sortait de la ruelle au même moment.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu ce matin, à l'enquête du coroner.

(Suite à la page 13)



STANISLAS BELISLE, 9 ans, 6520, rue Papineau, est mort à l'hôpital Ste-Justine samedi soir, après avoir été frappé par un camion à l'angle des rues Beaubien et Papineau.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
Fleuriste La Patrie
168 EST STE-CATHERINE
Ecoutez CHLP
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786-1787
Le jeudi 12 h. 15 12 h. 30

Bombe atomique

WASHINGTON, 6. — (P.C.) — L'aviation américaine a lancé contre le Japon une bombe atomique contenant plus de puissance que 20,000 tonnes de TNT. Cette bombe peut causer 2,000 fois plus de dommage que la plus grosse bombe jamais employée. C'est le président Truman lui-même, dans un communiqué émis aujourd'hui par la Maison Blanche, qui a annoncé cette nouvelle. La première bombe du genre a été lancée, il y a 16 heures, sur Hiro Shima, une importante base ennemie.

L'avant-garde canadienne arrivée dans le Pacifique

GUAM, 6. (P.A.) — Des soldats du Canada, constituant l'avant-garde des 30,000 Canadiens qui seront dirigés sur le théâtre de guerre du Pacifique, viennent d'arriver sur les champs de bataille de l'Orient. Ils seront bientôt suivis d'escadrilles du C.A.R.C., ainsi que de 60 vaisseaux de la marine royale canadienne, comprenant deux porte-avions, deux croiseurs, des destroyers et des frégates.

Le colonel Richard-S. Malone, directeur des relations extérieures de l'armée canadienne, révèle que les Canadiens combattront aux côtés des Américains, dans le Pacifique, se servant d'armes, de tactiques et de termes américains.

Les troupes du Canada, dans le Pacifique, seront sous le commandement du major-général B.-M. Hoffmeister, âgé de 38 ans, qui fit la campagne d'Italie et de l'ouest de l'Europe à titre de commandant de la 5e division mécanisée canadienne.

Heureuses gagnantes

Ont été les heureuses gagnantes lors de la souscription dernièrement organisée ne faveur de l'Amicale des Anciennes Elèves de l'Académie St-Edouard: Mme Robert Saey, 7729a, Berri; Mlle Gilberte Talbot, 6826, rue des Ecores et Mme Paul Séguin 6663, Châteaubriand.

Le conseil de l'Amicale prie les anciennes élèves désireuses d'assister, en octobre prochain aux fêtes du cinquantenaire de la paroisse St-Edouard de bien vouloir donner immédiatement leur nom et leur adresse à Mlle Aline Lecavalier, 6728 St-Denis, DO. 6928 ou à Mlle Carmelle Morin, 6651 de St-Vallier, DO. 4037.

Les Chinois furent les premiers à découvrir la possibilité de fabriquer du papier en utilisant les résidus de fibres.

Vice-président et gérant



M. Alex-M. Mil[illegible], qui a longtemps servi comme aviseur en publicité pour un groupe d'importantes industries de guerre, devient vice-président et gérant général de "Editorial Services Limited", organisation dont il fait partie déjà. M. Miller est un ex-président de l'Association des Publicistes canadiens et il fut pendant plusieurs années directeur du service de publicité pour Chrysler Corporation of Canada, Limited.

L'Egypte veut son indépendance

LONDRES, 6. (B.U.P.)—L'agence britannique "Exchange Telegraph rapporte aujourd'hui que le premier ministre de l'Egypte, Nokrashy Pasha, demandera l'indépendance complète de son pays, à l'ouverture du sénat égyptien, aujourd'hui. De plus, Pasha exigera le retrait des troupes anglaises et une revision de tous les traités anglo-égyptiens existants.

LaFlèche à Londres

LONDRES, 6. (P.C.-Câble). — Le major-général L.-R. LaFlèche quittera la capitale anglaise d'ici une quinzaine de jours pour se rendre à Athènes afin d'occuper le poste d'ambassadeur du Canada en Grèce.

Le général LaFlèche fait actuellement partie de la délégation canadienne près du Conseil d'administration et de reconstruction des Nations Unies (UNRRA) qui tient une réunion ici. Lorsque cette réunion sera terminée, le général LaFlèche se rendra à Athènes probablement par avion. Sa famille se rendra directement du Canada en Grèce."

L'ambassade de Grèce est le premier poste diplomatique permanent que le Canada possède dans le bassin méditerranéen.

Hitler a parlé ?

STOCKHOLM, 6. (B.U.P). — Le journal "Aftonbladet" a rapporté, hier, qu'un homme se disant Adolf Hitler a parlé à un poste clandestin samedi soir. Le journal dit que la voix ressemblait étrangement à celle d'Hitler. Le poste se trouverait en Irlande. L'"Aftonbladet" cite le speaker: "L'heure est venue où je puis parler au peuple allemand et répondre à la question: "Vit-il encore ou non?" Le monde peut se tenir pour assurer qu'il vit encore... L'heure viendra où je lancerai au peuple allemand un appel pour une lutte finale".

Plus de 13,000 personnes se suicident annuellement aux Etats-Unis.

Jolie alpiniste



La jolie Ruth Watkins, de Portland, Oregon, est membre du Club Alpine dont l'alpinisme dans les Rocheuses canadiennes, est le principal passe-temps. La jolie Ruth qui n'est pas imprudente a ses câbles, ses crampons et son pistolet.

Victor Sylvestre, Léo Martel et Odilon Jacques acquittés

SAINT-HYACINTHE, 6. — Le 1er août, à St-Hyacinthe, M. le juge Aimé Chassé a rendu jugement dans une cause qui a fait grand bruit, il y a quelques mois, et s'est terminée, ce jour-là, par l'acquittement de MM. Victor Sylvestre, Léo Martel et Odilon Jacques.

Dans un jugement très élaboré, M. le juge Chassé a examiné tous les faits. De ce jugement, il ressort clairement que MM. SYLVESTRE, MARTEL et JACQUES ont travaillé avec conscience à maintenir dans Saint-Hyacinthe une industrie en laquelle ils avaient confiance, et qui donnait du travail à 25 ou 30 ouvriers. C'est la preuve qui le dit, ajoute le juge. Leur signature est avec celle des plaignants sur les lettres de garantie et sur les billets. Plus que cela, continue le juge, ils ont personnellement signé une lettre de garantie au montant de $19,000.00, le 14 avril 1944, pour financer les opérations des Orgues O. Jacques Limitée.

Continuant son analyse des faits M. le juge Chassé démontre que, dans les affaires des Orgues O. Jacques Limitée, tout s'est passé comme se passent ordinairement les choses au cours des affaires. Les témoignages de MM. Raoul Picard, Henri Barré et Joseph Fontaine, à ce sujet sont très clairs. Il ressort de la preuve que les affaires de la Compagnie n'étaient pas florissantes, comme il ressort aussi que tous avaient confiance que le succès était possible. Tout s'est passé au grand jour, dans le maniement des affaires de la Compagnie, par voie de résolutions adoptées au vu et au su de tous les intéressés. Il ne peut donc s'agir de conspiration pour frauder.

L'accusation portait encore qu'il y avait eu "faux prétextes". Un élément essentiel à la constitution du faux prétexte est l'intention de frauder," dit le texte du jugement. "Des personnes qui ont l'intention de frauder, ordinairement, ne mettent pas au grand jour leurs opérations.

"Intention de frauder?" Mais les accusés ont travaillé avec persévérance depuis 1941 pour faire vivre la Compagnie en collaboration avec les autres directeurs, notamment M. Joseph Fontaine, qui est au bureau de direction de la Compagnie depuis l'assemblée annuelle du 23 mars 1942.

"Intention de frauder? Dit encore le jugement. Mais les trois accusés ont engagé leur responsabilité personnelle pour une somme de $19,000.00 au printemps de 1944, afin de protéger leur propre capital déjà investi et la responsabilité des plaignants qui n'ont jamais été appelés à verser un sou.

Voici maintenant la conclusion du jugement:

"Il n'y a absolument rien dans la longue enquête dirigée par Me Guy Morin qui soit de nature à incriminer M. Victor Sylvestre. Il n'y en a pas davantage dans la dernière partie de l'enquête conduite par Me Henri Monty.

"A la dernière phase, a comparu M. Roger Dugré, comptable licencié, longuement questionné antérieurement par Me Guy Morin à l'enquête préliminaire.

"Le rapport de son audition paraît avoir servi de prélude à la présente difficulté. Il couvre les opérations de la compagnie depuis juin 1941 jusqu'à la destruction de l'usine en juin ou juillet 1944; c'est ce rapport (exhibit P. 46) qui fut l'objet d'une étude approfondie.

"Il s'y rencontre des erreurs importantes dans la danse des chiffres, allant jusqu'à $20,000.00 pour un seul item.

"Comme les lacunes de comptabilité ou les erreurs d'administration n'ont pas été délibérément voulues, que ces lacunes ou erreurs ne comportent rien de criminel, qu'elles ne peuvent servir de fondement à l'acte d'accusation, la Cour y a cherché en vain des éléments de conspiration ou de faux prétextes.

"Il n'a pas eu de conspiration criminelle.

"Ce chef d'accusation n'a pas même donné soupçon d'existence dans la gestation laborieuse de la preuve.

"Quant à Messieurs Jacques et Martel, sous l'accusation de faux prétextes pour obtenir des valeurs si la preuve de la Couronne autorisait le moindre doute de culpabilité, la Cour ordonnerait la continuation du procès.

"Mais loin de prouver une intention frauduleuse chez les accusés, l'enquête minutieuse de la Couronne a donné la conviction de leur bonne foi.

"La motion de non lieu est accueillie et les accusés sont libérés."

Mtres Lucien Gendron, Gaétan Sylvestre et Eugène Tousignant occupaient pour MM. Victor Sylvestre, Léo Martel et Odilon Jacques.

On vote aujourd'hui dans Glengarry

ALEXANDRIA, Ont., 6. — (C.P.) — Les électeurs de Glengarry votent aujourd'hui à l'élection complémentaire fédérale qui décidera si c'est le premier ministre Mackenzie King ou le Dr Richard Monahan,, un libéral indépendant, qui représentera le comté dans le prochain parlement se réunissant le 23 août.

Les bureaux de scrutin se sont ouverts à 8 heures ce matin et fermeront à 6 heures ce soir. On sait que c'est le député libéral W. F. McDairmid qui a abandonné son siège pour permettre au premier ministre King d'avoir le siège de Glengarry. M. King a été défait dans son comté de Prince-Albert.

L'Espagne proteste auprès des Alliés

MADRID, 6. (P.A.) — L'Espagne a officiellement protesté, hier soir, contre les décisions des Trois, à Potsdam. Le gouvernement du généralissime Franco a déclaré qu'il "rejette comme arbitraire et injuste" la déclaration alliée écartant ce pays des Nations-Unies.

Un communiqué du gouvernement, émis par le directorat de la presse phalangiste, affirme que l'Espagne ne "mendie pas une place secondaire aux conférences internationales" et ajoute que "des raisons similaires ont porté l'Espagne sous le régime monarchique à quitter la Société des Nations".

Quelques heures avant l'émission du communiqué, le généralissime Franco avait appelé à sa maison d'été le ministre espagnol aux Affaires étrangères, M. Alberto Martin Artajo, et le président Cortès, Esteban Bilbao, afin de préparer un questionnaire qu'ils soumettront aujourd'hui aux ambassadeurs américain et britannique, en ce qui concerte le communiqué de Potsdam.

Franco désire vivement savoir: 1o — Quels boycottages économiques les Trois entendent imposer à l'Espagne: 2o — Quelles sont les objections spécifiques des chefs des Nations Unies à sa "démocratie organique", bref, si les Nations Unies accepteraient un gouvernement de "régence" non phalangiste, dirigé par Franco lui-même.

Pendant ce temps, des sources bien renseignées, dans la capitale espagnole, expriment l'avis qu'un groupe de chefs militaires espagnols demandera au généralissime Francisco Franco de rendre les rênes du gouvernement espagnol au prince Don Juan, prétendant exilé du trône d'Espagne.

Accueil chaleureux au général Crerar

HALIFAX, 6. (P.C.) — Près de 10,000 combattants canadiens sont arrivés ici d'outre-mer hier, avec le général H.-D.-G. Crerar, commandant de la 1ère Armée canadienne et tous furent l'objet d'un enthousiaste accueil de la part des citoyens de cette ville, lorsqu'ils débarquèrent avec lui du paquebot "Ile de France".

Quatre officiers supérieurs du quartier-général du général Crerar accompagnaient celui-ci: le brigadier J.-E. Genest, officier en chef des signaux, les brigadiers C.-C. Mann, chef du personnel, G. Walsh, ingénieur en chef et W.-B. Wedd, officier senior.

Sur le quai, le général fut accueilli par son épouse, sa fille, Mme H.-Z. Almer et par les autorités militaires et civiles.

Le général A.-G.-L. McNaughton, ministre de la Défense nationale, le lieutenant-général J.-C. Murchie, chef du personnel aux quartiers-généraux de l'Armée canadienne à Ottawa et le brigadier D.-A. White, commandant du district militaire no 6 (Halifax) composaient la délégation militaire officielle qui souhaita la bienvenue au général Crerar. Au nom de la population civile, celui-ci fut officiellement accueilli par le lieutenant-gouverneur H.-E. Kandall, de la Nouvelle-Ecosse, le premier ministre J.-W. Comeau, de cette province et S. H. le maire Lan Butler, d'Halifax.

Le général a officiellement dit adieu à ses troupes à bord même de "l'Ile de France" samedi après-midi, alors que le paquebot était en vue du port d'Halifax.

Le général Crerar à quitté Halifax à 4 h. a.m., ce matin, pour Ottawa.

«C'est mon homme...»

Liliane Alain, 43 ans, 3467 rue Hutchison a comparu samedi matin devant le juge Edouard Tellier sous l'accusation de tentative de suicide. C'était la deuxième fois que cette feme tentait ainsi de s'enlever la vie. La première tentative remonte au mois d'avril 1944, alors que l'accusée avait commis son acte sur la tombe de son ancien ami au cimetière juif de Montréal. Vendredi dernier la prévenu était appréhendée au même endroit saignait abondamment du poignet. L'homme pour lequel la femme Alain serait prête à quitter cette vie est mort au cours d'une bataille à Winnipeg. L'accusée subira un examen mental.

Elle aurait déclaré aux agents de police que "la vie ne vaut pas la peine d'être vécue sans lui".

On répare les dégâts allemands en Hollande



Dans leur soif de destruction, les Allemands ont mobilisé tous les éléments. Ils ont notamment inondé dans les Pays-Bas des milliers et des milliers d'hectares, détruisant des quantités considérables de vivres et chassant des milliers de personnes de leur foyer. La photo ci-dessus a été prise aux environs de Moerdijk, où là, comme ailleurs, on commence à refouler les eaux aux moyens de pompes puissantes.

SIX TRAINS DE RAPATRIÉS

Plus de six trains spéciaux, transportant des militaires canadiens rapatriés d'outre-mer, y compris 185 aviateurs et 850 soldats du Québec, arriveront dans la métropole aujourd'hui.

L'un de ces trains, le premier est attendu à la vieille gare Bonaventure à 3 h. cet après-midi. Les autres se succéderont jusqu'à 11 h. p.m. ce soir. Le train de 3 h. p.m., transporte à son bord un groupe d'aviateurs rapatriés. Le premier train à bord duquel se trouveront des membres de l'Armée est attendu à son tour à 8 h. 15 p.m.

A l'arrivée de chacun de ces trains des personnages officiels militaires et civils, accueilleront nos combattants.

L'assemblée du Syndicat national des charpentiers-menuisiers aura lieu ce soir, en l'édifice des Syndicats nationaux, sous la présidence de M. Oslas Filion.

Ce soir, assemblée du Syndicat des latteurs en bois au local habituel, 1231 est, rue Demontigny.

La D.F.C. à 3 Montréalais

Trois aviateurs montréalais ont été décorés de la D.F.C., pour services signalés outremer. Ce sont: les lieutenants d'aviation E.-B.-A. Lemaistre, 1487, rue de la Montagne, Montréal, J.-R. Savard, 553, rue Nicolet, Montréal, et l'officier d'aviation A.-A. Bruneau, 12, avenue Bellevue, Westmount.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Information touristique

SHERBROOKE, 6. — Le directeur du Bureau de tourisme récemment ouvert ici, M. Lucien Robichaud, a déclaré qu'il avait répondu à 2,645 demandes d'information, au cours du mois dernier. Le plus grand nombre de demanmes étaient au sujet de cartes géographiques. Québec était en tête des villes dont on voulait des renseignements et Montréal venait en second lieu.

Mauvaises herbes le long des routes



Les bonnes routes sont très utiles au cultivateur, au point de vue social et commercial; mais elles deviennent pour lui une menace lorsqu'elles hébergent sur les bords des colonies de mauvaises herbes qu'on ne fauche pas en temps propice. Si on laisse mûrir les semences de ces mauvaises herbes, les routes deviendront un véhicule de dissémination des mauvaises herbes et toutes les cultures seront envahies. Parce qu'il y a des municipalités qui font faucher trop tard le long des routes, le Québec fait tous les ans des pertes de $10,000,000. C'est "la grande pitié des mauvaises herbes".

((Service de la Ciné-Photographie).

Services supplémentaires de MONTRÉAL à SHERBROOKE



En vigueur le 8 août 1945

A partir de la date ci-dessus un service supplémentaire direct deviendra en vigueur entre le Terminus Central de la Compagnie de Transport Provincial, à Montréal, et Sherbrooke. Le départ de Montréal se fait tous les jours à 4 p.m. et l'arrivée à Sherbrooke a lieu à 7.10 p.m.

Quant au service direct du matin le départ du Terminus Central de la Compagnie de Transport Provincial se fait à 9.30 a.m. tous les jours, excepté le samedi et le dimanche. L'arrivée à Sherbrooke se fait à 12.40 p.m.

Seulement les voyageurs qui font tout le trajet sont transportés et les voyageurs doivent acheter leurs billets et réserver leurs places à l'avance.

PRIX DES BILLETS

Aller seulement: $2.50 — Aller et retour: $4.50

(Taxe sur les voyages en plus)

Pour tout renseignement au sujet des services LOCAUX entre Montréal, Granby et Sherbrooke, s.v.p. signalez

PL. 7141

LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

1188 ouest, rue Dorchester, Montréal.

UNE CHARTE CANADIENNE

(Suite de la 1ère page)

L'HON. SAINT-LAURENT

C'est l'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice et président du comité que le cabinet fédéral a chargé de préparer la conférence, qui a lu l'introduction de ce volumineux document d'environ 35,000 mots. Chacun des cinq autres ministres fédéraux intéressés dans les projets de reconstruction nationale est ensuite venu donner lecture de la partie du mémoire qui le concerne. L'hon. James J. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a suivi M. Saint-Laurent pour exposer les projets du gouvernement fédéral dans ce domaine. L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, devait lire ensuite la partie relative au contrôle des salaires et aux contrats collectifs. Puis l'hon. C.-D. Howe, à titre de ministre de la Reconstruction, abordera la politique de placement d'Etat et les propositions touchant la coordination des projets fédéraux et provinciaux de reconstruction et de travaux publics.

L'HON. CLAXTON

Au chapitre de la sécurité sociale, l'hon. Brooke Claxton dont c'est le ministère, doit traiter des propositions portant sur la santé publique, l'assurance-maladie et les pensions de vieillesse. Après M. Claxton, M. Mitchell revient au pupitre pour aborder la question de l'assurance-chômage, des services de placement, et des changements que le gouvernement fédéral a l'intention d'apporter dans ces domaines. Enfin l'hon. J. L. Ilsley, minstre des Finances, doit clore la série d'exposés en révélant les ententes financières que le gouvernement fédéral a l'intention de soumettre aux provinces pour mener à bonne fin le vaste programme de reconstruction qu'il se propose de déclancher avec leur collaboration.

(Demain après-midi)

La journée d'aujourd'hui, étant entièrement occupée par le discours de M. King et la lecture de l'important document qu'est le mémoire fédéral, la conférence ne se réunira de nouveau que mardi après-midi, la matinée de demain étant prise par la réception du général Crerar. Les provinces commenceront alors à exposer tour à tour leur point de vue sur les projets fédéraux ainsi que leurs propres intentions et projets dans le domaine de la reconstruction nationale et des relations fédérales-provinciales.

PROVINCE DE QUEBEC

Toutes les provinces ne présenteront pas nécessairement des mémoires, mais on sait que certaines d'entre elles en ont préparé de fort substantiels, le Manitoba, par exemple, en ayant annoncé un presque aussi long que celui du fédéral. D'autres provinces, telle Québec sont restées sur la réserve, attendant de connaitre les propositions fédérales et ne voulant faire que de brefs commentaires à ce stage de la conférence.

Pour la présentation des mémoires ou commentaires provinciaux, on suivra l'ordre constitutionnel de préséance, qui est le suivant et qui concorde avec l'entrée des provinces dans la Confédération où leur formation subséquente: Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Manitoba, Ils du Prince-Edouard, Saskatchewan, Alberta.

UNE SEMAINE

On avait prévu que cette préliminaire de la conférence durerait une dizaine de jours. Mais on est maintenant d'avis qu'elle ne dépassera pas la semaine, à moins d'imprévu. Car la plupart des premiers ministres, ceux des provinces lointaines surtout, sont désireux de retourner au plus tôt chez-eux. On tiendra donc, s'il le faut, des séances du soir pour en finir d'ici samedi.

SEANCES PUBLIQUES

Toutes ces séances sont publiques et se tiennent dans la Chambre des Communes. Mais le public ne sera pas admis lorsque se réunira le comité directeur, formé des dix premiers ministres, qui sera chargé de mettre au point la procédure et l'agenda de la conférence et de former les comités spéciaux qui, après l'ajournement, continueront d'étudier à fond les droits et propositions et d'en faire rapport aux futures séances pleinières de la conférence.

MEMOIRE DU GOUVERNEMENT

Le plus grave problème de l'heure pour le Canada, c'est de fournir des emplois stables à un million d'hommes de plus qu'avant la guerre. Pour y parvenir, il faut maintenir à son niveau actuel le revenu national, afin de procurer aux capitaux publics et privés des occasions de placements, de fournir à la production industrielle et agricole des débouchés intérieurs et extérieurs, conditions essentielles à l'embauchage.

VASTE PROGRAMME

Des éléments de solution de ces problèmes et de leurs corrolaires sont aux mains du gouvernement fédéral, d'autres appartiennent aux autorités provinciales. C'est pour réunir ces éléments de solution et les coordonner dans un vaste programme national de reconstruction que le gouvernement fédéral a convoqué la conférence fédéral-provinciale qui s'est ouverte aujourd'hui, à Ottawa. Ce n'est pas dans l'intention de modifier la constitution de 1867 ni de dépouiller les provinces de leurs droits législatifs et exécutifs que le Dominion a invité les gouvernement régionaux à ces assises nationales: C'est pour les consulter sur les moyens à prendre pour résoudre le problème de l'embauchage et soumettre à leur consideration les moyens qu'il se propose de prendre avec leur approbation et leur collaboration.

Pour cela, les ministères fédéraux ont préparé un mémoire fort élaboré, dont la lecture occupera toute la séance d'aujourd'hui, et qui expose longuement les mesures de transition propres à faciliter le passage de l'économie de guerre à l'économie de paix, ainsi que les mesures que le gouvernement fédéral juge nécessaires dans les domaines suivants: Agriculture, travail (salaires, contrats collectifs assistance-chômage, services de placement), relations fédérales-provinciales, travaux publics et placements d'Etat, sécurité sociale (santé nationale, assurance-maladie, pensions de vieillesse), finances publiques (revision du partage des impôts entre la Confédération et les provinces).

SERVICES SOCIAUX

Pour en arriver à maintenir un revenu national élevé et assurer ainsi l'embauchage maximum, le gouvernement fédéral se propose d'augmenter le nombre et le rendement des services sociaux qu'il maintient déjà lui-même et d'aider les provinces à augmenter les leurs de leur côté. Cela exige une entente entre le Dominion et les provinces pour établir une distribution équitable de ces services à travers le pays, en partager la direction, l'administration et le coût entre les dix gouvernements, assurer la collaboration et éviter les doubles-emplois entre les services fédéraux et les provinciaux.

UN AMENDEMENT

Les auteurs du mémoire fédéral insistent sur le fait qu'il ne s'agit pas de remettre la constitution sur le métier, encore moins de la modifier substantiellement. Un seul amendement serait requis pour que les propositions fédérales puissent s'exécuter sous l'empire du pacte confédératif. Cet amendement ne serait plutôt, en fait qu'une addition à ce pacte puisque sans en rien retrancher, il y ajouterait un article qui devrait normalement s'y trouver mais que les Pères de la Confédération semblent avoir oublié d'y insérer.

DELEGATION DE POUVOIR

Il s'agit du pouvoir, pour une province, de délégué volontairement une partie de sa juridiction à l'Etat fédéral, et pour celui-ci d'en faire autant à l'avantage d'une province.

Les autorités compétentes expliquent qu'il n'y a là rien qui puisse être au détriment de l'autonomie des provinces. Car en acquérant par cet amendement le droit de déléguer certains pouvoirs lorsqu'elles le jugeront à propos, les provinces n'en auront aucunement l'obligation et le gouvernement fédéral ne pourra jamais les y forcer.

On donne comme exemple le cas de certains services techniques maintenus à la fois par le Dominion et par les provinces et dont l'impossibilité pour l'un ou les autres de déléguer leurs pouvoirs empêche d'en supprimer le double-emploi. Dans un domaine aussi anodin que la classification des oeufs, par exemple, la stricte application de la constitution interdit à une province d'adopter une loi reconnaissant comme légale, dans les limites de cette province, la classification que le gouvernement fédéral établit pour l'exportation, domaine qui lui appartient en propre. Il serait également anti-constitutionnel pour le gouvernement fédéral de vouloir rendre légale dans tout le Dominion la classification de tel ou tel produit établie dans une province pour le marché intérieur.

UN OUBLI

C'est cette anomalie constitutionnelle, cet oubli des Pères de la Confédération, que le gouvernement fédéral voudrait faire disparaître par le seul amendement au pacte confédératif qu'il proposera à la conférence, qui s'ouvre aujourd'hui.

Cet amendement accepté, il deviendra possible pour les provinces de déléguer certains de leurs pouvoirs au gouvernement fédéral afin de permettre à celui-ci d'exécuter les points de son programme de reconstruction que les provinces auront acceptés et qui échapperaient constitutionnellement à la juridiction fédérale. Il sera possible au gouvernement fédéral, en retour, de confier aux provinces l'administration de celles des mesures de reconstruction, dont l'exécution convient davantage aux provinces sans que celles-ci possèdent l'autorité constitutionnelle de les exécuter.

IMPOTS SUR LE REVENU

En l'état actuel des choses, les provinces ne peuvent conclure aucun accord de ce genre avec le Dominion et toute convention déléguant même temporairement certains de leurs pouvoirs, est en vérité inconstitutionnelle et pourrait être dénoncée n'importe quand. La convention conclue pour la durée de la guerre sur la perception des impôts sur le revenu, sur les successions et sur les corporations comporte un préavis de 30 jours pour être dénoncée, mais les experts en droit constitutionnel sont d'avis qu'elle pourrait être révoquée à 24 heures d'avis.

SEULEMENT FACULTATIF

Aucun programme national de reconstruction ne saurait être établi sur une base constitutionnelle aussi incertaine et c'est pourquoi le gouvernement fédéral veut proposer cet unique amendement à la constitution, amendement, il faut le souligner qui rendra toute délégation de pouvoirs simplement facultatif, non obligatoire.

Les quatre piliers du programme fédéral pour maintenir un revenu national élevé et assurer l'embauchage intégral, sont: le développement des exportations, du marché intérieur, des placements de capitaux privés, des dépenses de fonds publics. S'il est peu question de ces buts ultimes dans le mémoire du gouvernement fédéral aux provinces, c'est que ce document porte moins sur ces buts ultimes que sur les moyens de les atteindre.

LA RESPONSABILITE

Ces moyens sont des mesures d'ordre économique et social, dont certaines relèvent de la juridiction provinciale, d'autres du domaine fédédal, et sur lesquels il s'agit de s'entendre pour s'en partager la responsabilité, l'administration et les frais d'une manière à la fois logique, pratique et équitable. Pour rendre ces projets plus facilement acceptables par les provinces, le gouvernement fédéral a cherché à les rendre le plus attrayants et les plus avantageuses possibles pour elles. Dans l'esprit de leurs auteurs, ces projets sont tellement à l'avantage de la population en general et tellement dans l'intérêt financier des gouvernements provinciaux, qu'on espère les rendre facilement acceptables aux législatures provinciales et les plus jalouses des concessions en retour de celles qu'on leur demande.

IMPOSSIBLE DE REFUSER

De la façon dont sont présentées les propositions fédérales, il résulte que le refus d'une ou l'autre province de collaborer avec Ottawa à l'exécution de ces projets tournerait tellement au détriment des contribuables de cette province que celle-ci se trouvera presque dans l'impossibilité pratique de refuser. C'est du moins ce qu'on croit dans certains milieux fédéraux hautement autorisés, où l'on ne se prononce pas sur ce que le Dominion aurait l'intention de faire dans le cas où les provinces repousseraient ses avances.

AVANTAGES PROVINCIAUX

Au reste, les propositions fédérales sont financièrement avantageuses pour les provinces, particulièrement en fonction du fait qu'elles ont toute largement amélioré leur situation financière durant la guerre, grâce à l'accroissement des revenus provoqué par les dépenses fédérales et grâce à la diminution de leurs propres dépenses, causée par la rareté de la main-d'oeuvre et des matériaux. Et l'on croit que les propositions fédérales seront assez attrayantes et avantageuses pour la population en général que les provinces qui pourraient se montrer hésitantes seront entrainées par l'opinion publique à souscrire à ces propositions.

ESSAI DE 3 ANS

D'ailleurs, le gouvernement fédéral propose une période d'essai de trois ans de l'accord projeté sur le nouveau partage des impôts et particulièrement sur l'abandon au fédéral des impôts sur le revenu des particuliers et des corporations et sur celui des successions.

En retour de l'abandon de ces sources d'impôts, le gouvernement fédéral versera de généreux subsides aux provinces et assumera une très large part des dépenses considérables qu'exigeront les services sociaux qu'il se propose de créer où de développer.

ENORMEMENT CHER

Cela coûtera énormément cher au Trésor fédéral. Mais celui-ci est disposé à assumer les grands risques financiers pour assurer le succès de son programme de reconstruction. Sans révéler de précisions sur les prévisions budgétaires qu'ils ont établies, les experts financiers du gouvernement sont d'avis que les budgets fédéraux subiront directement la répercussion des fluctuations du revenu national que son programme vise à maintenir à un niveau élevé. Généralement équilibré durant les périodes de stabilité économique, le budget fédéral, grevé de tous ces services sociaux, deviendra largement déficitaire durant les périodes de crises, mais accumulera d'abondants surplus compensateurs en période de prospérité.

REVERS FINANCIERS

Telles seront, d'après les experts, les conséquences du vaste programme de reconstruction national sur les finances publiques du Dominion, si ce programme est accepté par les provinces, celles-ci devenant bien moins exposées aux revers financiers. Mais si le programme fédéral atteint son but et maintient à un niveau élevé le revenu national, les impôts sur le revenu, les corporations et les successions atteindront un fort rendement et les autres impôts pourront être réduits.

Pour le moment, nous ne donnerons du mémoire fédéral que la proposition principale, celle qui a trait aux impôts.

SEULEMENT PAR OTTAWA

"Le gouvernement fédéral propose qu'après la guerre, les gouvernements provinciaux conviennent de ne prélever aucun impôt sur le revenu des particuliers, sur les sociétés commerciales et les successions et qu'ils laissent au gouvernement fédéral l'accès complet et exclusif de ces sources de revenu. Le gouvernement fédéral propose, en outre, que, comme condition d'une telle entente, le Dominion augmente

(Suite à la page 7)

On roule sur les voies élevées



Convoi de fret circulant sur les voies élevées du nord de Montréal. C'est un des premiers trains à circuler sur la nouvelle voie. (Photo la "Patrie")

Bon esprit des premiers ministres

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — La province d'Ontario appuiera toutes les mesures que le gouvernement aurait à proposer aux provinces en ce qui a trait à la sécurité de l'après-guerre et de la prospérité au pays", a déclaré hier soir à son arrivée à Ottawa pour la conférence fédérale-provinciale le colonel George Drew, premier ministre de l'Ontario.

La délégation de l'Ontario est arrivée ici, hier, à peu près au même moment que celle de la province de Québec que dirige M. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec.

Le premier mot du colonel Drew à quelques journalistes qui s'étaient portés à sa rencontre fut que le gouvernement ontarien demandait depuis longtemps la tenue de cette conférence des provinces.

"Nous ferons tout en notre pouvoir pour assurer le succès de la conférence", a-t-il dit. Quant aux propositions que le gouvernement ontarien aurait à présenter au gouvernement central, M. Drew dit qu'il ne peut en révéler les grandes lignes qu'après que le mémoire de la province aura été présenté.

Cette opinion du colonel Drew au sujet de la réussite de ces assises nationales est entièrement partagée par M. Stuart Garson, premier ministre du Manitoba, qui dit que la délégation manitobaine est très bien disposée au sujet des propositions que le gouvernement aura à faire. "Nous entrons à la conférence avec un certain sentiment de révérence", dit-il, ajoutant que tous les délégués du Manitoba comprennent absolument la portée de la responsabilité qu'ils partagent relativement à l'avenir du pays tout entier.

Quant aux délégués des trois Provinces maritimes, ils abordent la conférence avec un "optimisme modéré", quant à l'issue de ces pourparlers fédéraux-provinciaux. Cependant, ils n'osent en dire trop long avant de savoir ce que le gouvernement fédéral aura à offrir au sujet de ce qu'ils réclament toujours, savoir les droits des Maritimes.

Une charte canadienne

(Suite de la page 6)

considérablement les versements qu'il effectue actuellement aux gouvernements provinciaux en vertu d'un arrangement, qui assurerait à ces derniers des revenus stables et leur permettrait de progresser selon l'augmentation de la population et le relèvement de la production nationale.

TAXES EXCLUSIVES

"Bien que tout gouvernement provincial conserverait le droit de mettree fin à l'accord à n'importe quel moment, puisqu'on n'a pas l'intention de faire amender la constitution, le Dominion soumet un accord que les gouvernements provinciaux conviendraient de ne pas dénoncer avant une période d'essai, peut-être de trois ans."

Le mémoire expose ensuite plusieurs raisons pour lesquelles le fédéral trouve qu'il est important que ces taxes soient exclusives au pouvoir central. Toutes ces raisons se ramenent à la stabilité dans l'économie nationale. "Seul le fédéral", dit le document, "parce qu'il lui est possible de préparer un budget pour tout le cycle des affaires, est en mesure de fixer les taux de façon à favoriser un niveau élevé et stable d'emploi."

PAS D'AUTORITE DIVISEE

Il ajoute cet autre argument: "La juridiction exclusive en matière d'impôt sur le revenu, de taxes sur les corporations et les successions est également nécessaire à la protection des intérêts canadiens à l'étranger. Si l'autorité est divisée, il est difficile de conclure avec d'autres pays des accords réciproques, qui empêcheront la double taxation des revenus et des successions du Canada."

POUR QUEBEC

Le fédéral fait une exception pour les taxes qu'il veut conserver. Cette exception est de la plus haute importance pour Québec.

Il s'agit des taxes sur les profits des exploitations minières et des coupes de bois. "Les redevances minières, les droits de la Couronne et d'autres charges provinciales similaires sont intimement associés à la régie et à l'exploitation des resources minières et forestières des gouvernements provinciaux." Les redevances de ce genre font patrie du coût d'exploitation et sont soustraites à l'impôt fédéral.

PROFITS NETS

Mais les gouvernements provinciaux ont préféré dans certains cas opérer des levées sous forme de taxe sur les profits nets. Le fédéral propose de considérer ces taxes comme des redevances et n'empêcherait en rien les provinces de prélever ces taxes sur les opérations minières et les coupes de bois.

LE CHOMAGE

Le mémoire indique ensuite de quelle façon toutes les propositions fédérales amélioreraient la position financière des gouvernements provinciaux. (1) Le fédéral libère les provinces et les municipalités des charges du chômage. (2) Le fédéral se charge seul des pensions de vieillesse aux personnes âgées de 70 ans et plus et aide à subventionner les personnes de 65 à 70 ans. (3) Les provinces gardent la priorité sur la taxation des entreprises minières et des coupes de bois. (4) L'arrangement financier établit un minimum élevé pour une bonne part des revenus d'une province. (5) Les programmes fédéraux d'embauchage, de travaux et de bien-faire social stabiliseraient les revenus des individus et par le fait même les revenus des provinces provenant d'autres sources que les transferts garantis par compensation déterminée.

Pour régler la question indienne

LONDRES, 6. (B.U.P.) — Le gouvernement Attlee prépare un règlement de la question indienne, pour sa prochaine session. Il veut dresser une nouvelle constitution et ordonner des élections générales à cette fin.

Plus d'annonces dans les journaux

TORONTO, 6. (P.C.) — Malgré le rationnement du papier à journal et la disparition du marché de certains articles manufacturés, l'annonce dans les journaux a augmenté sans cesse, depuis la guerre, selon l'Association canadienne des quotidiens. Pendant les premiers six mois de 1945, il y a eu 15 p.c. plus d'espace aux annonces qu'en 1939, et juin 1945 dépassait de 11.8 p.c. le même mois de l'année précédente.

INDIGESTION
Après excès de manger ou de boire, prenez

ABBEY'S
Le sel de santé

Les articles en aluminium sont rares et pourtant il y a

ABONDANCE D'ALUMINIUM

—Voici pourquoi:

Les marchands détaillants, les manufacturiers et la société Aluminum Company of Canada, Limited, reçoivent actuellement toutes sortes de demandes au sujet d'articles fabriqués avec de l'aluminium en feuilles, et sont incapables de satisfaire à ces demandes aussi rapidement qu'ils le voudraient.

Pendant la guerre, on a augmenté considérablement, au Canada, la capacité de production de l'aluminium en lingots; de telle façon que le Canada a pu satisfaire à presque 40 pour 100 des besoins des Nations Unies. Ces besoins étant moindres aujourd'hui, nous possédons actuellement des stocks abondants d'aluminium en lingots.

Mais un grand nombre d'articles en aluminium sont fabriqués avec de l'aluminium en feuilles; et, quoique la capacité de production de l'aluminium en feuilles ait aussi été substantiellement augmentée, la plus grande partie de la production sert encore à des fins de guerre.

Aujourd'hui, tout manufacturier qui a besoin d'aluminium en lingots peut s'en procurer rapidement; mais les livraisons d'aluminium en feuilles sont encore temporairement retardées par les commandes de guerre. Toutefois, nous espérons être bientôt en mesure de remplir toutes les commandes.

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD.

MONTRÉAL TORONTO WINDSOR
ARVIDA, QUÉ. SHAWINIGAN FALLS, QUÉ. LATUQUE, QUÉ. BEAUHARNOIS, QUÉ.
KINGSTON, ONT. ETOBICOKE ONT.

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations.

J.-N.-A. Perrault Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: LAncaster 3121—Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto Ont.: Hugh Rose, chambre 201 Edifice McKinnon 19 rue Melinda. Toronto Ont. Téléphone: ELgin 1016
Etats-Unis: Ralph R. Mulligan, 441, Lexington Ave. New-York.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne Canada un an	$5.00
Edition quotidienne Canada six mois	2.75
Edition quotidienne Etats-Unis un an	6.00
Edition quotidienne Etats-Unis six mois	3.00
Edition du dimanche Canada un an	3.50
Edition du dimanche Etats-Unis un an	3.50

MONTREAL, 6 AOUT 1945

Les yeux se tournent vers Ottawa.

* * *

Les neufs provinces sont appelées à harmoniser leurs pouvoirs avec ceux du gouvernement fédéral.

* * *

Que les représentants du peuple réunis en conférence à Ottawa n'oublient pas que leurs mandants, tant de chaque province que de la Confédération canadienne sont les mêmes contribuables, corvéables à merci.

* * *

De la répartition nouvelle des pouvoirs entre le gouvernement central et les neuf gouvernements provinciaux, puisse-t-on bannir tout antagonisme illogique! Qu'on n'ait en vue que les intérêts supérieurs de toute la population du Canada. La prospérité de notre pays en dépend.

* * *

Au cours de la guerre, les bombardements ont endommagé 1,150 écoles de Londres. De ce nombre, 290 ont été démolies ou gravement atteintes, 310 moins sérieusement endommagées et 550 légèrement endommagées, d'après les rapports du London County Council Education Committee. Les dommages à l'aménagement de ces écoles s'élèvent à $300,000, tandis qu'un matériel évalué à $1,000,000 se trouve encore dans les provinces. On estime à 200,000 le nombre des coupons nécessaires au écoliers du L.C.C. pour se procurer les habits et souliers de culture physique. On devra construire à Londres, pour fins d'éducation, plus de 250 bâtiments temporaires comprenant chacune deux salles de classe et un vestibule.

La gare Moreau

Qui la regrettera ?

Le public voyageur accueillera avec satisfaction la nouvelle de la désaffectation prochaine de l'insuffisante et affreuse bicoque qui s'était appelée jusqu'ici la *gare* Moreau et dont devaient se contenter les centaines sinon les milliers de personnes qui voyageaient chaque jour entre Montréal et les régions de l'Abitibi, du Saguenay, du Lac Saint-Jean, de Rawdon, de Joliette et de Shawinigan, sur les voies des Chemins de Fer Nationaux. Il faut dire que le Canadien National n'était pas plus fier que les Montréalais de ce cul-de-sac élevé par les circonstances à la dignité de terminus ferroviaire, et qu'il préparait depuis longtemps l'amélioration qu'il vient enfin d'annoncer.

Grâce au parachèvement de l'embranchement qui court maintenant de la Pointe-aux-Trembles vers l'ouest jusqu'à une jonction dans la paroisse de Saint-Laurent, après avoir traversé une partie de l'île de Montréal jusque là dépourvue de voie ferrée, les trains qui utilisaient la gare Moreau, faute de mieux, entreront désormais à la gare centrale de la rue Dorchester, en passant dans le tunnel sous le Mont Royal. Telle est l'amélioration principale qui découle de la mise en service de cette nouvelle ligne. Il en est une autre et c'est la commodité d'un service de transport rapide, par chemin de fer, entre le centre de la ville et les paroisses du nord et du nord-est. Sur ce parcours ont été établies trois petites gares aux noms bien français (Ahuntsic, Sault-au-Récollet et Montréal-Nord) que pourra utiliser la population de plus en plus nombreuse de la périphérie montréalaise.

La construction de cet embranchement a été décidée d'un commun accord par les Chemins de Fer Nationaux, par la Commission des Transports et par l'administration municipale de Montréal, celle-ci ayant eu l'assentiment de son service d'urbanisme. L'entreprise ne tardera pas à démontrer son utilité et à faire oublier les dénonciations qu'elle avait suscitées dans certains milieux.

La Conférence fédérale-provinciale à Ottawa

Le gouvernement fédéral demande des pouvoirs qui excèdent ceux que lui conférait la Confédération

OTTAWA, 5. (Par Roger DUHAMEL, envoyé spécial de la PATRIE). — De nombreux correspondants, venus de toutes les parties du pays, sont rendus à Ottawa dès aujourd'hui pour suivre les délibérations de la conférence fédérale provinciale de rétablissement qui doit s'ouvrir demain matin à 10 heures. C'est dire l'importance de ces assises où doit se décider l'avenir du Canada dans les années de l'après-guerre. Il s'agit en effet d'étudier soigneusement les relations entre le pouvoir central et les provinces, telles que déterminées par notre constitution de 1867 et telles que forcément modifiées au cours des années par les nécessités de l'évolution de la vie contemporaine.

Il est d'ores et déjà prévu que cette réunion ne durera pas très longtemps. La rumeur circule cet après-midi à Ottawa que le gouvernement a résolu de limiter ces délibérations à quelques jours seulement, juste le temps de permettre au premier-ministre et à ses collègues d'émettre les propositions officielles du gouvernement et d'entendre les vues exprimées par les différents premiers-ministres provinciaux. On prévoit que quelques-uns d'entre eux accueilleront avec un enthousiasme très limité les propositions fédérales, qui visent à conférer au gouvernement central des pouvoirs considérables qui excèdent, de toute évidence, les prérogatives déterminées lors de la promulgation de la loi de l'Amérique du nord britannique et qui ne pourraient être exercés que si les provinces y consentaient de leur plein gré.

Le gouvernement a transmis il y a quelques instants aux correspondants accrédités à la conférence d'Ottawa un long texte qui s'intitule: «Propositions du gouvernement du Canada». C'est un mémoire qui fait une revue sommaire de la situation actuelle des relations entre le fédéral et les provinces et soumet diverses propositions conformes au désir des autorités centrales. Le point nouveau qui suscite aujourd'hui le plus de commentaires, c'est le projet visant à établir un plan de pensions nationales de vieillesse entièrement financées et administrées par le gouvernement fédéral et payées au taux uniforme de $30 par mois, sans considération de fortune personnelle, aux hommes et aux femmes âgés de plus de 70 ans, d'un bout à l'autre du Canada. (C'est la traduction officielle qui laisse fort à désirer). De plus, on projette une forme d'assistance à la vieillesse entre 65 et 69 ans, mais seulement dans le cas de besoin et après étude des conditions locales et des circonstances individuelles. Cette pension serait toutefois versée moitié par le gouvernement fédéral, moitié par le gouvernement provincial.

Le gouvernement estime qu'après cinq années de guerre, il est indispensable de voir à reviser les conditions générales de l'emploi, afin de permettre le maximum d'embauchage. Au moment où le travail nécessité par les exigences de la guerre était à son apogée, on pouvait affirmer que le nombre des personnes occupant des emplois rétribués et au service des forces armées dépassait cinq millions, ce qui représentait une augmentation de près de 1,400,000 sur le nombre de personnes au travail en 1939. Il est d'avance entendu qu'un certain nombre de ces gens voudront prendre leur retraite et que surtout, du moins il faut l'espérer, un grand nombre de femmes mariées désireront abandonner le travail. Il n'empêche toutefois que c'est le devoir et la préoccupation du gouvernement de voir à ce qu'il y ait environ un million d'emplois disponibles de plus qu'avant le déclenchement des hostilités.

Pour y arriver, de nombreuses mesures s'avèreront indispensables. Il importe d'abord, et le gouvernement est parfaitement convaincu de cette nécessité, d'obtenir la plus grande collaboration possible parmi les nations en vue d'en arriver à la diminution d'abord, à la suppression ensuite, si possible, des barrières tarifaires qui ont considérablement nui aux échanges commerciaux depuis de nombreuses années. Nous devons en arriver en effet au libre-échange; le temps de la protection douanière excessive est définitivement révolu. Les tentatives d'autarchie des pays totalitaires nous ont convaincus de l'absurdité de la vie en économie fermée. Il faut au contraire, par tous les moyens, favoriser la liberté des échanges et permettre à tous l'accès des matières premières, comme le précisait la défunte Charte de l'Atlantique.

Voici comment le gouvernement fédéral résume les objectifs qu'il entend soumettre aux provinces:

1 — Faciliter l'initiative des particuliers en vue de la production et de l'emploi;

2 — Encourager une action hardie de la part de l'Etat dans les domaines où l'intérêt public demande l'initiative des pouvoirs publics pour assurer le développement du pays;

(Suite à la page 9)

La consommation de l'alcool

La modération s'impose

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Nous verrons à la pratique comment se traduira la levée des restrictions de guerre sur la vente de l'alcool, qui avaient été imposées en 1942 dans le but de diminuer la consommation des spiritueux et de toutes les boissons alcooliques. Il est improbable que le relâchement des contrôles gouvernementaux mette immédiatement à la disposition des consommateurs une quantité de boissons suffisante pour satisfaire toutes les demandes, car la fabrication des spiritueux de consommation avait été suspendue depuis trois ans, afin de consacrer l'industrie de la distillation aux fins de la guerre et ce que les Canadiens ont bu durant ce temps a été pris à même les stocks accumulés précédemment. Même si ces stocks sont encore considérables, ils ne suffiraient pas vraisemblablement à répondre à tous les *besoins* durant une période prolongée. Dorénavant, cependant, le gouvernement fédéral se désintéresse de ce problème et laisse aux gouvernements provinciaux de régulariser la vente à leur guise, par l'entremise de leurs respectives commissions des liqueurs.

Si l'on prend comme critère les critiques qui ont été formulées périodiquement, depuis trois ans, contre les restrictions mises à la consommation de l'alcool, il faut conclure que leur relâchement sera pour un grand nombre de gens le signe le plus sensible de l'ère nouvelle dans laquelle nous entrons. Ce n'est pas à dire qu'il soit souhaisable de voir la période de reconstruction marquée par une forte augmentation de la consommation de l'alcool sous toutes ses formes. La tempérance est plus que jamais une vertu recommandable dans les circonstances présentes, où la nation canadienne doit faire face aux problèmes de son rétablissement, dont la solution exigera d'elle la persévérance dans le travail, qui ne va pas sans la frugalité.

Une restriction péremptoire demeure, en ce qui concerne la vente des alcools: c'est le niveau élevé des impôts. Rien n'indique que les gouvernements aient l'intention de se priver de l'accroissement de revenus que leur assurera une augmentation de la consommation. C'est dire que la somme du revenu global des Canadiens qui passera à étancher leur soif promet d'atteindre une proportion encore plus forte de leurs dépenses courantes; à cet égard, il faut rappeler que les déboursés faits à ce chapitre ne sauraient être classés parmi les plus productifs. On ne saurait donc trop recommander la modération.

Le gouvernement maintient pour le moment les restrictions mises en 1942 à la publicité des distilleries et des brasseries et il faut voir en cela, sans doute, le souci de favoriser la tempérance. La province de Québec est plus affectée que les autres, à cet égard, car notre législation provinciale était plus large que celle des autres provinces à l'endroit de cette sorte de publicité. On a vu, cependant, qu'avec l'assentiment du gouvernement fédéral, brasseries et distilleries ont pu continuer de maintenir l'appui financier que recevaient d'elles les journaux et autres publications périodiques de notre province, en modifiant la formule publicitaire. Une habitude s'est ainsi créée. Y aurait-il grand mal à ce qu'elle se perpétue, si les intéressés et la tempérance y trouvaient leur compte ?

PRONOSTICS



Région de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: pluvieux, vents frais et modérés; demain pluie en certains endroits.

Région des Grands Lacs, du nord-ouest de la province, de la Baie Georgienne: pluvieux. Demain pluie en certains endroits.

Miettes historiques

Colonisation royale

Au début de la colonie, les rois de France avaient cru bon de confier à des intérêts privés le soin de peupler le Canada. Mais après un demi-siècle, ils durent bien se rendre compte que les marchands de fourrure s'appliquaient plus à dépeupler le pays de ses animaux que de le peupler de colons. Louis XIV résolut de s'occuper personnellement de ce problème, et voici ce qu'il fit pour envoyer au Canada d'abord des hommes, puis des femmes; ce qu'il fit aussi pour y faire fonder des foyers.

Ses guerres d'Europe venant de cesser, il envoya au Canada le régiment de Carignan, pour arracher la paix aux Iroquois. Ces soldats, une fois la guerre indienne terminée, devaient être encouragés à se fixer au Canada. Après avoir fait la guerre aux Iroquois, on leur demanda d'établir une ceinture de protection autour de Montréal en ouvrant les terres entre cette ville et les cantons iroquois. Pour les fixer en ces endroits, on leur concéda des seigneuries entre Montréal et Sorel, puis entre ce poste et le haut Richelieu. C'est ainsi que furent établies nos seigneuries de la région de Montréal.

Mais les quatre cents soldats qui se firent colons réclamèrent des compagnes pour établir des foyers et donner des colons au pays. Pour combler ce besoin, aux années 1665, 66, 67, 68 et 69, on vit arriver au pays de jeunes personnes qui furent vite connues sous le nom de "filles du roi". Choisies dans les meilleures provinces de France, elles venaient à Montréal surtout pour devenir les épouses des soldats-colons.

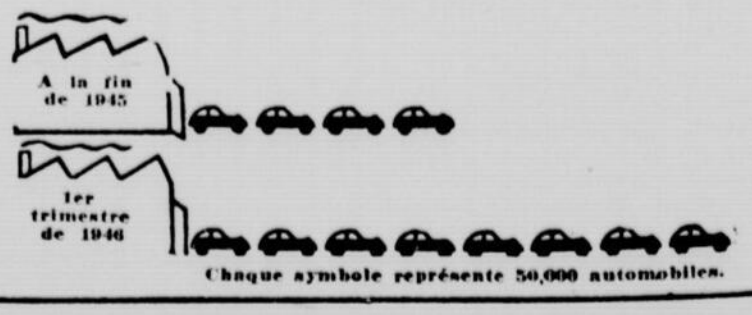
Ordre fut donné par le roi de favoriser les mariages. Les célibataires

(Suite à la page 9)

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Prévisions touchant la fabrication des automobiles aux Etats-Unis.



Chaque symbole représente 50,000 automobiles.

En marge de l'actualité

Le jour approche

par PAUL DE MARTIGNY



En Europe, il y avait trois tyrans. Nous en avons abattu deux, il en reste un: Franco. Nous supposions que c'était le moins dangereux: il s'avère le plus fourbe. C'est l'homme le plus haï d'Espagne: 80 p.c. de la population désirent sa mort.

—Voulez-vous vous rendre compte des sentiments des Espagnols envers le Caudillo? C'est facile.

—Si vous avez un ami de Castille d'Andalousie ou de Catalogne, mettez un couteau de cuisine sur la table et engagez la conversation sur la politique de son pays. Le nom de Franco ne tardera pas à être prononcé. Vous verrez votre ami, en prononçant le nom du tyran, éprouver du pouce gauche le fil de la lame à découper le bifteck . . .

L'actif de Franco n'est pas à comparer à ceux de Mussolini et de Hitler, mais il a tout de même fait mourir 300,000 prisonniers politiques.

—Vous rendez-vous compte de ce que représente un pareil chiffre? Plus que la population entière de Québec supprimée parce qu'elle ne partageait pas ses opinions politiques. Un certain nombre succombèrent aux mauvais traitements, moururent d'avoir été trop battus. Mais la majorité, la grande majorité, fut fusillée. On leur fit creuser leur fosse et puis on les plaça devant. Lorsque crépitait le feu de l'escouade, ils tombaient dedans. Le général-dictateur trouvait cela très pratique.

Trois cent mille adversaires de moins, on le comprend, ça débloye le terrain politique sur lequel un dictateur opère. Mais le principal moyen de Franco, c'est sa police que Himler, le grand maitre de la Gestapo d'Allemagne, vint lui organiser en Espagne. A Madrid, dans les grandes villes, on comptait un espion de police dans chaque immeuble: partout des oreilles. On arrêtait pour un mot, on faisait disparaitre pour une contribution de dix sous au Secorro Rojo, le Secours Rouge.

Aujourd'hui que ses deux associés et amis, Hitler et Mussolini, sont battus, Franco vient à nous, les Britanniques, et va aux Américains la main tendue. Mais les Alliés, les Russes surtout, n'oublient pas les 25,000 hommes de la division bleue qui combattirent coude à coude avec les Allemands. Ils n'oublient pas ses déclarations d'amitié aux tyrans. C'était pour lui, pour eux, le bon temps. Pour nous c'était le mauvais: nos cousins de France et nous-mêmes, partout, nous nous faisions battre. Nous n'oublions pas, nous les Britanniques, les avanies infligées à Madrid à l'ambassadeur d'Angleterre. Ce n'est pas pour rien, soyez en sûr, que M. Samuel Hoare a été fait lord: sa mission à Madrid fut un calvaire. Nous n'oublions pas qu'à Madrid même et un peu partout en Espagne, des usines travaillaient exclusivement pour l'Allemagne; les voies ferrées de France ne suffisaient pas à transporter le wolfram, le cuivre, les oranges, l'huile d'olive.

Nous n'oublions pas, enfin, qu'en 1942 Franco fit la déclaration suivante: "Si un jour Berlin est menacé, Madrid enverra un million d'hommes le défendre."

L'Espagne est le pays de l'emphase. Franco n'envoya que 25,000 soldats: c'était suffisant.

Les Espagnols sont chevaleresques et braves: ils savent aimer, mais ils savent aussi haïr. Ils estiment que le pardon, l'oubli ne sont souvent que les manifestations d'un coeur faible . . . Le jour approche où ils demanderont des comptes au dictateur trois cent mille fois assassin.

La Conférence fédérale-provinciale à Ottawa

Le gouvernement fédéral demande des pouvoirs qui excèdent ceux que lui conférait la Confédération

(Suite de la page 8)

3 — Assurer, au moyen de placements publics, l'emploi productif de nos ressources humaines et matérielles lorsque les conditions des marchés internationaux ou autres menacent le rythme de l'embauchage privé;

4 — Parer, au moyen de petits versements réguliers, aux grands risques et aux grandes incapacités qui affectent le travail, comme le chômage, la maladie et la vieillesse.

Tout cela demeure évidemment assez vague, mais nous aurons l'occasion, au cours de nos prochaines dépêches, de préciser les intentions du gouvernement. M. King et ses collègues ne peuvent oublier que nous vivons en régime fédératif et qu'il existe neuf assemblées législatives provinciales qui ont le droit de se réclamer de la juridiction à elles concédée en 1867. D'autant plus que la grande partie des matières sur lesquelles le gouvernement central entend légiférer ressortissent expressément aux pouvoirs reconnus aux provinces, lorsqu'elles ont consenti à adhérer à l'entente qui faisait des colonies britanniques d'Amérique un grand pays devant un jour s'étendre de l'Atlantique au Pacifique.

L'opinion générale aujourd'hui, à Ottawa, c'est que plusieurs premiers-ministres provinciaux, tout en reconnaissant la nécessité d'élaborer une législation sociale conforme aux exigences contemporaines accepteront difficilement de se voir privés de leurs droits. La discussion devra particulièrement s'élever sur la question des impôts et des diverses taxes dont la perception et l'utilisation confèrent aux autorités fédérales un pouvoir quasi discrétionnaire. Car chacun sait que celui qui tient les cordons de la bourse dispose d'un pouvoir à peu près illimité. En bref, c'est toute la question des relations constitutionnelles entre le pouvoir central et les provinces qui se pose à Ottawa. Il s'agit d'étudier la loi élaborée en 1867 par nos devanciers et de se demander si elle correspond aux exigences actuelles. De la réponse que lui donneront les délégués de 1945 dépend dans une très large mesure l'orientation de la vie canadienne pour les années à venir.

Miettes historiques

(Suite de la page 8)

taires se virent refuser les charges et les honneurs publics; ils ne pouvaient aller ni à la chasse ni à la pêche; il leur fut interdit de pénétrer dans les bois. Les obstinés furent même mis à l'amende.

Eugène STUCKER

Le vilain loup et

La Bergerette

Les faits divers nous révèlent de tristes histoires, mais que de lamentables et quotidiennes aventures n'atteignent pas le public! Celle-ci entr'autre, banale tant elle se répète, de la petite étudiante partie, un jour, avec le beau Monsieur.

Il s'agissait naturellement d'un jeune homme très élégant. Plusieurs fois de suite, il avait attendu la pauvrette à sa sortie de la classe: "Mademoiselle, vous êtes si jolie et si mignonne, que je voudrais vous faire une vie heureuse... Vous plairait-il d'entreprendre avec moi un long voyage? Je pars demain pour outre-mer".

Puis il entrebaillait un écrin et montrait l'anneau qui devait consacrer leur union, une fois là-bas. Lorsqu'il ouvrit, devant l'ingénue, la portière d'une auto aussi pimpante que lui, elle y monta sans hésitation. Tout cela n'est que préliminaires d'un simple roman qui commence bien et finit toujours par l'enlèvement. Qu'arriva-t-il? La famille n'en sut jamais rien. On présuma que le bateau ou l'avion qui la transportait, coula. Etait-elle seulement partie!

Cette enfant était-elle seule au monde pour avoir accompli cette folie? Du tout! Elle avait des parents qui l'adoraient et qui, maintes fois, l'avaient mise en garde contre l'habitude funeste d'engager conversation avec les étrangers. La petite avait connaissance des accidents qui, depuis quelque temps, guettent les imprudentes qui se risquent loin du bercail; mais elle! non! Ce n'était qu'une amusante aventure, comme elle en avait l'habitude; et elle était capable de se défendre, allons donc!

Elle est partie tout de même.

Eh bien, non! c'est trop bête!

Une écolière de 1945, se permettre une telle gaffe! C'eût été excusable à l'aube de l'émancipation, lorsque les jeunes filles, ignorantes de tout, ne songeaient qu'à secouer le joug de leur surveillance; mais cette période héroï-comique est révolue. Les écolières d'aujourd'hui devraient savoir:

1. Que vivre sa vie, c'est le plus souvent permettre à un gars sans scrupule de vivre la sienne.

2. Que les parents sont là pour répéter aux étourdies des vérités premières, et que les envoyer promener, c'est briser le signal d'alarme.

Si ces lignes peuvent tomber sous les yeux d'une malheureuse en train de se convaincre qu'il en est autrement dans la vie, puisse-t-elle, à cet avertissement, rebrousser chemin!

MAGRITTE

RIONS UN PEU



—Il faut nous débarrasser de cette gravure... il hurle à la lune tous les soirs.

Gai lon la...

Soyons joyeux — La Vie Humoristique — *Restons français*

JADIS ET NAGUERE...

Les révélations que l'on fait chaque jour au procès du maréchal Pétain sur les dissensions politiques qui existaient à Paris pendant la dernière grande guerre rappellent celles de la précédente. En effet, pendant le conflit de 1914-1918, la France connut sept Ministères. Le premier, un cabinet Viviani du 13 juin au 26 août 1914; le deuxième, un autre cabinet Viviani, du 26 août 1914 au 29 octobre 1915; le troisième, un cabinet Briand du 29 octobre 1915 au 8 décembre 1916; le quatrième, un autre cabinet Briand du 12 décembre 1916 au 20 mars 1917, le cinquième, un cabinet Ribot, du 20 mars 1917 au 12 septembre 1917; le sixième un cabinet Painlevé du 12 septembre 1917 au 16 novembre 1917... Ce jour-là, enfin, le cabinet Clémenceau, qui resta au pouvoir jusqu'au printemps 1920, et qui devait mener la France à la victoire.

Pendant toute la première période de la guerre Clémenceau critiqua violemment les gouvernements, si bien que son journal L'HOMME LIBRE, visé par la censure, devint L'HOMME ENCHAINE. Mais jamais il ne songea à prendre le pouvoir. Il avait 76 ans à ce moment-là

—Loin de rechercher le pouvoir comme tous ces braves gens, disait-il, j'en ai peur! Je donnerai tout pour y échapper. Je vois un Parlement ahuri, asservi; une presse extravagante, une opinion désaxée, affolée. Et au-dessus de tout cela des mots. Ah! des mots magnifiques. On n'a jamais entendu d'aussi beaux discours. Dommage que ce ne soit pas suffisant pour vaincre.

—Si pourtant le Président de la République vous offrait le pouvoir? lui demanda un jour son secrétaire Jean Martet.

—J'accepterai. Mais je ne l'aurai pas cherché. On n'aura rien à me reprocher.

* * *

Clémenceau au pouvoir, ce fut tout un bouleversement dans la conduite de la guerre. D'abord lui-même le vieux TIGRE, allait au front.

Pique-nique



LUI — Voyons, Mélanie! Passe-moi la scie à métaux que j'ouvre la boite de sardines!

Il réconfortait les poilus. Il n'avait pas peur; pas assez, car il était fort imprudent, et rien ne l'arrêtait, ni les bombardements, ni le froid, ni la boue.

Il alla inspecter un jour les tranchées de Verdun que pilonnait furieusement l'artillerie ennemie. On voulut lui faire mettre un casque.

Non, dit-il, en le repoussant, la casquette c'est réservé au Président de la République. Moi, je me contente de mon vieux chapeau.

On le supplia de baisser au moins la tête, parce qu'il pleuvait des éclats d'obus. Mais lui ne voulut pas "saluer" les marmites boches. Chemin faisant il rencontra un poilu qui venait en sens inverse et qui s'écria:

—Ne passez pas par là, c'est miné, ça va sauter.

—Puisque tu viens d'y passer, lui dit tranquillement le TIGRE, je peux bien y aller aussi. Continuons notre inspection. Il était à peine trois cents pieds plus loin, quand la tranchée sauta.

* * *

Une autre fois, un officier qui lui servait de cicerone à travers les lignes, lui glissait à l'oreille d'intéressantes explications, mais d'une voix si faible que Clémenceau, pensant qu'il ne fallait faire aucun bruit dans ce secteur, crut devoir adopter le même diapason. A la fin, pourtant, lorsqu'ils eurent ainsi chuchoté mystérieusement pendant deux heures, il demanda à son guide:

—Les Allemands n'ont rien entendu, j'espère? Ils sont donc tout près de nous ici, qu'on soit obligé de parler si bas?

—Oh! non, Monsieur le Président, déclara l'officier toujours en sourdine, ils sont à deux milles. Seulement, j'ai une extinction de voix!

* * *

Dans ses visites au front, Clémenceau reçut tout de même un jour une ecchymose inattendue, qui lui fut faite par un brave poilu en service commandé. Parcourant avec le général Cordonnier un secteur avancé, il avait voulu, malgré la boue, ramper jusqu'à un poste d'écoute où se tenait à quelques pas de la tranchée ennemie, un factionnaire aux aguets. Il arriva derrière lui, et lui frappa sur l'épaule en lui disant tout haut:

—Comment ça va, mon ami?

Alors, croyant avoir affaire à un camarade hurluberlu, dont l'apostrophe pouvait inciter les Allemands d'en face à lancer une grenade, le factionnaire décrocha sans se retourner un vigoureux coup de poing, et grommela:

—Ferme donc ça!... T'entends pas le boche qui tousse? Mais quelle stupeur fut la sienne, quand il s'aperçut de sa méprise... Pouvait-il se douter que Clemenceau venait dans son trou exprès pour lui serrer la main?

—Ale pas peur, mon gars, je suis le TIGRE, répliqua celui-ci en riant.

—Il se frottait un peu les côtes. Mais ce "marron", demeura un de ses plus pittoresques souvenirs de guerre.

Jean RIGOLE

Le Royaume des Femmes

Sa majesté la reine a quarante-cinq ans



Samedi, Sa Majesté la reine Elizabeth célébrait le quarante-cinquième anniversaire de sa naissance. Les cloches de la cathédrale Saint-Paul ont sonné pendant quarante-cinq minutes. Ces cloches ne s'étaient pas fait entendre depuis le début de la guerre. Ou voit ici la reine acceptant des fleurs d'un aviateur blessé, au cours d'une fête champêtre. Un dîner d'apparat eut lieu au château de Windsor, auquel 22 membres de la famille royale assistaient. A la danse qui suivit, une centaine d'invités étaient présents.

Réponse à Tous

Q.—J'ai un magnifique collier de perles que j'ai cassé et que je ne sais trop comment enfiler car ces perles sont plutôt petites et le fil que j'emploie est un fil qui casse et le fil de coton est trop gros. Vous qui avec la patience de répondre à toutes nos demandes, aurez-vous celle de trouver pour moi la solution à mon problème? — PETITE FILLE AU COLLIER DE PERLES.

R.—Il me fait toujours plaisir de donner la réponse quand je puis la trouver mais il m'arrive d'avoir "la patience" de la chercher et longtemps même, sans pouvoir réussir à la dénicher, je suis alors la première déçue.

Voici comment on doit s'y prendre pour réenfiler un collier soit de perles, soit de corail, l'opération étant renouvelée, bien entendu, selon la "fatigue" imposée au bijou, en moyenne trois ou quatre fois par an.

Les accessoires sont simples: un morceau de cire vierge, de la soie 00, des brins de soie extrêmement fins, une aiguille également très fine et longue semblable à un fil d'acier... et c'est tout.

1—Cirer le fil 00;

2—Enfiler un morceau de la soie la plus mince dans l'aiguille;

3—Faire une boucle avec la soie 00, de façon que les perles glissent de la soie mince dans la soie 00.

4—Après avoir passé le fermoir, faire trois petits points de boutonnière et arrêter par un double noeud. Il est utile de noter que l'usure provoquée par le fermoir est cause bien souvent d'accident; par surcroît de précaution, on peut passer de la cire sur le double noeud.

5—Passer les perles. Entre chaque perle si le collier est composé de grains d'une grande valeur, toutes les trois ou quatre perles si la valeur des grains est moins considérable, arrêter par un noeud bien serré.

Quand le tour de la dernière perle est venu, on refait l'opération du fermoir dont il est parlé plus haut, en n'oubliant pas d'assurer la solidité des points de boutonnière.

Q.—Les perles se portent-elles seulement le soir ou si elles peuvent se porter le jour aussi? Est-ce vrai que les perles meurent ou dépérissent? Faut-il croire qu'elles portent malheur? — LA MEME.

R.—La mode veut bien que l'on porte les perles le jour, c'est-à-dire l'après-midi, aussi bien que le soir. Il paraît que les perles ne meurent point si elles sont en contact avec l'épiderme de temps à autre.

On conte à ce sujet qu'une souveraine ayant déplorablement maigri portait son collier sur des épaules de cire qu'un posticheur habile lui avait confectionné. Quand cette souveraine mourut, les joailliers constatèrent que les perles étaient ternes et sans vie. On les revivifia en les trempant dans l'eau de mer. Je sais que les bijoutiers conseillent à celles qui possèdent des colliers de perles de grand prix de les porter plutôt souvent, pour leur conserver leur éclat et leur beauté.

C'est l'impératrice Elizabeth d'Autriche qui, je crois me rappeler, avait un luxueux collier de perle qui agonisait, elle le croyait présage de malheur, elle demanda à un moine qui vivait non loin de sa villa de Corfou, de l'accompagner à la mer où elle enfouit son collier dans un rocher. Le moine devait lui garder le secret et coïncidence étrange, ce moine mourut au moment où l'impératrice était assassinée, en Italie. Nul ne retrouva jamais le collier précieux.

La croyance populaire qui veut que les perles portent malheur vient sans doute du fait que les perles semblent dépérir si elles ne sont pas assez portées et des personnes possédant de ces perles ternies ayant eu des grands chagrins, on a fait le rapprochement, attribuant l'un à l'autre.

La malheureuse impératrice, par exemple, n'aurait pas conjuré tous les désastres qui se sont abattus sur son existence, qu'elle ait ou non possédé un collier de perles. Notre destin à tous tient à bien d'autre chose, vous devez le comprendre, qu'à quelques perles enfilées, que leurs reflets soient éclatants ou tristement sombres.

Hélène PREZEAU

La chambre des enfants

Il est préférable de donner à chaque enfant sa chambre, mais si la nécessité l'exige, deux enfants peuvent la partager.

AIR ET LUMIERE

Ce qu'il faut dans une chambre d'enfant, c'est beaucoup d'air et de lumière. L'ameublement doit être facile à nettoyer,



clair et coquet. On trouve un choix considérable de papiers lavables dans les papiers-tentures. Mais il est préférable d'avoir des murs peints avec



dessins représentant des jouets, des animaux, etc.

Couvrez les planchers de prélarts si vous le pouvez; l'entretien en est facile. En raison du nettoyage, il est préférable de ne pas mettre de tapis dans les chambres d'enfants.

LES RIDEAUX

En ce qui concerne les rideaux, les cretonnes sont préférables car elles n'obstruent pas l'air. Il y en a de ravissantes. Elles amusent les enfants. Au besoin, on emploie un tissu de teinte unie et gaie.

AMEUBLEMENT

Il faut, dans une chambre d'enfants, des chaises basses et au moins une berceuse; des tables basses afin que les petits puissent les atteindre facilement. Si l'on est tant soit peu habile, on fabriquera très bien quelques meubles bas et pratiques, à rayons, destinés à contenir les jouets. L'enfant prend l'habitude de ranger lui-même ce petit meuble et si sa couleur est bien appropriée il l'aime et en prend soin. Les enfants aiment les couleurs, leur jeune vue est attirée par les teintes pures et de mélanges heureux.

Veillons, dès son plus jeune âge à donner à l'enfant le sens de l'ordre et à développer chez lui le bon goût. En outre, et sans vouloir parler ici pédagogie ou psychologie, mettre à la disposition de l'enfant une chambre en tous points parfaite est lui inculquer l'idée du "moi responsable" et mettre en sa petite cervelle l'idée qu'il est un petit propriétaire.

Pour les Gourmets

COTELETTES DE PORC FRAIS

Parez-les comme des côtelettes de veau, faites-les sauter dans du beurre avec du sel et des épices. Retournez-les, et lorsqu'elles sont très cuites, dressez-les sur un plat chaud avec du beurre frais, beaucoup de fines herbes hachées et un filet de vinaigre.

MAYONNAISE DE VOLAILLE

Elle se fait généralement avec des restes de volailles rôties. Coupez-les en morceaux réguliers et dressez-les autour d'une salade de laitues. Couvrez d'une mayonnaise et décorez le plat avec des filets d'anchois, des oeufs durs, des cornichons etc.

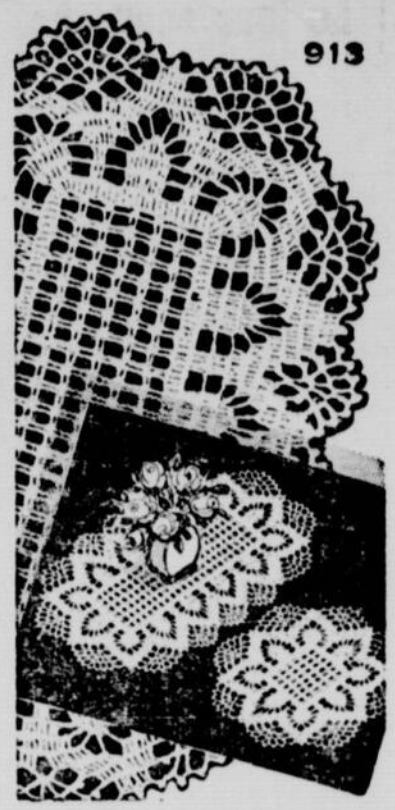
CHOUX HACHES EN CHICOREE

Lorsqu'ils sont cuits et égouttés, hachez-les très menu. Passez-les au beurre, ajoutez une cuillerée de farine; tournez, mouillez avec de l'eau, du bouillon ou du lait, mettez du sel, poivre et muscade. Laissez mijoter et servez soit comme légume, soit sous la viande pour remplacer la chicorée.

PETITS POIS A LA PARISIENNE

Prenez des petits pois écossés, bien fins et bien frais; lavez-les et mettez-les dans une casserole avec un morceau de bon beurre, un peu d'eau, un peu de sel, du sucre, un bouquet de persil et quelques petits oignons nouveaux. Faites cuire à feu modéré pendant une demi heure; la cuisson opérée, retirez le persil et les petits oignons, prenez un morceau d'excellent beurre, maniez-le de farine et liez avec ce beurre vos petits pois.

Fantaisie au crochet



PATRON No 913. — Les jolis napperons apportent toujours un cachet de fraîcheur à la table. Ils rehaussent l'apparence de la porcelaine, de la verrerie. Les modèles illustrés se font au crochet avec fil de coton. Ils sont peu dispendieux et faciles à réussir.

Le PATRON No 913 comprend les indications nécessaires pour confectionner napperons et centres de table; des illustrations des mailles.

Pour obtenir les Patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie" Montréal.

Coupons valides

BEURRE: Coupons 90 à 116 inclusivement.

CONFITURES: Coupons 33 57 inclusivement et coupons P-1 à P-13 inclusivement.

SUCRE: Coupons 46 à 61 inclusivement.

VALEUR DES COUPONS

Coupons de sucre rouges): 1 livre.

Coupons de beurre (violet): ½ livre.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Jeune fille grande et très mince:



Portez

La blouse et la jupe contrastantes vous iront bien

Ne portez pas

La robe ou l'ensemble d'une seule teinte et sans ceinture soulignerait votre maigreur.

MONDANITÉS

Lefebvre-Whittaker

—En la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, M. l'abbé Joseph Paquin, assisté de M. l'abbé Joseph Frénette, bénissait, dernièrement, le mariage de Mlle Maud-Arlette Whittaker, fille de M. et de Mme R.-W. Whittaker, de Paris, avec M. Gaston Lefebvre, fils de M. et de Mme Achille Lefebvre, de Montréal. Des glaïeuls blancs et des massifs de palmiers ornaient le le choeur et la nef, et, pendant la messe, Mlle Réjane Laberge exécuta un programme de chant. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de satin blanc, style princesse, dont l'ampleur de la jupe formait traîne, un voile de tulle illusion retenu par des gardénias, et une cascade de fleurs identiques. Son unique bijou était un collier de perles, cadeau du marié. M. Lefebvre était le témoin de son fils. Mme H.-E. Small, dame d'honneur, portait une robe de faille jaune ambre, un toquet de plumes et des accessoires bleu poudre et une gerbe composée de glaïeuls roses. Mlle Dorothy West, demoiselle d'honneur, portait une robe de souffle de soie lilas, un halo et une aumonière de même nuance et un bouquet colonial composé de roses "Sweetheart". MM. Paul-Emile et Yvon Lefebvre, et le lieutenant Richard Whittaker plaçaient les invités. Mme R.-W. Whittaker, mère de la mariée, portait une robe en crême imprimé français, un bakou marine avec accessoires bleus et des oeillets corail au corsage. Mme Achille Lefebvre, mère du marié, portait une robe en crêpe gris-argent, une toque de fleurs prune, des accessoires noirs et des roses "American Beauty" à l'épaule. Après la cérémonie, il y eut réception au salon chêne du Victoria Hall. M. et Mme Lefebvre partirent ensuite en auto pour Québec et la Gaspésie. La mariée portait alors un ensemble de lainage platine, une blouse en taffetas marine et blanc, un feutre et des accessoires de même ton.

Jones-Batt

Samedi, à trois heures, en la Christ Church Cathedral, a eu lieu le mariage de Mlle Rose-Iris Batt, fille de M. et de Mme A.-T. Batt, avec M. Robert-Arthur Jones, R.C.A.M.C., fils de M. et de Mme J.-A. Jones, en présence du rév. J. Wagland. Le temple était décoré, à cette occasion, de mufliers roses et de massifs de fougère. La mariée était accompagnée de son frère, M. Albert-Thomas Batt, tandis que le sergent Lorne Henderson était le témoin du marié et garçon d'honneur. La mariée portait une robe de satin neige, un voile de tulle illusion rattaché à deu agrafes de perles, et une cascade de roses American Beauty. Le Dr Whitehead touchait l'orgue. Mme Donald Jones, dame d'honneur, portait une robe de chiffon bleu argile sur fourreau de taffetas, un toquet de fleurs-roses noué de tulle, et des oeillets roses. Le sergent Clifford Batt, frère de la mariée, et M. Jordon Jones plaçaient les invités. Mme Batt, mère de la mariée, portait une robe de crêpe marine avec



Mlle Mignonne Trudel, fille de M. Aimé Trudel, décédé, et de Mme Trudel dont le mariage avec M. Maurice Saint-Hilaire, fils de M. et de Mme Joseph Saint-Hilaire, sera célébré le samedi 11 août, à neuf heures et quart, en l'église de l'Immaculée-Conception.

touche de blanc, un chapeau de Milan garni de fleurs blanches, des accessoires marine et des roses rouges au corsage. Mme Jones, mère du marié, portait une robe de crêpe façonné gris acier, un chapeau de paille mohair rose, des accessoires de même ton et des oeillets à l'épaule. Après une réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Jones partirent pour Toronto et Niagara. La mariée portait alors un ensemble de crêpe français rouge et blanc, un chapeau de paille blanc et un manteau noir. Sont venus de l'extérieur à cette occasion, M. et Mme M. Bolton, de Boston, Mass., M. et Mme Donald Jones, de Gander, Terre-Neuve, et M. George Batt, de Debert, N.-E.

MacMillan-Stronach

Au mariage de Mlle Marjorie Florence Stronach avec le Dr Hugh Alexander MacMillan, fils du Dr et de Mme J. MacMillan, de Toronto, qui eut lieu samedi à quatre heures et demie, au Fairmount-Saint-Gilles, Mlle Mary Laidlaw MacMillan, soeur du marié, était dame d'honneur, accompagnée de Mme W.-N. Stronach, jr, et de Mme R.-W. Stronach, belles-soeurs de la mariée. Le lieutenant Robert Laidlaw MacMillan était le témoin de son frère tandis que le lieutenant Dick Wright, R.C.N.V.R., M. Cam MacLachlan, le lieutenant Donald Boxer, R.C.N.V.R. et le lieutenant Owen Gray, R.C.A.M.C., plaçaient les invités. Il y eut ensuite réception à l'hôtel Ritz-Carlton.

Prochain mariage

Le mariage de Mlle Pauline Lecours, fille de M. et de Mme J.-E. Lecours de Notre-Dame de Grâce, avec M. Jean-Maurice Dubé, aura lieu mercredi le 15 août, à neuf heures, en la chapelle St-Victor de l'église Notre-Dame de Grâce.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Pauline Lecours, fille de M. et de Mme J.-E. Lecours, de Notre-Dame de Grâce, avec M. Jean-Maurice Dubé, aura lieu le mercredi 15 août, à 9 h., en la chapelle Saint-Victor de l'église Notre-Dame- de Grâce.

M. et Mme F.-M. Healy annoncent le mariage de leur fille, Florence Lillian, avec le sergent de section E. Stokes, C.A.R.C., fils de M. S.-G. Stokes et de Mme Stokes, décédé, de Corner Brook, Terre-Neuve. Le mariage sera célébré le samedi 18 août, en l'église Saint-Augustin de Cantorbéry.

Le mariage de Mlle Vivienne Raymond, fille de M. François Raymond, décédé, et de Mme Raymond, avec M. Maurice Vinet, fils de M. et de Mme Hector Vinet, sera béni par le R. P. Jean-Baptiste Vinet, oncle du marié, le 8 septembre, à 9 h., en l'église Saint-Léon de Westmount.

En la chapelle de l'église de la Nativité de la Sainte-Vierge, le samedi 18 août, sera célébré le nariage de Mlle Henriette Rajotte, fille de Mlle Henriette Rajotte, fille de M. E. Rajotte, décédé, et de Mme Rajotte, avec M. Emile-A. Lavigueur, fils de M. et de Mme Louis Lavigueur.

Dunbar-Jackson

Le mariage de Mlle Joan-Suzanne Jackson, fille de M. et de Mme Lloyd-D. Jackson, avec M. Maxwell-J. Dunbar, consul du Canada au Groënland eut lieu, ces jours derniers, au Melrose United Church, Hamiltno, Ont. Le Dr G.-P. Gilmour officiait. Le temple était décoré d'une profusion de fleurs teintées ivoire. M. Thomas Lewis touchait l'orgue. La mariée portait la robe nuptiale de sa mère, en satin ivoire antique, avec garniture de perles et dont le mouvement de la jupe formait traine, un bandeau d'oeillets ivoire et une cascade de mêmes fleurs et de bouvardias. Mlle Deidre Day, dame d'honneur, portait une robe de chiffon pervenche, une parure de tête composée de fleurs jaunes et une gerbe de fleurs assorties. M. B.-A.-W. Jackson, de Newmarket, Ont., frère de la mariée, était garçon d'honneur, tandis que MM. W.-O. Donald Godard, et John Teeter, de Winnipeg, plaçaient les invités. Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée. M. et Mme Dunbar partirent ensuite pour le Muskota. La mariée portait alors un ensemble couturier en moire turquoise, un manteau corail, un chapeau et des accessoires bruns. En septembre, M. et Mme Dunbar partiront en avion pour le Groënland.

A Laval-sur-le-Lac

Mlle Sylvia LaRoche, de Laval-sur-le-Lac, recevait à diner, hier soir, en l'honnneur du jeune chef d'orchestre Lorin Maazel; Mlles Louise Clermont, Yola Narizzano, Diane et Isabelle Savignac, Simone Riopel, Lucile Riopel; MM. Carl Moisan, Pierre Clermont, Sylvio Narizzano, Douglas McCord, Bud Walsh et Jacques Dansereau assistaient également à ce diner.

Réception

M. et Mme Thbodore-J. Rousseau, de New-York, ont reçu à déjeuner, au Manoir Richelieu, en l'honneur de Mlle Mabel Boardman, de Washington et de la Malbaie. Mlle Boardman est avantageusement connue pour son grand dévouement à la Croix-Rouge. Parmi les personnes présentes à ce déjeuner, on remarquait aussi : M. et Mme Daniel Pomeroy, le comte et la comtesse Alfonso Villa, de New-York, et M. et Mme Horace-T. Hunter, de Toronto.

Déplacements

Sir Ernest et lady MacMillan, de Toronto, ont passé la fin de semaine au "Far Hills Inn", à Val Morin, après avoir fait un court séjour en notre ville, à l'hôtel Windsor. Ils partiront demain pour Ottawa et retourneront à Toronto, le jour suivant.

M. Charles Giroux et Mlles Françoise et Madeleine Giroux passent une quinzaine au Manoir Richelieu, à la Malbaie.

Mme J.-B. de Boucherville, son beau-fils et sa fille, M. et Mme Jean Beique, partiront cette semaine pour passer une quinzaine à Rawdon, Qué.

L'hon. Ray Atherton, ambassadeur des Etats-Unis au Canada, a quitté Montréal samedi soir, par bateau, pour aller passer plusieurs jours au Manoir Richelieu, à la Malbaie.

Le ministre suédois au Canada et Mme Per Wilkman ont passé la fin de semaine au lac Marois, dans les Laurentides.

QUEBEC

M. Wilfrid Pelletier de New-York, a passé la fin de semaine à Québec.

Mme Paul-Henri Lamarre et Mlle Claire Lépine ont reçu à un buffet froid, à la résidence d'été de leurs parents, M. et Mme Jules Lépine, à l'Anse Victoria, un groupe d'étudiants espagnols de l'université Laval.

Le commandeur et madame J.-E. Corriveau et leur fille, Madeleine, ont passé quelques semaines à l'hôtel Rocher Blanc, de Sacré-Coeur de Rimouski.

OTTAWA

Le major René de la B. Girouard, récemment revenu d'outremer, passe quelque temps avec Mme Girouard, dans la Nouvelle-Ecosse et viendra visiter sa mère, Mme René de la B. Girouard, à Ottawa.

L'honorable Dana Wilgress et Mme Wilgress et leur fille, Diane, sont revenus de White-Point Beach, N.-E., où ils ont passé quelques semaines.

Les fleurs voyagent...

Combien de fois a-t-on été sur le point d'expédier quelques fleurs à des amis, projet qui n'a jamais été exécuté, faute de savoir comment les expédier.

Voici un procédé simple et pratique, qui laisse aux fleurs toute leur fraicheur.

Une heure avant l'envoi, faire tremper la boîte dans l'eau et mettre au fond un peu d'ouate humide. De cette façon, au lieu que ce soit la boîte qui pompe l'humidité des fleurs, c'est cette dernière qui leur en fournit.

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4777. — Cette gentille robe de tout-aller obtiendra beaucoup de succès. Ses lignes sont sobres et élégantes. Les petites manches en forme de cape sont fraiches et confortables. Ce modèle est pratique pour le blanchissage et le repassage.

LE PATRON No 4777 est offert pour les tailles 14, 16, 18, 20; 32 34, 36, 38, 40, 42. La taille 16 requiert 3¼ verges de tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes. "La Patrie". Montréal.

CONGÉ ANGLAIS

LONDRES, 6. (B.U.P.) — Les Anglais ont pris, hier, leur premier "congé de banque" depuis 1939. Des milliers de familles sont parties pour les grèves de Blackpool ou Foleston, pour observer la traditionnelle fête. Partout, il y avait foule, malgré la grève que les employés des moyens de transport ont déclarée pour le travail dominical, prétextant que l'extra qu'on leur accorde pour ce travail est pris par les taxes.

L'Afrique-Sud fut découverte vers la même époque que l'Amérique, alors que les groupes distinctifs de découvreurs étaient à la recherche des Indes.



Mlle Pauline Lamy, fille de M. et de Mme Ephrem Lamy, décédés, dont le mariage avec M. Guy Bernard, C.A., fils de M. et de Mme Georges Bernard, décédés, sera béni le samedi 11 août, à onze heures, à Dorval, en l'église de la Présentation. *(Photo Annette et Bazil Zarov).*

78° AUJOURD'HUI ! — MAIS JE SUIS CONFORTABLE!

Rafraîchissez-vous AVEC UN BAIN AU Palmolive

Vos enfants sont-ils maussades quand il fait chaud? Alors donnez-leur un bain au Palmolive. Cela les rafraîchit . . . les rend dispos et heureux!

Essayez vous-même un bain ou une douche au Palmolive. Vous constaterez que Palmolive détend les nerfs et les muscles . . . et vous laisse frais et dispos!





Format Régulier 6¢

Demandez Palmolive—composé des Huiles adoucissantes de Palme et d'Olive, deux tonifiants reconnus pour l'épiderme.

PAIN GEANT ECONOMIQUE 9¢

Le mémoire de nos ouvriers à la conférence d'Ottawa

Le comité d'action politique du district de Montréal du Congrès des métiers et du travail du Canada a préparé, pour le soumettre à la conférence fédérale-provinciale, à Ottawa, un important mémoire dans lequel il prie les autorités fédérales de collaborer avec les gouvernements provinciaux afin d'assurer à tout le monde, un embauchage total, après la guerre.

Il réclame la même collaboration en vue de la solution du problème de l'habitation et d'adoption de mesures sociales dans l'intérêt de la classe laborieuse. Il demande aussi au gouvernement d'adopter une politique ouvrière juste et équitable, assurant des droits égaux à tous les travailleurs du Canada, quant au salaires et aux conditions de travail.

LES IMPOTS

Les chefs des unions internationales de Montréal demandent que les travailleurs soient soulagés dans le plus bref délai possible du fardeau des impôts nécessités par la guerre.

LES SALAIRES

Les chefs ouvriers signalent aux autorités provinciales et fédérales que seuls des salaires raisonnables peuvent assurer la prospérité du pays durant la période d'après-guerre. Aussi, demandent-ils aux gouvernements de prévenir les diminutions de salaires, de lever les restrictions sur les augmentations de salaires sur tous les salaires inférieurs à 66 cents l'heure, l'assurance d'un salaire annuel de $1,500, le règlement rapide des différends entre patrons et ouvriers, et finalement, l'assurance de salaires horaires plus élevés quand on décidera de réduire les heures de travail.

Les chefs ouvriers reviennent encore à la charge pour réclamer un code du travail uniforme dans toutes les parties du pays. Pour ce qui est des usines de guerre, les chefs ouvriers suggèrent aux autorités supérieures de ne les céder à l'industrie privée que si les nouveaux acquéreurs s'engagent à les maintenir en opération à plein rendement.

TRAVAUX

Ils demandent aussi aux autorités fédérales et provinciales de s'entendre pour exécuter ensemble de vastes programmes de travaux, et ils expriment du regret à l'égard de la récente déclaration faite par le ministre du travail, M. Mitchell, à l'effet que l'industrie privée avait la responsabilité de procurer du travail aux militaires licenciés.

Les chefs ouvriers expriment l'opinion que le gouvernement devrait libérer de l'impôt, les ouvriers dont les revenus ne sont pas très élevés, et de faire supporter par les grandes entreprises, les frais entraînés par l'exécution des travaux d'après-guerre et les mesures de sécurité sociale.

Les ouvriers demandent finalement aux autorités supérieures d'adopter un projet d'assurance contre la maladie, et d'indemnités en cas de maladie ou de décès. On veut que le fonds pourvoyant à la création de ces mesures soit créé par les employeurs et les gouvernements. Pour finir, on demande que la pension de vieillesse soit payée à l'âge de 65 ans au lieu de 70.

Une femme le défend

Joseph Darnand, ancien Secrétaire au Maintien de l'Ordre de Vichy, Chef de la Milice, sera défendu par l'avocate Georgie Myers Auburtin désignée d'office. Tous les avocats pressentis s'étaient recusés. Ce sera la première fois qu'une femme plaidera en Haute Cour. Maître Georgie Myers n'a jamais vu Darnand et ignore tout du dossier. Elle avait toujours refusé de plaider les affaires de collaboration et de Gestapo. La tâche qu'on lui impose est ingrate, mais l'avocate ne manque pas de cran.

La France se propose un rôle plus positif

PARIS, 6. — Dans sa réponse aux notes reçues des trois grands chefs alliés qui viennent de conférer àPotsdam, il semble que le gouvernement français abandonnera l'attitude plutôt négative qu'il avait prise après la conférence d'Ialta et qu'il exprimera des réserves au sujet des décisions de Potsdam.

Cette réponse sera la première note diplomatique à formuler les grandes lignes d'une politique que les Français voudraient appliquer à l'Allemagne, et qui a été tracée dans des directives récemment envoyées au général Joseph Pierre Koenig, le représentant français de la Commission de contrôle inter-alliée.

PRECISIONS DESIREES

La thèse française s'accorde bien en général avec celle de Potsdam, mais il y a, dans le détail des imprécisions qui inspirent des craintes au gouvernement français. Ainsi au sujet du transfert de matériel allemand, la France voudrait savoir quelle sera exactement la part de la France, des Etats-Unis, de l'Angleterre, et des autres petits pays victimes de l'invasion nazie et comment évaluer les ressources allemandes dans la zone russe où il n'y a pas de contrôle inter-allié?

S'ils approuvent le désarmement industriel de l'Allemagne, les Français observent dans les décisions de Potsdam des signes d'une renaissance de l'état allemand gouverné de Berlin, au lieu de l'être par le contrôle militaire des Alliés que suggérait la déclaration alliée au temps de la reddition allemande. Ils prévoient que la permission de renaître accordée aux partis allemands servira trop bien l'unité allemande.

LES REPARATIONS

Comme les trois grands chefs alliés ont déclaré à Potsdam, que l'Allemagne devrait payer pour ses importations de vivres et autres approvisionnements, les Français craignent que ces charges passent avant les réparations qui pourraient bien être réduites d'autant. Dans leur communiqué aux Français, les trois grands chefs n'ont pas même mentionné l'emploi d'ouvriers allemands dans les pays libérés, comme moyen de réparation, ni la restitution de machineries, d'équipement de chemins de fer et autres biens capitaux que les Allemands ont volés à la France. Pas de mention, non plus, des $230,000,000 en or pris par les Nazis à la Banque de France, lequel or appartenait à la Belgique et que les Français se sont engagés à lui remettre.

Sur tous ces points, les Français désirent des éclaircissements, et ils proposeront de les discuter aux premières réunions du conseil.

Prochain premier ministre?

LONDRES, 6. (B.U.P.) — La tension augmente, en Bulgarie, à la veille des prochaines élections générales dans le pays. Certaines sources désignent Georgi Dimitroff, le plus important des candidats communistes, comme le prochain premier ministre.

A bord de l'"Ile-de-France"



Le général H.-D.-G. Crerar, commandant de la 1ère armée canadienne, photographié sur le pont de l'"Ile-de-France", à son arrivée à Halifax, alors qu'il était accueilli par le ministre de la Défense nationale, le général A.-G.-L. McNaughton, (à gauche) et le lieutenant-général J.-C. Murchie, ancien chef de l'état-major général à Ottawa qui se rendra sous peu outre-mer pour assumer le poste de chef d'état-major à Londres. *(Photo de l'armée canadienne).*

On ne veut pas de maisons de guerre

Les conseillers Georges Guévremont et Marcel Verville se sont présentés, ce matin, auprès des membres du comité exécutif pour protester contre la construction de maisons fournies par la Wartime Housing Limited, dans les avenues 23, 24, 25 et 26, entre Beaubien et Bélanger, dans le quartier Rosemont.

Les deux conseillers ont expliqué, ce matin, à l'hôtel de ville, que l'on se proposait d'amender les règlements municipaux de façon à mettre la construction de ces maisons dans cette partie de la ville. Ils ont dit que dans les environs, il y a des immeubles de valeur raisonnable, et plusieurs même de valeur considérable, et que l'érection de ces maisons unifamiliales dans cette partie de la ville aurait pour résultat de faire perdre de la valeur aux maisons qui y existent déjà. Les autorités municipales, sur la recommandation du service d'urbanisme de la cité de Montréal, ont l'intention de recommander au conseil, à la prochaine réunion, d'amender les règlements municipaux de façon à permettre la construction de ces maisons à cet endroit, mais les conseillers Guévremont et Verville ne voient pas les choses du même oeil et se proposent de combattre le projet de toutes leurs forces.

La fabrication du papier, au Canada, remonte à l'an 1803.

Des milliers...

(Suite de la page 3)

et de loyauté envers la France". On sait que Pétain fut ambassadeur à Madrid, avant la guerre.

FOULE MOINS DENSE

La foule a été moins dense à la séance d'aujourd'hui. Il semble que l'intérêt autour du procès diminue, maintenant que Pierre Laval a fait son apparition à la barre. Le témoin Lacaille a déclaré qu'il avait souvent entendu Pétain appuyer l'usage de l'aviation et de l'artillerie dans les forces armées françaises.

LE JUGE

"Pouvions-nous compter sur nos Alliés?" s'est écrié le témoin à un moment donné en discutant de la défense de l'Indochine, victime de l'agression japonaise. "Qu'est-ce que cela a à faire avec le procès de Pétain?" demanda alors le juge Pierre Mongibeaux. Me Payen sauta sur ses pieds et clama: "Pendant une semaine, nous avons entendu des politiciens attaquer Pétain. Nous avons le droit de réfuter leurs arguments". Le juge reprit: "Nous en avons entendu assez, mais si vous insistez, Lacaille peut continuer".

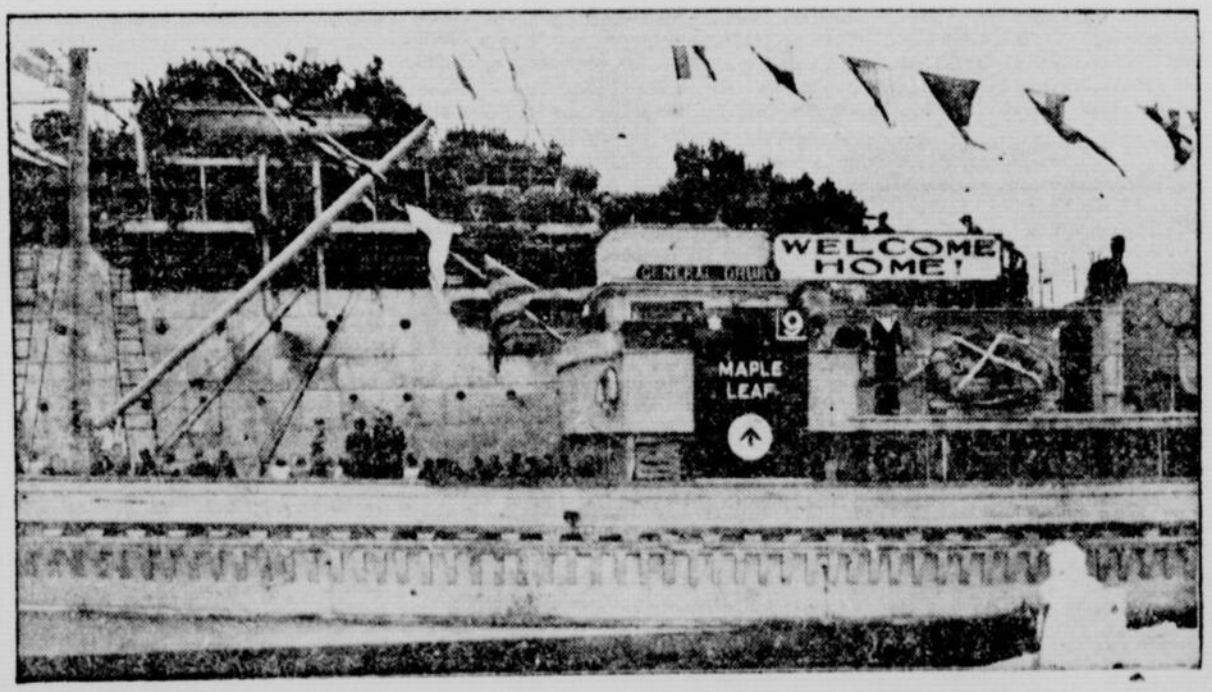
PASSE D'ARMES

Une passe d'armes se déroula entre Me Payen et le procureur André Mornet au cours de la séance au sujet de l'appel des témoins. Le juge Mongibeaux mit fin à la dispute en déclarant péremptoirement: "Je suis la police dans cette Cour, alors taisez-vous". Le maréchal Pétain, accusé d'intelligence avec l'ennemi et de conspiration contre la sécurité de l'Etat, semblait fatigué, peu intéressé et à demi endormi, aujourd'hui.

LE GENERAL JUIN

La défense a encore quelque trente-cinq témoins à faire comparaître. Bien que la liste des témoins contienne les noms de Français de marque, tels que le général Alphonse Juin, ex-commandant français en Afrique du Nord, les avocats de la défense déclarent que leur principale preuve viendra de lettres, de télégrammes et de documents écrits au cours de l'occupation. Grâce à ces papiers, la défense espère prouver que Pétain, comme chef d'Etat à Vichy, a activement aidé la Grande-Bretagne et les Etats-Unis contre l'Allemagne et directement favorisé l'invasion alliée en Afrique du Nord.

A l'arrivée de l'"Ile-de-France"



Lorsque le général Crerar, commandant de la 1ère armée canadienne, revint au pays, hier, à bord de l'"Ile-de-France", le navire "General Drury", du Royal Canadian Army Service Corps, se rendit au devant du paquebot pour accueillir le général et des milliers de militaires. *(Photo de l'armée canadienne).*

Le général Crerar avec sa famille



A bord de l'"Ile-de-France", qui est arrivé à Halifax hier, le général Crerar, commandant de la 1ère armée canadienne, est accueilli par son épouse et sa fille, Mme H.-Z. Palmer.
(Photo de l'armée canadienne).

Les vacances universitaires toucheront bientôt à leur fin

(par Dostaler O'Leary)

On sent déjà comme un avant-goût de rentrée à l'université!

Ce n'est évidemment pas encore le tohu-bohu des premières journées de la nouvelle année scolaire; mais il y a déjà quelques voitures de rangés sur le "campus" et des jeunes gens, pleins de fougue, montent allègrement (leur ardeur se ralentira s'ils n'ont pas enfin l'autobus tant désiré) les cent et plus de marches que, depuis trois ans que je les escalade moi-même une fois au moins par semaine, je n'ai pas encore pensé à compter.

LE SECRETARIAT

Beaucoup de locaux sont encore fermés; la porte du secrétariat lui-même résistait à la pression de la main. On m'a dit que les préposés à ce cerveau central de l'université, cette officine de nouvelles pour les journalistes (et qui ne l'est malheureusement pas!), cette source d'où devait partir toute la publicité que nous ne demandons pas mieux de faire à la plus grande université française d'Amérique, étaient allés déjeuner. Je crois bien que le trésorier, M. Casaubon, est le seul cet été, que nous pouvions rejoindre quand nous voulions avoir des nouvelles concernant l'université. Et ces renseignements qu'on lui demandait, qu'ils se rapportassent à la faculté de médecine, de chirurgie dentaire, de droit ou à tout autre domaine, que ce fût le sien ou non, il pouvait sinon nous les fournir en entier, du moins nous donner assez de "tuyaux" pour pondre la nouvelle que nous désirions savoir.

En Droit, on peut aussi toujours trouver M. Damien Jasmin et quand on ne va pas à lui, c'est lui qui vient à nous avec les nouvelles; vendredi, il nous annonçait la reprise des examens de droit pour le jeudi 16 août. Ajoutons que tous les étudiants qui ont un ou plusieurs examens à reprendre devront se présenter à l'université ce jour-là.

En cas d'absence non motivée (et avec motif sérieux, s.v.p.), on s'expose à reprendre toute son année.

LES LETTRES

A la faculté des Lettres on travaille sérieusement! Depuis l'an dernier, il se fait une réorganisation complète de cette faculté qui devrait être (et qui semble sur la voie de le devenir) la plus importante de nos facultés. La faculté des Lettres de l'université de Montréal ne devrait se laisser dépasser par aucune autre et sa renommée devrait, sans contredit, s'étendre à travers tout le continent. Elle est au premier rang des institutions ou organismes dont le rôle essentiel est de diffuser notre culture française à travers les trois Amériques. Elle se doit de prendre, sur le plan de la culture française, l'importance qu'ont prise certaines universités hispano-américaines et brésiliennes sur le plan de la culture espagnole ou portugaise d'Amérique.

Pour septembre, son doyen, le chanoine Arthur Sideleau, nous a fait parvenir une liste de nouveaux professeurs destinés à remplir les cadres élargis (de la faculté) et d'exécuter les programmes réorganisés. Dès septembre prochain, la faculté des Lettres sera en mesure de préparer les candidats aspirants aux différentes licences des nouveaux programmes" élaboré et dressé, on s'en souvient, au cours de la dernière année scolaire.

AILLEURS

En médecine et en chirurgie dentaire, on nous a dit que les doyens seront au poste "dès le commencement de la semaine prochaine", c'est-à-dire aujourd'hui. On continue d'aménager la bibliothèque et de ranger sur les rayons les 80.000 volumes qui occupent encore un large espace de la grande salle qui servira désormais de salle de lecture.

LES ETUDIANTS

Quant aux étudiants, ils sont remplis de projets. Le président de l'A. G. E. U. M., M. Charles Lussier, que nous n'avons pu rejoindre, nous avait dit, au lendemain de son élection que cette année, on ne chômerait pas à l'Association générale des étudiants. On peut le croire.

A quand la création d'un Office central de la publicité qui embrasserait toutes les facultés et écoles de l'université et qui nous fournirait au jour le jour un état comptable si l'on peut dire de toute l'activité interne de l'université? McGill en possède un? Pourquoi Montréal n'aurait-il pas le sien?

Le retour de Truman

LONDRES, 6. — (B.U.P.) — Le sident Truman doit arriver aux Etats-Unis vers le milieu de la semaine.

Le mot "robot" est un dérivatif du mot tchèque "Robit" qui signifie: travail.

LA FIN...

(Suite de la page 3)

ON ENQUETERA SUR CES DEUX MORTALITES

On tiendra enquête dans deux cas de mort subite, survenus à Montréal, en fin de semaine. Dans le premier cas, il s'agit d'une jeune fille de 18 ans, Mlle Jeanne Légaré, 1393 rue Argyle, qui mourut soudainement chez elle, dimanche après-midi. Dans l'autre cas de M. Ernest Wolfe, 51 ans, 1236 rue St-Hubert, que la mort terrassa samedi matin, alors qu'il était au travail, au no 105 ouest, de la rue St-Jacques. Tous deux ont été transportés à la morgue, en attendant l'enquête.

NOYE RETROUVE

On a retrouvé samedi, dans les eaux du St-Laurent, près de Varennes, le corps du sergent d'aviation Wiliam P. Pywell, dont l'adresse outre-mer, n'a pas été divulguée. C'est le dernier à être retrouvé, des trois aviateurs qui se noyèrent dans le Lac St-Louis, en décembre dernier, quand leur avion tomba à l'eau, moins de deux minutes après avoir quitté l'aéroport de Dorval.

NOYADE A QUEBEC

Le capitaine Jean Lévesque, 27 ans, s'est noyé samedi dans le lac St-Joseph, à 25 milles au nord de Québec, lorsque le canot-automobile qu'il montait a chaviré. On n'a pas encore retrouvé le corps de la victime. Né à St-Jérôme, le capitaine Lévesque était membre du corps médical de l'armée canadienne, et était attaché au camp de Farnham, Québec.

CADAVRE REPECHE

On a repêché, dimanche matin, le corps de M. Almazar Millette, 33 ans, qui s'est noyé lundi soir le 30 juillet. Millette qui séjournait à l'hôtel Carleton, à Sorel, était allé faire un tour de chaloupe avec trois autres compagnons ce lundi-là. La chaloupe chavira, les trois autres se sauvèrent, et Millette se noya.

UNE FEMME EST TUEE A SHERBROOKE

Une automobile qui roulait vers Sherbrooke, dans la nuit de samedi à dimanche, entra en collision avec la remorque d'un camion qui était stationnée de l'autre côté du chemin, et causa la mort de l'une des sept personnes qui avaient pris place dans cette voiture. Il s'agit de Mme Muriel Tremblay, 33 ans, de Sherbrooke, qui fut projetée hors de la voiture, eut le poumon droit perforé, et la veine jugulaire tranchée.

La voiture était conduite par Mlle Pearl Winget, et l'accident se produisit 1 mille de la ville de Sherbrooke. Des sept occupants de la voiture, un seul s'en tira sans blessures, M. William Crease. Mme Tremblay mourut presque aussitôt, tandis que M. et Mme B. Schofield, Mlle Pearl Winget, M. Donald McLeod, et Mme William Crease, furent transportés à l'hôpital souffrant de profondes lacérations à la figure et au cuir chevelu. Six médecins s'occupèrent à soigner les victimes.

TUE PAR LA FOUDRE

M. Joseph Morin, 53 ans, de St-Fabien, père de 14 enfants, a été frappé par la foudre, la semaine dernière alors qu'il était à couper l'avoine dans le champ. La mort fut instantanée, et la victime portait des traces de blûlures à la figure et par tout le corps.

IL TOMBE D'UN BALCON

Un jeune homme de 23 ans, M. Jean Riopel, 2416 est, rue Mont-Royal, s'est fracturé la clavicule et quelques côtes gauches, dimanche soir à 7 h. 15, quand il tomba d'un balcon du deuxième étage. L'accident se produisit chez M. Paskule Viovanni, 7164 rue Berri, où le malheureux était en visite. Transporté à l'hôpital Notre-Dame, le blessé reçut les premiers soins du Dr Lafortune. Les agents Paul Blanchette et Jean Paquette firent enquête.

BLESSEE PAR UN CAMION

La petite Lise Bourgeois, 4 ans, dont les parents demeurent au No 4871 de la 6e ave, Rosemont, a été blessée dimanche par un camion à glace de la compagnie Brunelle, alors qu'elle jouait à l'arrière de chez elle. Elle fut aussitôt conduite à l'hôpital Sainte-Justine où elle est sous traitement.

LE PIED ECRASE

Une jeune fille de 14 ans, Mlle Rita Boccangelo, 354 rue du Carmel, a été hospitalisée à Sainte-Justine, après avoir été frappée par une automobile, rue Saint-Denis, un peu au sud de la rue Beaubien. L'accident se produisit dimanche après-midi, à 2 h. 30, alors que la jeune fille venait de descendre de sa bicyclette. Une voiture conduite par M. Frank Foley, 7235 rue [illegible] Eraly, lui roula sur le pied gauche, lui infligeant une fracture probable du pied. Le lieutenant Armand Daigneault, les agents Frank Côté et Léopold Corbeil, de police-secours, firent les constations d'usage.

LE FEU CHASSE 3 FAMILLES

Trois familles furent chassées de leur domicile, vers 6 heures, samedi matin, et un pompier fut blessé, au cours d'un incendie d'origine inconnue qui se déclara à l'arrière d'une maison portant le No 841 de l'avenue Viger. Le feu s'étendit à tout l'édifice et causa des dommages pour environ $1.000.

Le pompier Ronald Doutre, 29 ans, 5609 Cartier, blessé à l'épaule, fut conduit à l'hôpital St-Luc. Les familles chassées de leur logis sont celle de MM. Elzéar Tremblay, E. Lemieux et Elie Vaudrin. Le chef de district A. Payette et le chef de division L. Deloge, dirigèrent les pompiers. C'est surtout l'arrière de l'édifice qui fut endommagé, les portes et les cadres des fenêtres y ayant été détruits par les flammes.

WATTMAN CULBUTE

M. Philippe Caron, 29 ans, wattman à l'emploi de la Cie des Tramways, fut frappé par une voiture conduite par M. Théo Roy, 1267, rue Champlain, dans la soirée d'hier, alors qu'il descendait de son tramway pour changer un aiguillage. Il fut conduit à l'hôpital Saint-Luc où on constata qu'il souffrait de contusions à la jambe et au bras droit. Après traitement, il put retourner chez lui. Les agents Emile Brault et Roland Duceppe, de police-secours, firent les constatations d'usage.

CONTRE UN ARBRE

M. Camille McNeil, 23 ans, de Laprairie, fut blessé à la tête et aux pieds, tôt hier soir, quand le camion dans lequel il avait pris place donna contre un arbre sur le Chemin de la Côte Sainte-Catherine. Il fut transporté à l'hôpital Saint-Luc, et put regagner son domicile après traitement.

Siège précaire

On voit, radieuse, Mlle Ruth Watkins de Portland, Oregon, dans un siège improvisé que d'aucuns trouveraient précaire. Mlle Ruth est membre du club Alpine. Ici elle descend, bien installée la montagne Thunderbolt.



Félicitations, votre majesté!

LONDRES, 6. (P. C.) — Il s'est fait un échange de télégrammes entre le premier ministre MacKenzie King et Sa Majesté la Reine Elizabeth, à l'occasion de son quarante-cinquième anniversaire de naissance, samedi. Le premier ministre a offert "ses plus sincères félicitations et ses meilleurs souhaits de longue vie" au nom du gouvernement canadien. La reine a remercié soulignant l'appréciation du geste.

Cette gravure est gondolée

Pour remettre à plat une gravure gondolée, poser la gravure sur une planche bien régulière et bien propre, l'endroit de la gravure se trouvant face au bois. Avec une éponge mouillée, humecter la gravure sur son envers. La retourner et la fixer aux quatre coins par des punaises sur le bois de la planche. Laisser sécher ainsi. Recommencer une autre fois si la gravure est encore gondolée.

Président de R.-C.

OTTAWA, 6.—Le général **A.G.L. McNaughton** serait **nommé président de Radio-Canada.**

CHLP lundi 6 août

LA "PATRIE"
(201.2 mètres) — (1490 kil.)

2 h. 00—Orchestre Dave Rose.
2 h. 15—L'orchestre Matty Malneck.
2 h. 30—Tin Pan Alley Goes to Town.
3 h. 00—Modern Concert Hall.
3 h. 30—Orchestre.
4 h. 00—Extraits d'opéra.
4 h. 15—Orchestre Don Allen — (United Advertisers Agency).
4 h. 30—Le Catalogue Musical.
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 20—CHLP ce soir.
5 h. 25—Bulletins d'information.
5 h. 30—Radio-spécial — (General Broadcasting Co.)
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 30—Prévisions atmosphériques. — (Lorie Ltd).
6 h. 30—Radio annuaire.
6 h. 55—Domaine de la lutte — (Stade Exchange).
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30—M. Claude Bourgeois (Le Fonds des Prêts Immobiliers)
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
7 h. 55—Nouvelles-Eclair.
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Commandité par La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.
8 h. 15—La Guerre et Nous. — M. Eustache Letellier de St-Just.
8 h. 30—This Rhythmic Age.
8 h. 45—This Rhytmic Age.
9 h. 00—Les contes de chez-nous.
9 h. 30—Emile Petti et orchestre.
9 h. 45—Marching to Victory.
10 h. 00—Orchestre Joe Daniels.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—L'heure de la danse avec l'orchestre Carl Ravazza.

Les dernières nouvelles internationales et locales présentées tous les jours
Au Poste C.H.L.P. de 1 h. à 1 h. 10

LAP
DOMINION PRESERVING
(fabricants des produits HABITANT)
Du lundi au samedi à 1 h.
Poste C.H.L.P.

GRANDS ET PETITS
ECOUTEZ CE SOIR ET TOUS LES SOIRS
AU POSTE C.H.L.P.
de 7 h. 45 à 7 h. 55
L'ONCLE TROY

Amateurs de théâtre radiophonique, à l'affiche tous les jeudis soirs au poste C.H.L.P.
8 h. 30.
"Les Drames Ignorés"
C'est une réalisation
Henri Le Duc

Attention...
Amateurs de baseball...
Résultats des joutes des Ligues Majeures et Mineures
Tous les soirs Poste C.H.L.P.
à 6 h. 40... 6 h. 40
Les derniers potins du baseball.

A la bouteille



"BAGHEERA", un jeune léopard noir, reçoit son breuvage des mains de Mme Fred MARTINI, épouse du gardien de la cage des lions au jardin zoologique du Bronx, à New-York.

CHLP
La Patrie
250 WATTS
1490 KILOCYCLES
LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ECOUTE

AUJOURD'HUI

CKAC
(410.7 mètres) — (730 kil.)

2 h. 00—Capsules mélodiques.
2 h. 15—Mélodies chanceuses.
2 h. 30—Un peu de tout.
2 h. 50—Nouvelles.
2 h. 55—Les nouvelles féminines.
3 h. 00—Coffret musical.
3 h. 30—Sing Along Club.
4 h. 00—Les évènements sociaux.
4 h. 15—C.K.A.C. ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Quart d'heure de General Broadcasting.
4 h. 45—Chansons.
5 h. 00—Musique instrumentale.
5 h. 15—Valses choisies.
5 h. 30—La rue Principale.
5 h. 45—Chez l'ami Zéphirin.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Symphonie.
6 h. 30—Variétés musicales.
6 h. 35—Le forum des sports.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—Radio-Théâtre Miniature.
7 h. 15—Musicale.
7 h. 30—Moi, j'ai dit ça?
7 h. 45—Hollywood au micro.
8 h. 00—Contes canadiens.
8 h. 30—Concert estival.
8 h. 55—Choses du temps.
9 h. 00—"Beulah".
9 h. 30—"The Sea has a Story"
10 h. 00—Screen Guild Players.
10 h. 30—Orchestre.
10 h. 45—Les nouvelles de 10 h. 45.
10 h. 55—Images de guerre.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Music From the West Salt Lake City.
12 h. 30—Orchestre.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 05—Fermeture.

CFCF
(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)

2 h. 00—Nouveautés.
2 h. 15—Ethel & Albert.
2 h. 30—The Fitzgeralds.
3 h. 00—Music in Review.
3 h. 30—Sing a Song.
3 h. 45—Smiling Jack.
4 h. 00—Time Views the News
4 h. 15—The Berch Boys.
4 h. 30—Report from Abroad.
4 h. 45—Music Salon.
5 h. 00—Danse.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Jack Armstrong.
5 h. 45—Melody Time.
6 h. 00—Danse.
6 h. 05—Town Crier.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—Ce soir?
6 h. 30—Musicale.
6 h. 45—Adventures of Charlie Chan.
7 h. 00—Nouvelles.
7 h. 05—Musique pour vous.
7 h. 15—Lum & Abner.
7 h. 30—Oncle Troy.
7 h. 45—Rhythm makers.
8 h. 00—Gypsy Ensemble.
8 h. 30—Revue.
8 h. 45—Fantaisie.
9 h. 00—Concerts.
9 h. 30—Rise Steven's Show.
10 h. 00—Contended Hour.
10 h. 30—Nouvelles.
1 h. 00—Best Sellers.
11 h. 30—This is Baltimore.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 55—Nouvelles.

CBF
(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 00—Récital.
2 h. 15—Intermède.
2 h. 30—La femme aujourd'hui
2 h. 45—Chansonnettes.
3 h. 00—Music Hall.
3 h. 30—Radio-Journal.
3 h. 33—Intermède musical.
3 h. 45—Le centenaire de la naissance du frère André.
4 h. 00—Programme musical.
4 h. 30—L'histoire de la musique.
4 h. 45—Récital.
5 h. 00—Musique de chambre.
5 h. 30—Programme musical.
5 h. 45—Bourse.
6 h. 00—Radio-Canada ce soir.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—Revue de l'actualité.
6 h. 45—Musique légère.
7 h. 00—Chansonnettes.
7 h. 15—Métropole.
7 h. 30—Carolyn Gilbert chante
7 h. 45—La fiancée du Commando.
8 h. 00—Variété estivale.
8 h. 30—Céleste et Valentin.
9 h. 00—"Aeolian Strains".
9 h. 30—Récital.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—L'artisanat canadien.
10 h. 30—Orchestre.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 15—Musique de jazz.
11 h. 28—Bulletin de nouvelles.
11 h. 30—Café Zanzibar.
12 h. 00—Bulletin de nouvelles.

CBM
(319 mètres) — (940 kil.)

2 h. 00—Big Sister.
2 h. 15—Intermède.
2 h. 20—Les plus belles valses.
3 h. 00—Femme d Amerique.
3 h. 15—"Ma Perkins".
3 h. 35—"Pepper Young's Family"
3 h. 45—"Right to Happiness"
4 h. 00—Les Ménestrels modernes.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Compositeurs modernes.
4 h. 45—Récital.
5 h. 00—Musique classique.
5 h. 15—Récital de chant.
5 h. 30—La famille Robinson.
5 h. 45—Intermède.
6 h. 00—Chronique sur les programmes.
6 h. 10—Bourse.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—"Curtain Echoes".
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Design for Listening.
7 h. 30—Carolyn Gilbert chante
7 h. 45—Deux pianos.
8 h. 00—Concerts.
8 h. 30—Pour les agriculteurs
9 h. 00—"Aeolian Strains".
9 h. 30—Récital conjoint.
10 n. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Revue des évènements de la semaine.
10 n. 30—Orchestre.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 15—Chronique de la BBC.
11 h. 30—"Authors' Playhouse".
12 n. 00—Nouvelles et fermeture.

DEMAIN

CKAC
(410.7 mètres) — (730 kil.)

7 h. 00—Ouverture. — Marches militaires.
7 h. 10—Pot-pourri matinal.
7 h. 40—Intermède musical.
7 h. 45—Le quart d'heure de l'Oratoire.
8 h. 00—Premières nouvelles du jour.
8 h. 10—Les chansons de Louise
8 h. 15—Matinée musicale.
8 h. 45—Coffee Club.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 15—Quart d'heure de musique.
9 h. 30—Sans tambour ni trompette.
9 h. 45—L'art vocal.
10 h. 45—Mélodies à l'orgue.
10 h. 30—Musique nawnienne.
10 h. 45—Le coeur dispose.
11 h. 00—Rêverie musicale.
11 h. 15—Moment musical.
11 h. 30—Quart d'heure de musique.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Nouvelles et musicale.
12 h. 10—Orgue.
12 h. 15—Programme rural.
12 h. 30—Grande Soeur.
12 h. 45—Radio-Théâtre miniature.
1 h. 00—Musique tzigane.
1 h. 30—Les voix d'or.
1 h. 45—La métairie Rancourt.
2 h. 00—Capsules mélodiques.
2 h. 15—Mélodies chanceuses.
2 h. 30—St-Antoine et les malades
2 h. 45—Intermède musical.
2 h. 50—Nouvelles.
2 h. 55—Nouvelles féminines.
3 h. 00—Coffret musical.
3 h. 30—Sing Along Club.
4 h. 00—Les évènements sociaux
4 h. 15—C.K.A.C. ce soir.
4 h. 20—Nouvelles.
4 h. 30—Quart d'heure de musique.
4 h. 45—Chansons.
5 h. 00—Musique instrumentale
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Chez l'ami Zéphirin.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Chansonnettes.
6 h. 30—Variétés musicales.
6 h. 35—Forum des sports.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—Radio Théâtre miniature.
7 h. 15—Danny O'Neil.
7 h. 30—Paris-Montréal.
7 h. 45—Le petit cafe du soir
8 h. 00—Johnsen Family Singers.
8 h. 15—Eileen Farrell et Sally Moore.
8 h. 30—Rendez-vous romanesque.
8 h. 55—Chose du temps.
9 h. 00—Columbia Presents Corwin.
9 h. 30—L'Atelier dramatique.
10 h. 00—Sérénades.
10 h. 30—Orgue.
10 h. 45—Journal parlé.
10 h. 55—Images de guerre.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Buffalo Presents.
12 h. 30—Orchestre.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 05—Fermeture.

CFCF
(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)

7 h. 00—Nouvelles.
7 h. 15—Nouvelles.
7 h. 30—Nouvelles.
7 h. 45—Musicale.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Coffee Time.
8 h. 30—Top of the morning.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Breakfast Club.
9 h. 30—Breakfast Club.
10 h. 00—Nouvelle-Eclairs.
10 h. 15—Tropical Moods.
10 h. 30—Soliste.
10 h. 45—Listening Post.
11 h. 00—Musicale.
11 h. 15—String Ensemble.
11 h. 30—For Ladies Only.
11 h. 45—Interlude.
12 h. 00—Noon-Melody Time.
12 h. 30—Soldier's Wife.
12 h. 45—Stranger than Fiction
1 h. 00—Bulletin et Musicale.
1 h. 15—Soliste.
1 h. 30—Rotary Club.
2 h. 00—Musicale.
2 h. 15—Ethel & Albert.
2 h. 30—The Fitzgeralds.
3 h. 00—Musicale.
3 h. 15—Melody Inc.
3 h. 30—Ladies be seated.
3 h. 45—Musicale Magic.
4 h. 00—Time Views the News.
4 h. 15—Orchestre.
4 h. 30—Report from abroad.
4 h. 45—Music Salon.
5 h. 00—Music Salon.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Jack Armstrong.
5 h. 45—Gems of Melody.
6 h. 00—Supper Serenade.
6 h. 15—Nouvelles-éclairs.
6 h. 25—Ce soir.
6 h. 30—Studio.
6 h. 45—Charlie Chan.
7 h. 00—Nouvelle.
7 h. 05—Music for You.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Everything for the Boys.
8 h. 00—Champagne music.
8 h. 15—Piano.
8 h. 30—Alan Young.
9 h. 00—Dominion Concert Hour.
10 h. 00—Sumner Welles.
10 h. 15—Hedda Hopper.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Studio.
11 h. 00—Best Sellers.
11 h. 30—Conférence de San-Francisco.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 55—Nouvelles et fermeture

CBF
(434.5 mètres) — (690 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et intermèdes.
8 h. 00—Radio-journal.
8 h. 15—Elévations matutinales
8 h. 30—Mélodies.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 05—Pot pourri musical.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 45—Chansonnettes.
10 h. 00—Sur nos ondes.
10 h. 15—Courrier-confidences.
10 h. 30—Récital de piano.
10 h. 45—Programme de détente.
11 h. 00—Grande Soeur (Sketch)
11 h. 15—La Métairie Rancourt
11 h. 30—L'artiste et la chanson.
11 h. 45—Vie de famille.
12 h. 00—Jeunesse dorée.
12 h. 15—Quelles nouvelles.
12 h. 30—Nouvelles de la BBC.
12 h. 35—Le réveil Rural.
1 h. 00—Rue Principale.
1 h. 15—Radio-Journal.
1 h. 25—Intermède.
1 h. 30—Musique des tropiques.
1 h. 45—Quart d'heure des virtuoses.
2 h. 00—Invitation à la valse.
2 h. 15—Intermède.
2 h. 30—La femme, aujourd'hui.
2 h. 45—Chansonnettes.
3 h. 00—Music-Hall.
3 h. 30—Nouvelles.
3 h. 33—Chefs d'oeuvre de la musique.
4 h. 30—L'histoire de la musique.
4 h. 45—Les artistes de demain
5 h. 00—Musique de chambre.
5 h. 30—Programme musical.
5 h. 45—Bourse.
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—Revue de l'actualité.
6 h. 45—Musique légère.
7 h. 00—L'Escargot d'Or.
7 h. 15—Métropole.
7 h. 30—Le trio Toronto.
7 h. 45—Piano.
8 h. 00—Secrets du Docteur Mornanges.
8 h. 30—Caravane musicale.
9 h. 00—Concert.
10 h. 00—Radio-journal.
10 h. 15—Causerie sur les arts.
10 h. 30—Classiques de la musique.
11 h. 00—Musique de Jazz.
11 h. 10—Musique légère.
11 h. 28—Bulletin de nouvelles
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 03—Fin des émissions.

CBM
(319 mètres) — (940 kil.)

7 h. 30—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 15—Prières.
8 h. 30—Marches en musique.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 05—Jazz.
9 h. 30—Classiques de la musique.
9 h. 45—Musique en travaillant.
10 h. 00—Musique militaire —
10 h. 30—Causerie.
10 h. 35—Intermède.
10 h. 45—Winston Currie.
11 h. 00—Petit orchestre.
11 h. 30—"The Soldier's Wife".
11 h. 45—Lucy Linton.
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—"The Road of Life" Sketch.
12 h. 30—La ferme et ses produits.
12 h. 59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 15—Récital de piano.
1 h. 45—Oeuvre bénévole.
2 h. 00—Big Sister.
2 h. 15—Musique légère.
2 h. 30—Histoire en musique
3 h. 00—A Woman of America
3 h. 15—"Ma Perkins".
3 h. 30—"Pepper Young's Family".
3 h. 45—Right to Happiness.
4 h. 00—Les ménestrels modernes.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Compositeurs modernes
4 h. 45—Récital.
5 h. 00—Musique classique.
5 h. 15—Récital de chant.
5 h. 30—La famille Robinson
5 h. 45—Intermède.
6 h. 00—Intermède.
6 h. 10—Bourse.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—"Curtain Echoes".
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Chant.
7 h. 30—Le trio Toronto.
7 h. 45—Orchestre.
8 h. 00—Musique classique.
8 h. 30—Caravane musicale.
9 h. 00—Violon.
9 h. 30—Orchestre.
10 h. 00—Radio-journal.
10 h. 15—Chronique bibliographique.
10 h. 30—Musique classique.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 15—Chronique de la BBC.
11 h. 30—Musique classique.
11 h. 55—Intermède.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 03—Fin des émissions.

Le métro qui tue

NEW-YORK, 6. (B.U.P.) — Le métro de New-York a causé la mort de deux personnes, en moins de dix minutes, de bonne heure ce matin. La première victime fut écrabouillée sous un train, à la gare de la rue Chambers, et on l'identifia comme étant le maître d'équipage Grady Tucker.

Sept minutes plus tard, on trouvait les restes déchiquetés d'un citoyen du quartier Queens. M. Evan Jenkins, 34 ans. Il avait été écrasé à mort par un convoi du B-M-T, un peu au nord de la gare de la 57e rue.

Attention Locataires
ECOUTEZ CE SOIR
ET TOUS LES LUNDIS SOIRS
Au Poste C.H.L.P. de 7 h. 30 à 7 h. 45
M. Claude-A. Bourgeois qui vous parlera sous les auspices
DES FONDS DES PRETS IMMOBILIERS

Le compositeur Reznicek décédé

BERLIN, 6. (P.A.)—Emil Nicholaus von Reznicek, 80 ans, chef d'orchestre et compositeur, est décédé. Il était surtout connu par son opéra comique "Donna Diana".

Hara-kiri massif

NEW-YORK, 6. (BUP).—Le vice-amiral américain Marc Mitscher prédit que des milliers, peut-être des millions de Japonais, recevront l'ordre de s'attacher à des explosifs et de se faire sauter sur le chemin des forces alliées, lorsqu'elles envahiront le Japon.

CHLP mardi 7 août

LA "PATRIE"
(201.2 mètres) — (1490 kil.)

8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 30—Le réveil-matin musical.
8 h. 55—Bulletin d'informations.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Mascarade musicale. — (General Broadcasting Co.)
9 h. 30—Radio-Journal.
9 h. 45—Fanfare militaire "Victoire".
10 h. 00—L'orchestre Buddy Cole.
11 h. 15—Chansons françaises.
10 h. 30—Radio-Information — (General Broadcasting Co.)
11 h. 00—Gypsy String Ensemble. (United Advertisers Agency).
11 h. 30—A votre service.
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal — Dominion Preserving Co.
1 h. 16—L'heure féminine.
1 h. 30—L'heure précise. (Montre Tavannes).
1 h. 30—L'heure féminine.
2 h. 00—Orchestre Ted Fiorito.
2 h. 15—Marches Régimentales.
2 h. 30—On veut savoir—(Service Sélectif National).
2 h. 45—L'orchestre Ozzie Nelson.
3 h. 00—Music in Modern Mood.
3 h. 05—Music in Modern Mood.
3 h. 45—Emission des malades.
4 h. 00—Piano Reflections.
4 h. 10—Orchestre Will Osborne — United Advertisers Agency.
4 h. 30—Le Catalogue Musical.
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 20—CHLP ce soir.
5 h. 25—Bulletins.
5 h. 30—Radio-spécial (General Broadcasting Co.)
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 30—Previsions atmosphériques. — (Montre Lorie).
6 h. 30—Radio-annuaire.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale — Royal Broadcasting Co.
7 h. 30—Commentateur sportif.
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
7 h. 55—Nouvelle-Eclair.
8 h. 30—La Métairie Rancourt — (Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre).
8 h. 15—Jean-Paul Deilsle, pianiste.
8 h. 30—L'album du souvenir.
9 h. 00—This Rhythmic Age.
9 h. 30—Treasurer Chest of Motedy.
10 h. 00—The South American Way.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Valse avec l'orchestre Georges Boulanger.
11 h. 00—L'heure précise.

ROYAL BROADCASTING CO.
Présente
L'Heure Familiale
Du lundi au vendredi inclusivement
de 7 h. à 7 h. 30
Poste C.H.L.P.
Renseignements commerciaux agrémentés de chants et de musique.

MUSIQUE POUR TOUS
MARDI MATIN, 10 H. 15
à C.H.L.P.
CHANSONS FRANÇAISES
Courtoisie
DUPUIS FRERES LTE
Présentation Roméo Mousseau
De nouveau tous les jours
MERCREDI MATIN —
MUSIQUE TZIGANE

Londres. — Le ministère de la Guerre vient de nommer un comité pour étudier l'uniforme d'après-guerre pour l'armée anglaise.

Il défie Morphée



Pendant 112 heures, ce volontaire et onze autres se livrèrent à un combat contre le sommeil à l'Institut de Technologie de Californie, à Pasadena. Les volontaires aissaient partie d'un groupe d'objecteurs de conscience.

THÉÂTRE *Cinéma* MUSIQUE

La Comédie Française délaisse Molière et Racine pour la magie

(Redigé pour la Presse Canadienne, par MAURICE DESJARDINS, correspondant outre-mer des journaux de langue française).

PARIS, 6.—La troupe de la Comédie Française, délaissant Molière et Racine, a présenté un spectacle de Music-Hall, qui comprenait un sketch avec Jean Tissier, un tour de Marie par Jean Weber, une tirade du "Misanthrope" par Cécile Sorel restée fidèle à Molière, des chansons par Jean Chevrier, et pour terminer, un concert de Jazz par l'orchestre du remuant Roland Toutain, que j'apercevais il y a quelques jours dans un bar des Champs Elysées en train de pincer la Guitare devant un cercle de ses admirateurs ..

Maurice Chevalier a terminé son engagement à l'A.B.C., et une revue de Saint-Granier, la 85ème qu'il écrit pour ce petit théâtre, lui a succédé... Duvallès, Mauricet et Saint-Granier sont les comiques, mais la grande vedette est l'épatante Françoise Rosay, rentrée de Londres, où elle vient de tourner le film "Johnny Frenchman" dans lequel on applaudira notre compatriote Paul Dupuis...

Madame Rosay joue trois scènes avec toute la distinction qu'on lui connait...

En ce qui concerne Momo Chevalier, le public parisien semble lui avoir tout-à-fait pardonné ce qu'on lui reprochait... L'A.B.C., après le Casino de Paris, a reçu Chevalier en triomphateur... On a l'impression que Chevalier est un "Tabou", qu'il ne faut pas lui toucher, que le public aime son génie et se reconnait en lui...

Le film du jour: Falbalas, avec Raymond Rouleau, la jolie Micheline Presles et Jean Chevrier... Il attire de grosses foules à un cinéma des Champs-Elysées... Il décrit la vie dans les grandes maisons de couture de la rue Royale et de la Place Vendôme... J'espère avant longtemps pouvoir annoncer de bonnes nouvelles aux cinéphiles canadiens, en ce qui a trait aux films français...

Pas de cinéma pour les enfants de Trenton, N.J.

TRENTON, N.J., 6. (P.A.) — La commission d'hygiène de la ville de Trenton vient d'interdire pour un temps illimité l'admission des enfants au-dessous de 16 ans, aux cinémas, théâtres, magasins, églises, dans les parcs et les lieux de récréation, à la suite d'une épidémie de paralysie infantile qui a causé jusqu'ici huit mortalités.



Frank SINATRA, l'idole de quelques milliers de cinéphiles, ajoute à sa carrière une action susceptible d'augmenter davantage sa popularité: il vient de sauver un garçonnet de 13 ans qui allait se noyer, Duck Jones. Frank est père lui-même de deux enfants.

La Revue des Spectacles

A L'ORPHEUM

Le film à l'affiche au cinéma Orpheum est "La Marraine de Charlie", version française de la comédie "Charlie's Aunt", qui met en vedette Jack Benny.

Lorsque ce film fut distribué, la critique entière admit que Benny avait été un choix idéal pour ce rôle du copain qui se masquerade en "tante". Les amis du comédien lui rendirent hommage, chacun à sa façon.

Il y eut d'abord Fred Allen qui, avec son style bien particulier, vanta les mérites de Jack. Rochester suivit en écrivant lui aussi son appréciation, ce qui prouve qu'un homme peut être un héros, même pour son valet.

Et de ce moment, la marée des commentaires monta. Xavier Cugat, qui a une belle réputation comme caricaturiste, croqua Benny en costume féminin. Du côté féminin, il y eut Alice Faye, qui donna son impression, et Betty Grable, qui ajouta la sienne. Comme si la mesure n'avait pas été complète, suivirent les commentaires de Tyrone Power, Don Ameche, Grant Withers, Archie Mayo et nombre d'autres.

AU S.-DENIS

Tout le monde aime et admire le grand artiste qu'est Harry Baur. Bien rares sont les personnes qui manquetaient de voir l'un de ses films. Or, le Saint-Denis met à l'affiche sa plus récente production qui s'intitule "Paris". A nouveau, Harry Baur, le héros de tant de succès passés, se taille une réussite qu'il faudra ajouter à la longue liste de ses émouvantes créations.

Cette fois, Harry Baur tient le rôle d'un chauffeur de taxi qui n'a que deux amours au coeur: Biche, sa fille charmante et jolie, et Paris, sa ville tant aimée. Alexandre la Fortune (Harry Baur) ne songe qu'au bonheur de son enfant. Celle-ci es éprise d'un gentil jeune homme, médecin qui lui porte une tendre affection. Alexandre sent que sa fille le quittera un jour pour aller vers son bonheur. Le père tente de contrecarrer ce projet, mais il comprend qu'il lui faut partir.

Le second film à l'affiche est "L'Ange du foyer", avec Betty Stockweld et le comédien fameux, Lucien Baroux.

AU LOEW'S

"Billy Rose's Diamond Horseshoe" à l'affiche au cinéma Loew's, est un film qui transporte le cinéphile dans les clubs de nuits à spectacles de variétés. Betty Grable et Dick Haymes activent les deux principaux personnages et évoluent dans une atmosphère de restaurant de luxe de chansons et de routine de danses.

Joe Davis est le directeur des spectacles au cabaret Diamond Horseshoe et s'est gagné de nombreux admirateurs, grâce à son talent et à sa conscience professionnelle. Hors son métier, Joe n'aime que son fils qui a perdu sa mère en bas âge, un étudiant en médecine qui lui arrive un jour et déclare ne pas vouloir compléter ses études. Le jeune homme qui possède une voix agréable veut faire du théâtre et suivre les traces de son père.

Joe cependant en a décidé autrement mais il faudra l'influence de la vedette du spectacle dont le jeune homme s'éprend pour que l'aspirant comédien retourne à l'université pour y prendre ses brevets.

AU PRINCESS.

Sur les champs de bataille d'Allemagne le corps d'un soldat nazi n'était pas une cause de perte de temps, mais il en est tout autrement à Hollywood, où les acteurs et réalisateurs passent des heures quelquefois des jours, à faire mourir un homme à la satisfaction de toutes les parties en cause.

Dans le film "Escape in the Desert" à l'affiche au cinéma Princess, Philip Dorn, Jean Sullivan et Samuel Hinds sont retenus prisonniers par un fugitif de camp de concentration et sont condamnés à mourir dans le désert. Il aura été simple d'en finir avec le traître en lui faisant loger une balle dans la peau, mais pour Hollywood il fallait quelque chose de moins prévu. Le camion à réservoir d'essence est à quelques pas de l'hôtel. Philip Dorn s'y lance, suivi de Jean Sullivan. Deux balles sont tirées par Helmut Dantine et une d'elles met le camion en flammes. Dorn mettra la renverse, et l'explosion réduira le Nazi en charpie.

"West of the Picos", avec Robert Mitchum et Barbara Hale, est le second film au programme. Il raconte une aventure parmi les hors-la-loi du Texas. Richard Martin, Rita Corday, Thurston Hall et Bruce Edwards jouent les rôles secondaires.

Retour au temps jadis



Un groupe d'Indiens de la tribu des Pieds-Noirs défile dans les rues de Calgary avant le 23e rodéo annuel de Calgary. Celui de cet été a duré une semaine. Il fut, comme les précédents, couronné du plus éclatant succès. Cette année 300,000 personnes l'ont visité. Le rodéo ou stampede est une exhibition de force et d'adresse de la part des cow-boys montés sur des chevaux ou des taureaux sauvages. Il constitue dans l'ouest le grand événement de l'été.

Attlee ferait nommer vingt pairs travaillistes

LONDRES, 6. (Câble, P.C.)— On croit que la présentation au Roi d'une liste de 20 nouveaux pairs sera l'un des premiers gestes du premier ministre Attlee pour renforcir la très faible représentation travailliste à la Chambre des Lords. Il n'y a actuellement que 20 travaillistes sur les 800 membres de la Chambre Haute, mais comme l'assistance normale n'est que d'une centaine, une vingtaine de nouveaux lords assidus pourraient y jouer un rôle considérable.

Selon les lois existantes, la Chambre des Lords ne pourrait que retarder de quelques années l'exécution du programme du parti travailliste, car elle n'a pas le pouvoir du veto. Toutefois, elle porte ombrage au nouveau parti au pouvoir en Angleterre, et au cours de l'élection, les chefs travaillistes ont clairement donné l'avertissement qu'ils "ne tolèreraient aucune obstruction à la volonté du peuple, par la Chambre des Lords".

M. Greenspoon nommé administrateur à la Commission des Prix

M. Simon Greespoon, de Montréal, vient d'être nommé administrateur des robes et manteaux pour dames par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, remplaçant M. H. Rother, qui prend sa retraite.

M Greespoon était sous-administrateur de cette division de la commission des prix. M. Donald Gordon, président de la commission a déclaré que M. Rother avait été prêté à la commission en 1942 par compagnie dont il était le président, la "Garment Central Capital Inc", et que ce n'était qu'à regret qu'il acceptait sa démission.

L'horaire du film

ST-DENIS: "Paris" à 12.30, 3.33, 6.18 et 9.30; aussi "L'Angle du Vever" à 1.30, 5.03 et 8.16.

ORPHEUM. — "La Marraine de Charlie": 9.55, 12.00, 2.35, 5.05, 7.35, 10.05.

LOEW'S — "Diamond Horseshoe"; 11.10, 1.45, 4.20, 7.20, 9.35.

PALACE — "Salty O'Rourke": 11.25, 2.00, 4.35, 7.10, 9.45.

CAPITOL — "Salome Where She Danced": 11.00, 1.45, 4.30, 7.15, 10.00; "Honeymoon Ahead": 10.00, 12.40, 6.10, 8.55.

PRINCESS — "Escape in the Desert": 11.30, 2.10, 4.50, 7.25, 10.00; "West of the Pekos" 10.20, 1.00 3.40, 6.15.

A L'IMPERIAL:— Lundi, mardi, mercredi et jeudi, "The 3 Caballero" et "Betrayal from the East".

Foin fauché, laissé dans les vergers



Il est de la plus haute importance d'enrichir de matières organiques les sols arables. La photo montre un verger où l'herbe vient d'être fauchée. Si cette herbe est laissée sur le sol, elle se décomposera et le paillis se transformera en humus pour enrichir le sol. C'est un des meilleurs moyens d'augmenter la production des vergers.

(Service de la Ciné-Photographie).

JACK BENNY dans "La Marraine de CHARLEY"
KAY FRANCIS et JAMES ELLISON
Maintenant
ORPHEUM

LOEWS A l'affiche
"Diamond Horseshoe"
de BILLY ROSE

PALACE 2e semaine
ALAN LADD
"SALTY O'ROURKE"

CAPITOL 2e semaine
"SALOME WHERE SHE DANCED"
— Aussi —
"Honeymoon Ahead"

PRINCESS A l'affiche
"Escape in the Desert"
— Aussi —
"West of the Pecos"

IMPERIAL Aujourd'hui à jeudi
Film en couleurs de Walt Disney
"The Three Caballeros"
— En plus —
'Betrayal from the East"

ST-DENIS A l'affiche
HARRY BAUR
"PARIS"
2e film — LUCIEN BAROUX
"L'ANGE DU FOYER"

Toronto et Winnipeg chôment aujourd'hui

BOURSE de MONTREAL

(Presse Canadienne).—Les titres de distilleries sont plus fermes, aujourd'hui, sur la Bourse de Montréal, les cours réagissant à l'annonce que le gouvernement lège les restrictions sur l'alcool. Les mines d'or sont modérement actives.

Au groupe des distilleries, Alco "A" et "B" et Labatt sont en gain. Ppour les autres gains au tableau de la Bourse, on note Fleet Aircraft tandis que les titres en recul sont entre autres Abitibi, Fairchild et General Steel Wares.

Au groupe des mines, Aubelle, Heva Cadillac, O'Brien et Stanacona inscrivent des gains tandis que East Sullivan, Quebec Kellowknife et Pandora perdent du terrain.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Bell Telephone ..	171	..	..	171
Brazilian T.L. P.	25½	..	..	25½
Bruck Silk Mills.	16	..	..	16
Build. Products .	24	..	..	24
Can. Car Fdry...	13½	..	..	13½
Can. Pac. Rail..	18	..	..	18
Gen. Steel Wares	18½	..	..	18½
Imperial Oil Ltd.	15⅛	15⅛	15⅛	15⅛
Imp. Tobacco ..	13½	..	..	13½
Int. Petroleum ..	22⅜	..	..	22⅜
Nat. Breweries .	10½	..	..	10½
Nat. Steel Car..	21½	..	..	21½
Noranda Mines .	57	..	..	57
Onatrio Steel P..	18	..	..	18
St. Law. P.M. pr	62	62	61½	61½
Steel Co. of Can.	75½	..	..	75½
BANQUES				
Commerce	16¼	..	..	16¼

Le coût de la vie a monté en juin

L'indice du coût de la vie, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base 100 en 1935-1939, passe de 119.6 le 1er juin à 120.3 le 3 juillet 1945 et accuse un gain de 19.3 depuis le début de la guerre. Une nouvelle hausse des légumes frais explique la majeure partie de l'avance par rapport au 1er juin, l'indice de l'alimentation passant de 133.4 à 135.6. Les oeufs et quelques viandes montent également, mais les oranges et le raisin sec atteignent une moyenne un peu plus faible. L'indice de l'habillement avance de 122.1 à 122.2 et celui des garnitures de maison et des services ,de 118.9 à 119.2. L'indice du combustible et de l'éclairage est le seul qui décline, soit de 106.6 à 106.5. Le loyer se maintient à 112.1 et les divers, à 109.4.

Production de pâte de bois

La production mondiale de pâte de bois durant la première année qui suivra la fin de la guerre en Europe, comprenant les 600,000 tonnes maintenant entreposées en Suède, est évaluée par le Ministère du Commerce des Etats-Unis à 24,348,000 tonnes, tandis que les besoins pour la consommation sont placés à 2,382,200 tonnes, dénotant un surplus de 526,000 tonnes, d'après des informations que recevait dernièrement le ministère du Commerce. Les estimations de la production sont basées sur la supposition que le rendement de pâte de bois, tout particulièrement aux Etats-Unis, au Canada et dans les pays du nord de l'Europe, au cours de la première année restera à sa capacité maximum, en autant que le permettront les conditions de fabrication, de main-d'oeuvre et de matières disponibles et que la navigation des ports de l'Europe du nord sera possible peu après la cessation des hostilités en Europe. La production dans les pays nord-européens est évaluée à 4,377,000 tonnes, auxquelles nous pouvons ajouter les 600,000 tonnes entreposées en Suède .

Distillers-Seagrams

Distillers Seagrams Corporation, Ltd vient d'aviser les directeurs de la Bourse de Montréal que la compagnie a acheté pour fins d'annulation en juillet, 1,700 actions privilégiées 5 pour cent, ce qui porte le total en cours à 127,947 au 31 juillet 1945.

Belles récoltes en vue dans les Cantons de l'Est

SHERBROOKE, 6. — Les récoltes seront bonnes dans les Cantons de l'Est, selon M. J.-A. Ste-Marie, surintendant de la station expérimentale de Lennoxville. Des rapports venus de cette région, révèlent que les fermiers ont été capables d'emmagasiner les trois-quarts de leur récolte de foin ce qui constitue une amélioration par rapport à l'an dernier. On entretient toutefois des craintes pour la récolte de blé mais cela ne constitue pas un problème pour cette région étant donné le peu de blé qu'on y récolte d'habitude.

Revue du marché des obligations

La semaine dernière, au marché des obligations de Montréal, l'allure est demeurée lente et le ton stable, d'après la revue de Nesbitt, Thompson & Co.

Au groupe ferme des fonds d'Etat canadiens, les obligations à moyenne et longue échéance étaient en demande. Les émissions extérieures des chemins de fer nationaux n'ont pas changé ou ont diminué de fractions notables parmi les valeurs provinciales. Seuls quelques emprunts extérieurs ont faibli légèrement.

Dans le compartiment des valeurs de services publics, les Associated Tel. & Tel. 5½%, les C.P.R. 4% perpétuelles, les Gatineau Power "A", les International Hydro Electric 6%, les Montreal Tramways 4½% et 5% 1955, les Winnipeg Electric "B" ont augmenté de 1-4 à ½. Par contre, les Algoma Central 5% ont diminué de 1 point. Les Bell Telephone 5% 1957 et 1960, les C.P.R. 4½%, les Montreal Light Heat & Power 3½% 1956 ont aussi essuyé des pertes fractionnaires.

Parmi les valeurs industrielles, les Canada Steamship Lines 3½% ont haussé de fractions de point, tandis que les Algoma Steel 5%, les Dominion Coal & Steel 4½%, les Nova Scotia Steel & Coal 3½% ont fléchi légèrement.

Les valeurs papetières, peu achalandées, ont gagné du terrain. Les Abitibi, en demande, ont monté de 1 1-4 point. Les Brown Co. 5% et les Consolidated Paper 5½% se sont améliorées de ½ et les C.I.P. ont reculé un peu.

Chargements de wagons

Durant la semaine terminée le 28 juillet, les transports par voie ferrée au Canada se sont accrus à 73,442 wagons, de 71,810 la semaine précédente et 71,268 la semaine correspondante de 1944, rapporte l'Office national de la statistique.

Dans le secteur de l'Est, les chargements augmentent de 44,566 wagons en 1944 à 45,946 cette année, tandis que dans celui de l'Ouest ils passent de 26,702 wagons à 27,496 au cours des mêmes périodes comparatives.

L'indice de l'Office s'établit à 159.8 la semaine terminée le 28 juillet, comparativement à 153.4 la semaine d'avant et 155.1 la même semaine de l'an dernier.

Les intérêts Dosco

La Bourse de Montréal vient d'être avisée que les régistres pour enregistrement des obligations à revenu 6 1-4 pour cent de Dominion Steel and Coal Corporation, seront fermés du 11 au 31 août, afin de faciliter le paiement des intérêts au taux de 3 1-4 pour cent échus le 1er septembre.

Marché des changes

NEW YORK, 6. — (P.C.) — A escompte de 9 5-16 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis, le dollar canadien était inchangé de vendredi, à l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui. La livre sterling au cours de $4.02 7-8 recule de 1-8 de point.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de New-York est calme et les cours sont d'allure irrégulière.

NEW-YORK, 6. (P. A.) — Le marché de New-York est d'allure mixte, aujourd'hui et les échanges se font avec lenteur.

Les titres en hausse fractionnaire comprennent entre autres Illinois Central, General Motors, Southern Pacific, Caterpillar Tractor et United Corporation. Légèrement en baisse on note General Electric, American Smelting et New York Central Railway.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can ..	98⅜	99	98⅜	99
American T. T..	180	..	..	..
Anaconda	32⅞	33	32⅞	33
Aviation Corp. ..	8	..	..	..
Armour	9⅜	..	..	..
Bethlehem Steel .	79½	..	..	..
Chrysler	108½	..	..	..
Douglas Aircraft.	84	..	..	..
General Electric .	43⅜	43¾	43⅜	43¾
Goodyear Tire ..	52⅜	..	..	..
Graham Paige ..	11¼	11¼	11¼	11¼
Int. Paper pr ..	99	..	..	..
Int. Nickel	32⅞	..	..	..
Kenn. Copper ...	36⅝	..	..	..
Montgomery Ward	61⅞	..	..	..
Nash Kelvinator .	18⅜	..	..	..
Packard Mtoors .	7⅞	..	..	..
Phillip's Pete ...	48	..	..	..
Pepsi-Cola	21⅝	21⅝	21⅝	21⅝
Radio Corp.	12⅞	..	..	..
Southern Pacific.	49⅞	..	..	..
United Aircraft .	28¼	..	..	..
U.S. Rubber	54½	..	..	..
U.S. Steel	67½	..	..	..
Westinghouse ...	32⅜	32⅜	32⅜	32⅜
Warner Bros. ...	16⅝	..	..	..

Etat des cultures dans les Prairies

WINNIPEG, 6. — D'après le service hebdomadaire d'agriculture du Canadien National le temps a été beaucoup plus chaud dans les provinces des prairies cette semaine. Certains secteurs rapportent des averses et de lourds orages. La récolte a subi des dommages considérables là où il n'y a pas eu de pluie. Les régions les plus affectées par la sécheresse sont le sud-ouest et l'ouest de la Saskatchewan, le centre et le sud de l'Alberta.

Dans le district de la rivière la Paix, tout particulièrement au nord et à l'ouest du secteur de McLennan, la chaleur et la sécheresse ont amené une dépréciation considérable de la récolte. La précipitation a été très bonne en fin de semaine dans les secteurs situés au sud, entre McLennan et Edmonton, ce qui a grandement amélioré l'état général des cultures.

On ne rapporte aucun dommage dans la vallée d'Okanagan. Une grosse pluie serait tout de même bienvenue.

Des égouts

Les quelque 500 familles habitant le parc Shaughnessy, à Ville St-Michel, ont maintenant confiance d'avoir des égouts dans un avenir prochain, d'après des renseignements communiqués aux journaux, ce matin.

Une rumeur circule dans la municipalité que la Commission Métropolitaine, qui refuse depuis de nombreuses années la construction des égouts dans cette région, l'autoriserait à la prochaine séance qui doit avoir lieu mercredi prochain sous la présidence de M. J.-O. Asselin.

Stocks de peaux brutes

Les stocks de peaux brutes de vache détenus par les tanneurs, les saleurs et les marchands au Canada s'établissent à 652,044 à la fin de juin, à rapprocher de 643,842 à la fin de mai et 436,141 à la fin de juin 1944. Les peaux de veau et de vachette augmentent de 552,572 en mai à 623,251 en juin. Les autres stocks à la fin de juin comprennent 78,569 douzaines de peaux de mouton et d'agneau, 290,970 peaux de chèvre et de chevreau ainsi que 15,781 peaux de cheval.

Notre commerce sur le bon pied

Dans les endroits de villégiature de la région, les hôtelleries et les maisons de pension ne se sont pas vidées de tout le mois de juillet et les locations indiquent qu'il en sera ainsi jusqu'au milieu de septembre, dit-on dans le relevé hebdomadaire de la maison Dunn et Bradstreet.

Pendant ce temps, les hôtels locaux sont également assez remplis et les restaurants demeurent très achalandés.

Les magasins à rayons rapportent que leurs affaires sont au même niveau que l'an dernier. Les ventes d'articles d'été tiennent la tête, suivies par celles des vêtements d'enfants et d'hommes. Les articles de luxe, y compris les bijoux et les cosmétiques, se vendent bien et les marchandises d'automne font l'objet d'une bonne demande partout où on les offre. Les quincaillers disent que la situation de l'approvisionnement s'améliore dans certains cas et il en résulte un accroissement du volume des ventes.

Bien que les livraisons des filatures domestiques soient à peu près les même que l'an passé, les marchands en gros et les revendeurs de textiles signalent que les approvisionnements d'autre-mer ont diminué considérablement ce qui a restreint la distribution locale. On attribue cet état de choses à la rareté de main-d'oeucre et de facilités de transport.

Selon l'office national de la statistique, la production de chaussures en cuir au Canada les cinq premiers mois de 1945 se chiffre par 15,957,794 paires, contre 15,118,064 la période correspondante de 1944.

Des rapports agricoles de la région, il ressort que la fenaison achève et que le foin est abondant. Les céréales et les pâturages sont en bon état, les légumes abondent aussi et les petits fruits ne sont pas au-dessous de la moyenne.

Partout dans la région les recouvrements s'effectuent bien et les paiements se font en général de façon prompte.

Il ne s'est pas enregistré de faillite commerciale cette semaine dans le district ni d'ailleurs durant la même semaine de 1944.

MacDonald Mines

Il ressort d'un rapport de M. Stewart Troop, directeur-gérant de MacDonald Mines Limited que 10 trous de sondage au diamant ont été complétés et que deux autres sont en voie d'exécution et, qu'en tout, il a été foré jusqu'à ce jour 18 trous et tous auraient donné de bons résultats. Ils auraient révélé un massif de sulphide de plus de 400 pieds de large et d'un tonnage de 40,000 tonnes par pied vertical.

La teneur en or aurait donné jusqu'à $15.78 dans le trou A 27.

Au cours du mois un bureau pour l'analyse des échantillons de cuivre, d'or, de zinc et d'argent, trouvés sur la propriété, sera complété.

Les titres de cette compagnie ont été inscrits sur le Curb de Montréal le 23 juillet et ils le seront incessamment sur le marché de Toronto.

Insco Mines Ltd

Insco Mines Ltd vient de rendre public son rapport, portant sur la période du 1er au 15 juillet 1945.

D'après l'ingénieur J.-P. Norrie le trou de sondage au diamant No 1 a été foré jusqu'à une profondeur de 653 pieds. On y a rencontré de la pyrite et un peu de pyrrhotite.

La carrotte semble intéressante. Si les sulfites persistent, on projette de se rendre jusqu'à la petite île, située à environ 1,000 pieds à l'est, puis forer le trou suivant à l'ouest, sous l'anomalie.

Il a été érigé un abri pour le dépôt des carrotes — on peut y déposer 12,000 pieds de carrottes — sur la propriété de Mac Donald Mines.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. Co.	4¼	..	..	..
Abit. P.P. pr	58	..	..	..
Abit. Pow pr.	165	..	..	..
Bathurst P. B	3¾	..	..	..
Brew. Dist. ..	11	..	..	..
B. A. Oil Co.	23¾	..	..	..
B.C. Packers.	31½	..	..	..
Can. Ind. B..	158½	..	..	158½
Can. Marconi.	3½	..	..	..
Can. Vickers .	7¼	..	..	..
C. Vickers pr.	71	..	..	..
Catelli Fd P..	15	..	..	..
Catelli F. pr.	15	..	..	..
Claude Neon .	.35	..	..	..
Com. Alcohols	4¼	..	..	..
Cons. Paper .	8¾	..	..	8¾
Do. Eng. Wks	38	..	..	..
D. Oil. Linol.	39½	..	..	39½
Dom. Woollens	10¼	..	..	..
Don. Paper A	10½	..	..	10½
Fairchild Air..	4¼	..	..	4¼
Fleet Aircraft	5⅞	..	..	5⅞
Ford Motor A	29¼	..	..	29¼
Fraser Co. Ltd	39¼	..	..	..
Int. Paints A .	6½	..	..	..
L. St. John P.	32½	..	..	..
Maple L. Mills	12¾	..	..	..
M. Harris pr.	27	..	..	..
Melchers Dist..	1½	..	..	..
Noorduyn Av..	13	..	..	..
Que. T. T. ...	40	..	..	..
South Can. pr	23	..	..	23
MINES				
Aldermac	10½	..	..	10½
Aubelle	.60	..	..	.60
Beaufor G. M. .	.26	..	..	..
Bouscadillac .	.11	..	..	..
Aumaque	1.20	..	..	..
Central Cad. .	.29	..	..	..
Bonville	.38	..	..	..
Dome Mines .	.28	..	..	..
Centremaque .	.40	..	..	..
Donalda	1.13	..	..	..
East Sullivan.	4.10	..	..	4.10
Formaque	1.25	..	..	..
Goldcra	.34	..	..	..
Inspiration ...	1.10	..	..	..
Heva Cad. ..	.39	.40	.39	.40
Jollet Que. M.	.65	..	..	..
Louvicourt ...	1.40	..	..	..
Normetal Min.	.62	..	..	..
O'Brien G. M.	3.25	3.30	3.25	3.30
Pandora Cad..	.32	..	..	..
Perron G. M..	1.50	..	..	..
Quebec K n....	.35	..	..	.35
Rochette	.36	.38	.36	.38
Red Crest	.13	..	..	..
Sher. Gordon .	.65	..	..	..
Siscoe G. M..	.73	..	..	..
Sullivan Cons.	2.80	..	..	2.80
Stadacona	.70	..	..	.70
Teck Hughes .	4.65	..	..	..
Standart Gold.	.55	..	..	.55
Steep Rock ..	2.95	..	..	..
Wright Harg..	4.40	..	..	..
HUILES				
Homestead Oil	11	..	..	..

Faillites commerciales

Les faillites commerciales déclinent à un bas niveau le deuxième trimestre de cette année, soit à 34; les faillites sont moins nombreuses qu'en toute année depuis 1922, alors que les statistiques ont été compilées pour la première fois par le Bureau Fédéral de la Statistique. Ce chiffre se compare à celui de 61 la même période de 1944 et de 346 en 1939. La situation est également favorable durant le premier semestre de l'année courante, puisque les faillites se chiffrent par 86 comparativement à 137 la même période de l'an dernier. Le nombre de faillites a atteint un maximum en 1923 avec 1,996.

Le passif des établissements déclarés en faillite est également plus faible cette année qu'en toute autre depuis 1923. Le passif s'établit à environ $209,000 le deuxième trimestre contre $585,000 la même période de l'an dernier, et à $1,202,856 seulement le premier semestre comparativement à $2,621,000 la même période de 1944. Le nombre de faillites d'établissements commerciaux décline de 10 le deuxième trimestre de 1944 à 7 le deuxième trimestre de 1945, tandis que celui d'établissements manufacturiers diminue de 9 à 6.

Production de pétrole

La production canadienne de pétrole et de gazoline s'établit à 692,889 barils en avril, à rapprocher de 779,534 le mois précédent et 843,976 le mois correspondant de l'an dernier. La production de l'Alberta en avril cette année est de 678,546 barils, dont 628,299 barils proviennent de la vallée Turner. La production globale au cours des quatre premiers mois de cette année s'élève à 2,133,072 barils, comparativement à 3,352,927 la période correspondante de 1944.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Le témoin Pierre Laval



Pierre Laval, l'ancien chef du gouvernement de Vichy, attend, aujourd'hui, dans la prison de Fresnes près Paris, l'heure de son procès, après avoir longuement témoigné, en fin de semaine, à celui du maréchal Henri Philippe Pétain. Laval, qui est encore à la recherche d'un avocat pour le défendre à son procès, est photographié, ci-dessus, au moment de son témoignage. A sa droite, on peut apercevoir l'accusé. Le procès, qui en est, aujourd'hui, à sa 13e journée, se continue.

Kwei-lin saccagé

TCHOUNGKING, 6. (P.A.) — La ville de Kwei-lin a été saccagée par les Japonais avec une précision comparable au pillage de Carthage par les Romains, a-t-on rapporté aujourd'hui, cependant qu'à Kanhsien, ville récemment évacuée, l'on rapporte 50,000 morts ou disparus parmi la population chinoise.

Kwei-lin, qui était une ville de 500,000 âmes, fut ravagée avec une furie qui rappelle Lidice, dit une dépêche de l'ancienne capitale provisoire de Kwang-si.

Une dépêche de l'agence centrale de nouvelles chinoises dit que jusqu'à la fin de juillet, plus de 1,000 civils avaient été tués dans le port d'Ichang, sur le Yangtzé, bastion japonais de l'ouest dans la Chine centrale.

Hitler encore très populaire

STUTTGART, 6. (P.A.) — Le sergent Alexandre Enright, autrefois de l'Armée tchécoslovaque, maintenant de la section des renseignements dans l'Armée alliée, a déclaré qu'un officier allemand qui a questionné 100 soldats nazis révèle que 50 pour cent des militaires sont encore en faveur du régime hitlérien.

STETTIN À LA POLOGNE

SZCZECINA, (Stettin), Pologne, 6. (P.A.)—Le drapeau de la Pologne flotte au-dessus de cette ville qui fut autrefois le plus grand port allemand de la Baltique.

Les Polonais ignorent encore quelle étendue de terrain leur sera donnée, mais ils savent qu'ils sont dans Stettin pour y demeurer. Ils ont l'intention de reconstruire le port afin d'en faire un débouché pour tout le commerce intérieur et extérieur de la Pologne.

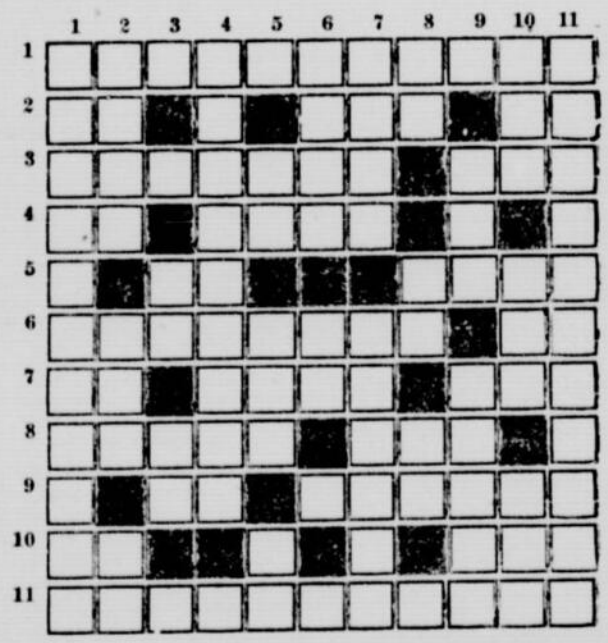
Lorsque les Polonais prirent possession de la ville, ils y trouvèrent 6,000 Allemands cachés parmi les ruines.

Vingt ans pour reconstruire

VIENNE, 6. (Reuters). — Il faudra vingt longues années, au dire des experts, pour reconstruire Vienne, la ville de la danse et de la musique.

Et les antiques ponts jetés sur le bleu Danube au cours des siècles sont tombés et leurs piliers, tels des édifices dévastés, restent seuls debout dans les eaux qui ont tant fait rêver. Des édifices historiques, il ne reste que des ruines accumulées par les obus des canons ou les bombes lourdes tombées des bombardiers. Des milliers de cadavres gisent dans ces ruines en répandant dans la ville une odeur infecte.

MOTS CROISÉS DE LA «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

1—Genre de légumineuses papilionacées (pl.).
2—Du verbe rire — Epoque — Lettre grecque.
3—Qui a perdu la raison — Unité monétaire roumaine.
4—Consonnes jumelles — Meubles sur lesquels on se couche.
5—Lettre grecque — Satellite de la terre.
6—Sectaire qui ne reconnaît qu'une seule personne en Dieu — Usages coutumes.
7—Du verbe devoir — Fatigué et amaigri — Venue au monde.
8—Intenter en justice — Premières lettres de frire.
9—Terminaison — Petite île.
10—Fille d'Inachos — Noé, renversé.
11—Remplissage d'un port par le gravier.

VERTICALEMENT

1—Action d'agir sans franchise.
2—Enceinte d'une épreuve sportive — Sans ornement (pl.) — Pronom indéfini.
3—Du verbe rire — Equerre.
4—Trembler de froid.
5—Conjonction négative — Atmosphère — Coups de baguettes.
6—Nid, en anglais — Terminaison.
7—Epoques — Revient vers le lieu d'où l'on est parti.
8—Chemin de halage — Article simple — Ile de l'Atlantique.
9—Ancienne forme de loup — Nichée.
10—Epoque — Nuage — Possessif.
11—Action de lever un fardeau avec la main.

Solution du problème de samedi dernier

M	A	C	F	A	R	L	A	N	E	S
A	R	I	A	■	E	O	L	E	■	A
C	E	■	S	A	P	I	D	E	■	N
A	S	I	E	■	R	■	E	S	■	C
R	■	R	O	T	I	■	R	■	E	T
O	■	E	L	■	M	A	M	■	T	I
N	A	S	E	■	A	N	A	■	I	F
E	S	■	S	■	N	O	N	■	R	I
E	T	E	■	O	D	N	■	N	E	E
S	R	■	F	■	E	■	R	E	■	R
■	E	P	O	U	S	S	E	T	E	■

LES OUVRIERS EN CONSTRUCTION DOIVENT S'INSCRIRE

s'ils ne sont pas présentement employés dans l'industrie du bâtiment.

En vertu d'une ordonnance du ministre du Travail rendue sous le régime des Règlements du Service sélectif national (emplois civils), certains ouvriers qui ont l'expérience de l'industrie du bâtiment doivent s'inscrire à l'une des dates comprises entre le 6 et le 11 août 1945.

Sont requis de s'inscrire tous les hommes qui:

(a) sont des ouvriers ou des artisans en construction, spécialisés ou non, et qui ne sont pas employés présentement à des travaux de construction ;

(b) ont au moins deux années d'expérience, continue ou non, de l'industrie du bâtiment depuis le 31 décembre 1936;

(c) ont dépassé leur seizième anniversaire mais n'ont pas encore atteint leur soixante-cinquième.

Les ouvriers employés présentement à des travaux de construction ne sont pas requis de se soummettre à cette inscription spéciale.

L'inscription aura lieu:—

1. au plus proche bureau local du Service national de Placement; ou
2. au bureau de poste le plus rapproché, si une personne ne demeure ni dans une cité ou une ville où se trouve un bureau local du Service national de Placement, ni dans un rayon de 5 milles d'une telle cité ou ville.

La construction d'habitations est indispensable au bien-être du Canada.
Il faut des logements aux soldats rapatriés.
Des travailleurs expérimentés en construction — artisans ou ouvriers — sont requis d'urgence.
Si vous êtes un travailleur en construction et vous n'êtes pas maintenant occupé dans cette industrie, vous devez vous inscrire comme il est indiqué ici — mais vous devriez faire plus encore. Vous devriez offrir vos services immédiatement pour un tranfert à l'industrie de la construction, afin d'aider à produire les habitations dont on a si grand besoin.

Les bureaux locaux de Placement seront ouverts le soir jusqu'à 9 heures pour recevoir les inscriptions, depuis le lundi 6 août jusqu'au vendredi 10 août.

BUREAUX LOCAUX (Ville de Montréal)

275 Notre-Dame Ouest	—	205 Lagauchetière Ouest
1477 Cartier	—	1859 Blvd Pie IX
3626 rue St-Urbain	—	8185 Henri-Julien

AUTRES BUREAUX (District de Montréal)

8, 19ième Avenue, Lachine — 100, rue St-Charles, Longueuil
11570 est, rue Notre-Dame, Pte-aux-Trembles
369 Notre-Dame, St-Paul l'Ermite
211 avenue Gordon, Verdun

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

A. MacNAMARA
Sous-ministre du Travail

Les Royaux remportent deux victoires faciles devant près de 18,000 personnes

19e gain de Roy, 17e de Gabbard et 17e circuit de Stevens

PAR ZOTIQUE LESPERANCE

Nos Royaux sont revenus au Stade pour être royalement applaudis par près de 18,000 personnes (17,547 admissions payées), hier et ils n'ont guère changé. Ils ont remporté deux victoires faciles sur les Petits Glants de Jersey City, pour pour porter à 3, leurs gains consécutifs en fin de semaine. Ils mènent de nouveau dans le circuit Shaughnessy par une marge de 13 parties sur Baltimore et treize parties et demie sur Newark. Après que Webber eut lancé avec brio pour blanchir Syracuse, samedi, ce fut au tour de Roy et Gabbard de se signaler, hier. Roy a alloué six coups surs pour son 19e gain dans la première joute et Gabbard a accordé cinq coups sûrs pour sa 17e victoire, dans la seconde partie. Sur la défensive, Stan Bréard manquait, car Hart n'a guère le poli de Stan mais néanmoins, le champ intérieur a brillé car Salty Parker a été superbe autour du deuxième sac, tandis que Gladu s'est montré solide au 3e.



Salty PARKER

Les Royaux ont réussi 13 coups sûrs dans la 1ère, contre Phillips et Piccirillo et 10 coups sûrs contre Crip Polli dans la deuxième. Dans la première partie, Roy aurait probablement obtenu un blanchissage n'eut été une erreur de Durrett, car Red a échappé un haut coup facile pour permettre aux visiteurs de compter 3 points dans la suite. Corriden, Gladu, Todd, Stevens, Parker et Hart ont cogné chacun deux coups sûrs dans cette partie. Hart a fait compter trois points et Stevens a réussi un coup de circuit dans l'intérieur du terrain, son 19e de l'année.

Dans le second duel, Corriden, Kittman et Hart ont frappé chacun deux fois en lieux sûrs. Kittman a fait compter deux points.

Au cours du premier duel, Betzel, de retour sur l'équipe des Royaux, a été expulsé du losange pour avoir protesté une décision de l'arbitre Gore.

Bréard a pratiqué avant la joute mais il a encore un malaise à l'épaule et il ne retournera sur l'alignement régulier que dans cinq ou six jours. Le receveur Gus Brittain marche avec l'aide de béquilles et son entorse à une cheville est sérieuse. Il est remplacé par Ferell qui a brillé pour le Burlington, Stevenson et Mlady, deux lanceurs-recrues, sont avec les Royaux. Branch Rickey Junior a conféré avec les directeurs du club, hier et il est toujours question du départ prochain de Stevens, aux Dodgers.

Ce soir, Royaux et Petits Glants joueront à huit heures et demie. Banta lancera contre Goodwin.

JERSEY-CITY

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Wein, a.c.	4	0	0	2	1	0
Schemer, 1b.	5	0	0	6	0	1
Gardner, c.g.	3	0	1	0	0	0
Shoff, 2b.	3	0	0	2	1	0
Ray, c.d.	2	0	0	0	0	0
Gardecki, c.c.	4	1	0	4	1	0
Mizerak, 3b.	4	1	1	2	1	0
Clausen, r.	4	1	2	7	2	0
Phillips, l.	1	0	1	0	0	0
Piccirillo, l.	3	0	1	0	0	1
Totaux	34	3	6	24	6	2

MONTREAL

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Corriden, c.c.	5	0	2	3	0	0
Durrett, c.g.	4	2	0	2	0	1
Gladu, 3b.	5	0	2	2	2	0
Stevens, 1b.	2	2	1	8	0	0
Todd, r.	5	2	2	6	1	0
Parker, 2b.	4	1	2	1	2	0
Kitman, c.d.	2	2	1	2	0	0



Charles FERRELL, receveur, remplacera Gus Brittain sur l'alignement des Royaux. Brittain est blessé à une cheville et il marche avec l'aide de béquilles.

Hart, a.c.	4	0	2	2	4	1
Roy, l.	4	0	1	0	0	0
Totaux	35	2	13	27	9	2

Jersey-City ..... 020 000 000—2
Montréal ..... 031 100 04*—9

Sommaire — Points produits par Hart 3, Kitman, Gladu, Stevens 2, Parker, Roy. Deux-buts: Hart, Corriden, Parker, Todd, Clausen. Coup de circuit: Stevens. But volé: Wein. Doubles-jeux: Mizerak à Shoff à Schemer; Gardecki à Clausen. Laissés sur les buts: Montréal 12, Jersey-City 7. Buts sur balles de Roy 4, Piccirillo 7, Phillips 1. Retirés au bâton par Roy 5, Piccirillo 2, Phillips 2. Coups sûrs sur balles de Roy, 6 en 9 manches; Phillips, 3 en 1 1-3 manche; Piccirillo, 10 en 7 2-3 manches. Lanceur gagnant: Roy. Lanceur perdant: Piccirillo. Arbitres: Gore et Tighe. Temps: 2.02. Assistance: 17,609.

2e partie:

JERSEY-CITY

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Wein, a.c.	3	0	2	0	2	0
Schemer, 1b.	3	0	1	5	0	0
Gardner, c.g.	3	0	1	9	1	0
Shoff, 2b.	3	0	0	3	2	0
Ray, c.d.	3	0	0	0	0	0
Gardecki, c.c.	3	0	1	3	0	0
Mizerak, 3b.	3	0	0	1	0	0
Clausen, r.	2	0	0	6	1	0
Polli, l.	2	0	0	0	1	0
Totaux	24	0	5	18	7	0

MONTREAL

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Corriden, c.c.	4	0	2	4	0	0
Durrett, c.g.	3	1	1	1	0	0
Gladu, 3b.	4	0	0	0	0	0
Stevens, 1b.	2	1	0	7	0	0
Todd, r.	2	1	2	3	0	0
Parker, 2b.	3	1	2	2	3	0
Kitman, c.d.	3	0	2	0	0	0
Hart, a.c.	2	0	1	4	2	0
Gabbard, l.	3	0	0	0	3	0
Totaux	25	4	10	21	8	0

Jersey-City ..... 000 000 0—0
Montréal ..... 011 020 *—4

Sommaire — Points produits par Kitman 2, Todd, Hart. Deux-buts: Wein, Durrett. But volé: Corriden. Sacrifice: Todd. Doubles-jeux: Shoff (sans aide); Parker à Hart à Stevens; Gabbard à Parker à Stevens. Laissés sur les buts: Jersey-City 4, Montréal 9. Buts sur balles de Polli 5, Gabbard 1. Retirés au bâton par Polli 5, Gabbard 3. Mauvais lancer: Polli. Arbitres: Winter et Gore. Temps: 1.30. Assistance: 17,648.

La pénicilline sauve l'oeil droit de Tommy Farr

LONDRES, 5 (P.C.)—Le "Sunday Dispatch" de Londres, apprend aujourd'hui qu'un traitement à la pénicilline a sauvé l'oeil droit de Tammy Farr, ancien champion poids lourd d'Angleterre qui resista quinze rondes devant Joe Louis en 1937.

La dépêche dit que Farr, qui opère maintenant un bar à Brighton, a souffert d'une infection que l'on n'attribue pas à ses activités dans l'arène et qu'il a subi un traitement de 21 jours durant lequel il dut demeurer chaque jour la tête penchée pendant 90 minutes durant lesquelles une solution de pénicilline lui était infiltrée dans le nez et autour de l'oeil malade.

Verrette l'emporte

Dans la courze cycliste de 25 milles, disputées dans l'est de la ville, hier, Verrette du club Baggio a triomphé au Handicap tandis que Marinelli a obtenu le meilleur temps.

Bilan du BASEBALL

HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal 9, 4, Jersey-City 3, 0.
Syracuse 3, 2, Buffalo 2, 0.
Rochester 5, 7, Baltimore 1, 8.
Newark 3, 2, Toronto 2, 4.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie 6, 4, New-York 3, 3.
Chicago 12, 3, Détroit 8, 2.
Cleveland 6, 9, St-Louis 3, 10.
Washington 5, 5, Boston 4, 1.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn 7, 1, Boston 0, 10.
St-Louis 10, 5, Pittsburgh 3, 12.
New-York 14, 4, Philadelphie 5, 2.
Chicago 12, 2, Cincinnati 3, 1.

SAMEDI

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal 6, Syracuse 0.
Newark 9, Toronto 5.
Baltimore 3, 8, Rochester 2, 1.
(Seules parties cédulées).

LIGUE AMERICAINE

Washington 4, 4, Boston 0, 15.
Chicago 3, Détroit 2.
New-York 5, Philadelphie 1.
St-Louis 8, Cleveland 2.

LIGUE NATIONALE

Boston 4, Brooklyn 1 (partie du 17 juin complétée).
Boston 1, Brooklyn 0.
St-Louis 6, Pittsburgh 5.
Cincinnati 4, Chicago 3.
New-York 5, Philadelphie 4.

AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey-City à Montréal (8 h. 30)
Baltimroe à Buffalo.
Newark à Rochester.
Syracuse à Toronto.

LIGUE AMERICAINE

(Aucune joute au calendrier).

LIGUE NATIONALE

(Aucune joute au calendrier).

LE CLASSEMENT

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Montréal	70	36	.660
Baltimore	55	47	.539
Newark	55	48	.534
Jersey-City	55	50	.524
Toronto	51	51	.500
Syracuse	45	56	.446
Rochester	41	56	.423
Buffalo	37	58	.389

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Détroit	53	40	.570
Washington	53	43	.552
New-York	49	44	.527
Boston	50	47	.515
Chicago	49	46	.516
Cleveland	46	48	.489
St-Louis	46	48	.489
Philadelphie	32	62	.340

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
Chicago	58	31	.630
St-Louis	59	42	.584
Brokolyn	55	42	.576
New-York	54	47	.535
Pittsburgh	51	50	.505
Boston	45	55	.450
Cincinnati	43	53	.448
Philadelphie	26	73	.263

ASSOCIATION AMERICAINE

HIER

Minneapolis .. 000 000 020—2 8 1
Louisville .. 000 300 10x—4 8 3
Abernathy, Albertson et Savino; Wilmar, Lawson, Callahan, Clark, et Aragon, Milles.

Minneapolis .. .. 000 000 0—0 3 1
Louisville .. .. 002 200 x—4 7 1
Webb et Blazo; Thompson et Roberts.

Milwaukee ... 011 030 014—7 11 2
Columbus .. .. 021 001 000—4 12 1
Speers, Burkhardt et Stephenson; Sumey et Bucha.

Milwaukee 220 400 010 0— 9 12 1
Columbus .. 011 200 410 1—10 16 2
Lindquist, R. Davis, Burkhardt, Speer, Root et Stephenson; Lopatka, Elsminger et Pratt.

Kansas City .. 500 100 101—8 11 1
Toledo .. .. 000 020 300—5 13 2
Marshall, Martin et Crompton; Lamacchia, Mains, Smalling, Garver et Lyon.

Kansas City .. ..000 000 1—1 11 1
Toledo .. .. 005 020 x—7 12 0
Orphal et Danielson, Miller et Crandall.

St-Paul .. ... 010 000 000—1 10 1
Indianapolis .. 000 000 21x—3 11 0
Rudolph, Tauscher et Narron; Lewis; Fletcher et Detore.

St-Paul .. .. 000 002 0—1 7 1
Indianapolis .. . 004 021 x—7 10 1
Weaver, Tart, Tauscher et Lewis; Jimenez et Brady.

SAMEDI

Minneapolis . ... 202 010 0—7 9 0
Louisville .. .... 000 000 0—0 5 0
Batteries: Kush et Savino; Diehl, Lawson, Kimberlin et Aragon.

Minneapolis .. 200 000 500—3 6 0
Louisville . .. 000 101 000—2 5 0
Batteries: Lucier et Blazo; Cecil et Aragon.

Milwaukee ... 000 010 200—3 5 0
Columbus . .. 200 000 03x—5 7 0
Batteries: Costa et Stephenson; Strommen et Bucha.

St-Paul .. ... 005 010 000—6 9 0
Indianapolis .. 000 000 101—2 4 1
Batteries: Sunkel, Tauscher et Narron; Durheim, Jeffcoat, Earleye et Brady.

Classement

	G.	P.	P.C.
Indianapolis	69	42	.622
Milwaukee	67	44	.603
Louisville	64	50	.561
St-Paul	55	54	.496
Toledo	51	59	.464
Columbus	50	63	.442
Minneapolis	48	62	.436
Kansas City	40	67	.374

Brooklyn cède Howie Schultz aux Royaux.---Cas de Stevens

A New-York, ce matin, les Dodgers de Brooklyn ont annoncé qu'ils cèdent le premier-but Howard Schultz aux Royaux de Montréal pour la balance de la saison. Ils ne font toutefois aucune mention du premier-but Eddie Stevens que Brooklyn veut obtenir du club Montréal.

Aux bureaux du Stade, ce matin, on a confirmé la nouvelle de Schultz, mais on a affirmé que rien n'avait été encore bâclé dans l'envoi d'Eddie Stevens aux Dodgers.

L'école de baseball, dirigée par Sukeforth, Beizel, Todd, Roy, Parker et Marcel Dufresne, a débuté ce matin au Stadium, nous a annoncé Arthur Normandin. Il y eut 175 joueurs sur le losange dans l'avant-midi et il y en aura 175 autres cet après-midi. Les joueurs démontrent d'abord la puissance de leurs bras pour lancer. On verra ensuite à la rapidité de chacun sur les buts, puis au coup de bâton.

Le Baltimore remonte en 2e position, en fin de semaine

Dans la ligue Internationale, hier, Baltimore est demeuré en deuxième place en divisant contre Rochester. Les Orioles ont perdu la première joute 5 à 1 contre Radler qui a alloué six coups sûrs mais ils ont gagné la deuxième, 8 à 7, grâce à des coups de circuit de Mellendick et Lollar contre Lou Sakas. Johnny Podjahny a été le lanceur victorieux. Samedi soir, Baltimore avait triomphé des Red Wings, deux fois pour monter au deuxième rang.



Dutch Mele

Newark et Toronto ont aussi divisé. Les Bears ont gagné le premier duel 3 à 2, alors que Hiller a eu raison de Les McCrabb sur le monticule. Zimmerman a cogné son 29e coup de circuit et Joe Buzas en a aussi frappé un pour les Bears, pour produire les trois points des vainqueurs. Dans la deuxième joute, Toronto s'est rallié pour trois points dans la dernière manche et il a triomphé 4 à 2. Hamlin a eu raison de MacKay sur le monticule. Ed Morgan et Harry Davis ont frappé chacun un coup de circuit pour les Leafs au cours du ralliement et Portner en a réussi un pour les Bears.

Les Chefs de Syracuse ont battu Buffalo, deux fois, 3 à 2 et 2 à 0. Katz et Bosser l'ont emporté sur Gillespie et Lloyd Brown sur le monticule. Dutch Mele a frappé un coup de circuit pour les vainqueurs.

LIGUE INTERNATIONALE

HIER

Toronto .. ... 100 001 000—2 3 0
Newark .. ... 000 010 02x—3 4 4
MacCrabb et Pruett; Hiller, Farmer (9) et Vangrofski.

Toronto .. .. 001 000 3—4 6 1
Newark .. .. 000 200 0—2 6 0
Hamlin, Smola (7) et Pruett; MacKay et Taylor.

Rochester . . 011 000 300—5 11 2
Baltimore .... 000 001 000—1 6 2
Radler et Crumbling; Kleine, Rochevot (8) et Lollar.

Rochester .. ... 100 102 3—7 8 0
Baltimore .. .... 302 100 2—8 8 5
Partenheimer, Sakas (4) et Devlin; Barillari, Podgajny (7) et Lollar.

Buffalo ... .. 100 001 000—2 7 0
Syracuse .. .. . 000 000 03x—3 8 2
Gillespie et Welch; Katz et Just.

Buffalo .. .. 000 000 0—0 5 0
Syracuse .. .... 010 010 x—2 7 1
Brown et Mordarsky; Bosser et Just.

SAMEDI

Montréal . . . 100 020 102—6 7 0
Syracuse . . . 000 000 000—0 6 2
Batteries: Webber et Todd; Berber et Just.

Toronto .. .. 200 002 000—5 4 3
Newark .. .. . 100 410 00x—6 11 0
Batteries: Crowson, Jarlett, Smola, Ananicz et Pruette; Maldovan, Makosky et Steinecke, Vangrofski.

Rochester . . .. 200 006 0—2 5 0
Baltimore .. .... 000 001 2—3 10 1
Batteries: Cozart, Kres et Crumling; Holmes et Lollar.

Rochester . . 100 000 000—1 3 2
Baltimore .. . 120 041 00x—8 13 2
Batteries: Trotter, Dwyer et Devlin; Podgajny et Lollar.

Jordan se blesse

Plus de 2,500 personnes ont été témoins d'intéressantes courses en moto à Laprairie, hier. Jordan s'est blessé gravement dès le début du programme alors qu'il tenta de démolir la barricade enflammée, et il fut conduit à l'hôpital où il est sous observation. Sa tentative de briser deux vitres d'un quart de pouce d'épaisseur fut alors remise à plus tard.

Ville Emard et Facteur gagnent

Dans la ligue de baseball Starr, hier, Ville Emard a défait les Aigles 12 à 4. Georges Longval a alloué six coups sûrs. Joe Benoit, du Canadien, a cogné un coup de circuit de 370 pieds; Bob Poitras a réussi 3 coups sûrs dont deux deux-buts, Alfie Malfara, Paré et St-Germain ont obtenu chacun deux coups sûrs et Kitoute Joannette a brillé sur la défensive.



Alfie Malfara

A St-Jean, les Facteurs ont battu St-Jean 3 à 2, même s'ils n'ont cogné que six coups sûrs contre douze. Martineau a cogné deux simples pour les vainqueurs alors que le jeune Leduc a eu le meilleur sur Lefty Day. Le voltigeur Flam Paci a réussi trois assists, soit un record dans le baseball senior. Fred St-Louis a cogné trois hits, Bessette, Vézina et Choquette, chacun deux pour les perdants tandis que Maurice Guérin et André St-Jean ont brillé au champ. Ces deux derniers fréquenteront l'école de baseball des Royaux, au Stade.

Aigles . . . . 300 010 000—4 6 5
Ville-Emard . 402 040 20x—12 11 1
Birmingham et Cabana; Longval et Paré.

Facteurs . . . 100 000 020—3 6 2
St-Jean . . . . 000 110 000—2 12 0
Yeduc et Bouliane; Day et Vézina.

BASEBALL AU STADIUM
JERSEY CITY
VS
ROYAUX
Ce soir à 8.30 hres p.m.
SOIREE DES DAMES

Washington gagne deux joutes et se rapproche du Détroit, en 1ère place

LIGUE AMERICAINE

HIER

1ère partie:

New-York	110001000—	3	7 1
Philadelphie	30100002x—	6	8 0

Dubiel, Holcombe (6), Turner (8) et Robinson; Newsom et George.

2e partie:

New-York	000100002—	3	9 1
Philadelphie	03000010x—	4	9 1

Bevens, Page (8) et Drescher; Flores, Berry (9) et George.

1ère partie:

Boston	10000101100000—	3	13 1
Washington	00010101100001—	5	14 0

Woods, Ruba (9), Barrett (12), Hefflin (13) et Holm, Garbark (6); Leonard, Pierett (9), Haefner (10) et Ferrell, Guerra (10).

2ème partie:

Boston	010000000—	1	6 2
Washington	10000220x—	5	10 1

Hausmann, Johnson (7) et Holm; Wolff et Evans.

1ère partie:

Cleveland	001100103—	6	14 0
St-Louis	000100020—	3	10 2

Harder et Hayes, Klieman (9); Munerief, Zoldak (8), Shirley (9) et Hayworth, Mancuso (8).

2e partie:

Cleveland	09020340—	9	16 1
St-Louis	30502000x—10	13	1

Reynolds, Salveson (1), Klieman (5) et Hayes, O'Dea (3) Desautels (8), McDonnell (8); Potter, West (7), Caster (8), Jakucki 8) et Mancuso.

1ère partie:

Détroit	112200002—	8	12 3
Chicago	20000442x—12	17	0

Trout, Overmire (7), McLaughlin (8) et Swift; Dietsrich, Johnson (5) et Tresh.

2e partie:

Détroit	000000110—	2	10 1
Chicago	000000003—	3	10 1

Mueller et Richards; Lee, Papish (8) et Tresh.

SAMEDI

Boston	000000000—	0	2 1
Washington	21000010x—	4	4 2

Batteries: Johnson, Barrett, Ryba et Holm, Walters; Holborow et Evans.

Boston	10112101000—15	12	1
Washington	001 001000—	4	13 3

Botteries: Ferris et Garbark; Ulrich, Cleary, Sherpard et Guerra.

Détoit	002000000—	2	8 1
Chicago	00000030x—	3	7 1

Batteries: Newhouser et Richards; Grove et Tresh.

New-York	200310002—	5	8 0
Philadelphie	000010000—	1	9 0

Batteries: Gettel et Robinson; Black et George.

Cleveland	000001100—	2	6 2
St-Louis	02212001x—	8	12 0

Batteries: Bagby, Salveson et Hayes; Hollingsworth et Mancuso.

Les MENEURS DANS LES MAJEURES

LIGUE NATIONALE

	G.	Ab.	P.	H.	P.C.
Holmes, Boston	102	419	93	153	.365
Rosen, Brooklyn	92	381	84	138	.362
Cavarreta, Chicago	99	378	77	135	.357
Hack, Chicago	99	389	76	131	.337
Olmo, Brooklyn	94	383	50	128	.334
Ott, New-York	94	326	53	109	.334

LIGUE AMERICAINE

Cuccinello, Chicago	84	292	38	96	.329
Stirnweiss, New-York	93	384	68	122	.318
Case, Washington	92	377	56	119	.316
Lake, Boston	75	266	55	82	.308
Estalella, Philadelphie	93	335	37	103	.307
Boudreau, Cleveland	87	313	45	96	.307

CIRCUITS: — Workman, Braves, 18; Holmes, Braves 17; Lombardi, Giants 15; DiMaggio, Phillies 15; Stephens, Browns, 15.

Points comptés: Holmes 93, Stirnweiss 68.

Points produits par: Dixie Walker 90, Nick Etten 67.

Coups sûrs: Holmes 159, Stirnweiss 122.

Deux-buts: Walker, Holmes, 31 chacun, Binks, Boudreau et MacQuinn, 22 chacun.

Trois-buts: Stirnweiss 13, Olmo 12.

Buts volés: Myatt 22, Schoendienst 19.

Lanceurs: Benton 10-2, Cooper 9-2, Ferris 18-4.

M.S.L. victorieux

Le Mont-Saint-Louis a rendu visite au club de balle molle Chevaliers-de-Colomb samedi soir et il a remporté une victoire par 16 à 7. Cette joute a été très intéressante et elle a été disputée devant une assistance nombreuse.

Jean-Paul Renaud a eu recours à Lecavalier pour les six premières manches et ce jeune lanceur a retiré pas moins de 10 frappeurs au bâton et avait blanchi ses adversaires. Jean-Paul "Tod" Campeau termina la joute et les Chevaliers-de-Colomb ont compté sept points. Gerry Gravel, Renaud, Perron, Lessard, Quesnel, Campeau ont été les étoiles des vainqueurs.

Paul Desjardins et BonAmour ont lancé pour les perdants. Desjardins qui a joué durant trois manches a frappé deux coups sûrs.

Après la joute, il y a eu une réception au local des Chevaliers de Colomb.

Hier après-midi, le Mont-Saint-Louis a été défait par le Laurier tandis qu'il a défait le Rest-des-Sports par 3 à 2 hier soir. Roger Beauregard et Gérard Lecavalier se sont livré un beau duel sur le monticule. Lecavalier a retiré 15 frappeurs au bâton. Jean-Paul Renaud a frappé pour le circuit tandis que Campeau a compté le point décisif à la dernière manche. Rieau, Quesnel et Gravel ont brillé pour le Mont-Saint-Louis.

Chicago Cubs l'emportent et Yanks perdent

WASHINGTON, 6. — Les Sénateurs de Washington ont hier remporté un double sur Red Sox de Boston, 5 à 4 en 14 manches et 5 à 1 pour se rapprocher à une partie et demie des Tigers de Détroit et de la première position de la ligue Américaine. Les Sénateurs se sont ralliés cinq fois pour finalement gagner le beau duel de 14 manches. Buddy Lewis a fait compter George Myatt, pour le point décisif et Mickey Heafner a eu raison de Hausman pour son 13e gain dans le second duel.



Jeff Heath

Les Tigers de Détroit ont perdu deux joutes contre White Sox, 12-8 et 3-2. Dizzy Trout et Les Mueller ont subi les échecs contre Papish et Johnson, même si York a frappé son 7e coup de circuit et Greenberg, son 5e pour les Tigers. Un deux-buts de Kirby Farrell a produit deux points pour Chicago.

La poussée des Yankees vers la première place a pratiquement pris fin quand les Athlétiques de Connie Mack ont défait les Yankees deux fois par 6-3 et 4-3. Bobo Newsom et Flores ont respectivement accordé neuf et sept coups sûrs pour l'emporter sur Bevens et Dubiel. Etten a cogné son 10e coup de circuit pour les perdants. Dick Seibert a cogné quatre coups sûrs pour les gagnants.

Cleveland et Browns de St-Louis ont divisé. Cleveland a gagné la 1ère, 6 à 3 alors que Jeff Heath a cogné un coup de circuit de trois points dans la 9e. Mel Harder a obtenu ce gain sur le monticule. Dans la 2e partie, Browns ont triomphé 10 à 9. Potter a battu Reynolds sur le monticule, tandis que Gene Moore et Milt Byrnes des Browns et Klieman des Indiens ont frappé pour le circuit.

Dans la ligue Nationale, les Cubs de Chicago ont augmenté leur avance à six parties et demie sur Cardinaux en battant Cincinnati deux fois par 2 -1 et 12-5. Passeau a alloué cinq coups sûrs pour son 12e gain et il a perdu le blanchissage quand Lipke a frappé un coup de circuit pour Reds. Dans l'autre joute, Erickson a obtenu le gain et Len Merullo a frappé un coup de circuit qui a valu deux points. Phil Cavaretta a fait compter trois points, dont 13 en quatre parties contre Cincinnati.

Pittsburgh et Cardinaux de St-Louis ont divisé. Les Cardinaux ont gagné la 1ère 10 à 3. Red Barrett a alloué 8 coups sûrs pour son 15e gain et il a alloué ses trois seuls points dans la neuvième quand Gionfriddo a frappé pour le circuit. Dans la deuxième, Pittsburgh a gagné 12 à 5. Ostermueller a alloué 6 coups sûrs et Johnny Barrett a frappé son 8e circuit.

Brooklyn et Boston ont également divisé. Les Dodgers ont blanchi les Braves 7 à 0 dans la première alors que Herring a alloué deux coups sûrs contre Javery. Le club de Del Bissonnette a toutefois gagné la deuxième joute 10 à 1. Bob Logan a eu le gain et Charley Werkman a réussi son 18e coup de circuit dans la 6e manche. Les deux meilleurs frappeurs de la ligue Tommy Holmes des Braves et Goody Rosen des Dodgers ont obtenu chacun quatre coups sûrs sur huit voyages au marbre dans les deux joutes. Herring a perdu son no-hit dans la 8e manche seulement quand Gillenwater a été le premier des Braves à frapper en lieux sûrs.

Les Giants de Mel Ott ont défait les Phillies deux fois, 4 à 2 dans le premier duel qui a nécessité 13 manches. Un circuit de Gardella a produit les deux points victorieux contre Karl et Ace Adams a été le lanceur gagnant. Giants ont aussi gagné la 2e joute, 14 à 5. Voiselle a alloué 12 coups sûrs et il a retiré onze frappeurs au bâton. Mel Ott a cogné son 13e coup de circuit et Buddy Kerr l'a aussi imité.

LIGUE NATIONALE

Hier

1ère partie:

Brooklyn	102 031 000—	7	12 0
Boston	000 000 000—	0	2 0

Herring et Peacock; Javery, Hutchings (7), Heving (9) et Masi.

2ème joute:

Brooklyn	010 000 000—	1	11 0
Boston	101 323 03x—10	16	1

Davis, Seats (4), Buker (6) et Dantonio; Logan et Hofferth.

1ère partie:

St-Louis	104 011 300—10	21	1
Pittsburgh	003 000 0003—	3	8 2

Barrett et O'Dea; Butcher, Sewell (3) et Salkeid.

2ème partie:

St-Louis	100 004 000—	5	7 1
Pittsburgh	000 702 21x—12	11	1

Burkhardt, Gardner (4), Byerly (6) et Rice; Ostermueller, Gables (6) et Lopez.

1ère partie:

Philadelphie	001 000 022—	5	13 1
New-York	030 000030x—14	12	2

Schanz, Monteagudo (6), Sproull (6), Leon (8) et Andrews; Voiselle et Lombardi.

Philad.	100 000 100 000 0—	2	8 0
N.-York	011 000 000 000 2—	4	7 1

Burrett, Karl (10) et Spindel, Seminick (10); Brewer, Adams (11) et Klutz.

1ère partie:

Chicago	130 120 023—12	22	1
Cincinnati	003 000 401—	5	12 0

Erickson, Derrniger (7) et Gillespie; Fox, Kennedy (6), Modak (8), Riddle (9) et Lakeman.

2ème partie:

Chicago	000 002 000—	2	8 0
Cincinnati	100 003 00—	1	5 1

Passeau et [illegible]ngston, Williams (6); Bowman et Unser.

Samedi

*Brooklyn	031 000 000—	4	7 3
Boston	200 030 20x—	4	5 0

Batteries: Lombardy, Buker, Sets, Kings et Hayworth, Dantoni; Logan et Masi.

(*) Complète la partie suspendue du 17 juin.

Brooklyn	000 000 000—	0	6 0
Boston	100 000 00x—	1	4 0

Batteries: Lombadi, Buker et Sandlock; Lee et Masi.

St-Louis	000 001 041—	6	12 2
Pittsburgh	300 000 200—	5	11 1

Batteries: Brecheen, Donnelly, Byerly et Rice; Stricevich, Gerhauser et Salkeld.

Chicago	200 100 000—	3	9 0
Cincinnati	010 021 00x—	4	12 2

Batteries: Vandenberg, Starr, Warneke et Gillespie; Heusser et Lakeman.

Philadel.	200 000 100 1—	4	10 1
New-York	030 001 020 2—	5	8 2

Batteries: Judd, Karl, Kraus et Seminick; Feldman, Adams et Seminick; Feldman, Adams et Klutz.

Yvon Petra et Henri Cochet victorieux en France

PARIS, 5. (P.A.)—Yvon Petra, 27 ans, natif de l'Indo-Shine, a remporté le championnat des simples au tennis, de France, aujourd'hui, l'emportant sur l'ancien équipier de la coupe Davis, le lieutenant Bernard Destreneau, par 7-5, 6-4, 6-2

Mme Lolette Didille-Payette, de Suisse, a remporté le championnat féminin par le score de 6-4, 6-3 sur Mme Simone Lafargue, de France.

Henri Cochet, fameux as français, a joué avec Pierre Pelizza pour remporter la couronne de la section masculine. Ils ont défait Destremeau et Petra en cinq sets.

Saint-Hyacinthe monte en première position

Dans la ligue Yamaska, hier, le St-Jean a battu Chambly, deux fois, 8 à 3 et 13 à 0. Armand Thibault a lancé dans une joute parfaite, sans point, ni coup sûr pour St-Jean. Hector Thibault a cogné quatre coups sûrs et Roy, trois.

Le St-Thyacinthe a battu Granby deux fois par 8 à 2 et 8 à 3. Brousseau et Blackburn ont été les lanceurs gagnants. Runge et Clover ont obtenu chacun trois hits, Aubuchon deux et Bazinet a frappé pour le circuit. Le club de Louis Morin et Mike Schum monte en première place par ces deux gains.

LE TENNIS

Au club Eastward, en fin de semaine, Jos Boyer a battu Lorne Sabbath par 6-4, 6-3; George Robinson a eu raison de Lucien Picard par 6-2, 6-0; Denis a défait André Blais par 7-5, 6-1; Henri Rochon a triomphé de Marcel Renaud par 6-0, 6-2; Jean-Jacques Desjardins a battu Paul Renaud par 6-2 et 7-5; Norman Hill a défait Billy Read en deux sets et Arthur Gagnon a battu Fernand Chevalier par 6-4, 6-3. Demain soir, O'Brien rencontrera Garneau; Rochon fera face à Denis; Boyer à Gagnon. Henri Rochon en est à sa dernière semaine avant de nous quitter pour participer au grand tournoi titulaire américain de Forest Hills.

A Sherbrooke, André Panneton a remporté le championnat de tennis de cette ville en battant Majella Charest en cinq sets de 4-6, 9-6, 6-4, 9-7 et 6-2.

René Gauvreau, organisateur de ce tournoi et vice-président du club, accomplit de la belle besogne et il peut être assuré du plus grand succès. Henri Rochon, membre du club Eastward, partira dimanche prochain pour Forest Hills où il doit participer au tournoi. Rochon est déterminé à afficher une belle figure et il est aussi favori pour décrocher les honneurs du présent tournoi.

RESULTATS DE SAMEDI

Geo. Robinson défait Picard par 6 à 3 et 6 à 1.

Norman Hill défait Read par 6 à 4 et 6 à 3.

Henri Rochon défait Marcel Renaud par 6 à 0 et 6 à 2.

J.-J. Desjardins défait Paul Renaud par 6 à 2 et 7 à 5.

J.-J. Denis défait André Blais par 7 à 5 et 6 à 1.

RESULTATS DE DIMANCHE

Jos. Boyer défait Lorne Sabbath par 6 à 4 et 6 à 3.

Arthur Gagnon défait M. Chevalier par 6 à 4 et 6 à 3.

MATCHES DE CE SOIR

7.15 p.m. — Henri Rochon vs J.-J. Denis.

9.00 p.m. — Jos. Boyer vs Arthur Gagnon.

La semi-finale de ce tournoi commencera mercredi soir et la finale sera disputée jeudi soir.

Le club Eastward est situé à 4590 ouest, rue Notre-Dame, et les tramways No 22 Notre-Dame vous conduisent à la porte.

LIGUE DU PACIFIQUE

Samedi

Seattle 7, San Francisco 8.
Portland 6, Hollywood 3.
Los Angeles 1, Sacramento 3.
Oakland 13, San Diego 5.

Classement

	G.	P.	P.C.
Portland	82	46	.641
Seattle	74	54	.578
Sacramento	68	62	.523
San Francisco	64	66	.492
Oakland	64	66	.492
San Diego	60	72	.455
Los Angeles	54	75	.419
Hollywood	52	77	.403

Beau succès des régates du Lac L'Achigan

Les 11es régates annuelles du Lac L'Achigan se sont terminées hier dans le plus complet succès, devant l'Auberge DeSève. Les organisateurs étaient Lucien Hurteau, Rosaire Arnaand, Marcel Cadieux, André Sicotte et André Bastien, et les officiels: le lieutenant-colonel Brousseau, J.-E.-Donat Sicotte, Wilfrid Vincent, L.-H. Ouimet et le docteur A.-M. Cholette. Les vainqueurs furent les suivants: Juliette Cholette, dans la course de canot, en simple; traversée du lac à la nage: Eddie Quibb et Mariette Routête; course des voiliers: André Sicotte; cent verges à la nage: Roland Sicotte; championnat du Lac L'Achigan en motogodile: le moteur Les Deux Sapins de Wilfrid Vincent. Classe A: M. Bédard; championnat ouvert: le moteur Spitfire de J. Beaudin Limitée. 4,000 personnes ont assisté à cet événement d'aujourd'hui.

Anthony victorieux au Mont-Gabriel

MONT GABRIEL, 6. — Pour la première fois depuis l'avant-guerre, les turfmen ont mis leurs coursiers à l'essai ici, samedi, se partageant bien les honneurs de la réunion, bien que l'écurie Mount Vernon se soit adjugé six des trophées disputés au cours de la réunion.

Une foule considérable a été témoin des épreuves disputées. Les juges étaient nuls autres que Farrell Vincent, expert de Québec en la matière, et le capitaine George Cole Scott, de l'artillerie américaine, arrivée samedi d'un séjour en service de trois années sur la côte du Pacifique.

Dans les épreuves principales, l'entrée du ranche Vernon et Anthony l'ont emporté.

Henri Rochon en tournée aux Etats-Unis

Henri Rochon, l'as local du tennis, partira pour une tournée de trois semaines aux Etats-Unis, dimanche prochain, avec l'espoir d'y participer à deux ou trois importants tournois.



Henri Rochon

Celle nouvelle fut annoncée hier soir par Arthur Porter, président de la Province of Quebec Lawn Tennis Association.

Il visitera les courts de Forest Hills, Long Island et New-York, pendant une semaine. Rochon s'est déjà inscrit pour les simples au tournoi mondial du tennis, deux des plus importantes rencontres majeures dans cette sphère, cette saison et s'il est agréé, il sera le premier canadien à y participer depuis que Roger Durivage y participa en 1938. Les entrées sont limitées à 32 concurrents et déjà la liste comprend des as tels que Russel et Weiss, de l'Argentine, et Talbert, Greenberg, Surface, Hall, Wood, Shields, Cooke et d'autres brillants joueurs américains.

Le Lachine-Ville-Saint-Pierre l'emporte

LACHINE, — 6. — Le club de crosse Lachine Ville St-Pierre de Gilles Desrosiers et Marcel Matte a causé une surprise hier soir en battant les Canadiens dans la première joute de la série semi-finale par 11 à 8.

Cette partie a été très intéressante et elle a été disputée devant environ 1,200 personnes. La deuxième partie de cette série sera jouée, dimanche prochain à l'arena Lachine.

Freddie Angle a été l'étoile des vainqueurs avec trois points tandis que René Couture et Jacques Malbeuf en ont réussi chacun deux. Osborne, Wilkinson et Ready ont été les meilleurs des perdants.

Lachine et Radisson sont égaux

Le club de canotage Lachine a égalé le Radison hier dans les régates du Grand Tronc. Chaque club a remporté 24 points. Paul Aubry a gagné les simples senior, Donny Rose, les simples junior. Daigneault, Laframboise, Bellefeuille, Neil, Frost ont aussi remporté d'impressionnants gains.

Champêtre s'assure de la première place

Dans la ligue Métropolitaine, hier, Kik a défait Longueuil 12 à 8. Théroux a cogné quatre coups sûrs dont un circuit et deux buts. Benoit et Maurice Richard ont aussi frappé chacun quatre coups sûrs, Richard a cogné jour le circuit.

Le Champêtre a battu Beauharnois 7-4 et s'est assuré définitivement de la 1ère place. Dollard Desrochers a brillé sur le monticule. Lefebvre a frappé un coup de circuit et Bellini, Blondeau et Armand Roy ont cogné chacun trois coups sûrs.

Ste-Thérèse a perdu contre St-Jérôme, 6-3. Léveillé a eu raison de Viau sur le monticule.

Longueuil	010 223 000—	8	14	1
Kik	203 214 00x—12	18		3

Asselin, Paquette et Lach; Feiele et Lacoste.

Champêtre	100 111 111—	7	12	4
Beauharnois	000 201 010—	4	10	4

Desrochers et Paradis; Béliveau, Julin, Cecil et Parker.

Ste-Thérèse	300 000 000—	3	5	4
St-Jérôme	000 050 01x—	6	10	2

Viau et Lamontagne; Léveillé et Stringer.

"Peg" Jones de nouveau en vedette

OLD ORCHARD BEACH, 6. (P.A.) —Ed "Peg" Jones, de Franklin, Mass, qui obtint les honneurs des courses de harnais léger aux Etats-Unis l'an dernier, a remporté la victoire par une marge de deux secondes et un tiers, dans la dernière course du grand circuit disputée samedi et s'est mérité le bon de guerre de $50 offert par les commanditaires de l'épreuve au jockey qui s'est le plus distingué durant cette réunion de trois semaines tenue à la piste Kite.

Jones a terminé le meeting en avant de Wendall Wathen, de Fort Fairfield, Me., pendant que Herb Bond, de Gorham, Me., se classa troisième.

Nelson remporte la victoire dans son onzième tournoi consécutif

TORONTO, 6. — Byron Nelson reste invincible. On le proclame de plus en plus supérieur à tous les anciens maitres du golf. Il a une moyenne d'au-dessous de la normale pour tous ses tournois de 1945, peut-être parce que les parcours sont maintenant mieux aménagés mais Nelson n'en reste pas moins le grand monarque du golf moderne. Il a gagné samedi le championnat ouvert canadien pour un onzième gain consécutif. Il a obtenu un total de 80 coups, quatre de mieux que Herman Barron qui a fini avec un 67 samedi. Ed Furgol fut troisième avec le total de 285, Vic Ghezzi et Jimmy Hines, quatrièmes, avec 287. Stan Leonard de Vancouver fut le meilleur Canadien avec le total de 294, un coup de mieux que Bob Gray, deux de mieux que Gordie Brydson, trois de mieux que Gerry Proulx et Jules Huot.

Freddie Haas fut le meilleur amateurs avec 289. Wood, McSpaden et Snead ont désappointé au cours de ce tournoi.

280 Byron Nelson, Toledo, O. $2,000
284 Herman Barron, White Plain, N.Y. $1,100
285 Ed Furgol, Utica, N.Y. .. $1,000
287 Vic Ghezzi, Deal, N.J. et Jimmy Hines, Chicago, chacun $725
288 Craig Wood, New-York et Willie Goggin, White Plains, N.Y., chacun .. $500
290 Claude Harmon, Lochmor, Mich. $100
291 Harold McSpaden, Marion, P.A. $350
294 Stan Leonard, Vancouver $300

Classement final des meneurs:

Byron Nelson, Toledo, 140, 72, 68—280.

Herman Barron, White Plains, N.Y., 144, 73, 67—284.

Ed Furgol, Utica, N.Y., 143, 68, 73—285.

Vic Ghezzi, Deal, N.J., 115, 73, 69—287.

Jimmy Hines, Chicago, Ill., 148, 72, 67—287.

Willie Goggin, White Plains, N.Y., 142, 72, 74—288.

Craig Wood, New-York, 144, 71, 73—288.

*Fred Haas, Nouvelle-Orléans, 147, 74, 69—289.

Claude Harmon, Lochmor, Mich., 144, 75, 71—290.

Jug McSpaden, Marion, Pa., 148, 72, 71—291.

Stan Leonard, Vancouver, C.B., 145, 72, 77—294.

Bob Gray, Toronto Scarboro, 153, 72, 70—295.

*Phil Farlep, Toronto Scarboro, 6 !!!

Gordon Brydson, Toronto Misaissauga, 154, 69, 73—296.

Ky Laffoon, Chicago, Ill., 147, 75, 74—296.

Tony Penna, Dayton, Ohio, 148, 74, 74—296.

Sam Snead, Hot Springs, Va., 152, 74, 70—296.

Jules Huot, Montréal, Laval, 148, 75, 74—297.

Gerry Proulx, St-Jean, Qué., 144, 74, 79—297.

Virgil Shreove, Millbrae, Cal., 149, 76, 73—298.

Bob Burns, Toronto Weston, 150, 76, 72—298.



Byron Nelson qui a gagné son onzième tournoi consécutif samedi à Toronto, reçoit la coupe d'Or Seagram des mains de Frowde Seagram (à droite). Nelson a aussi gagné le premier prix du tournoi, soit la somme de $2,000.

Le GOLF

TOURNOI DES CHEVALIERS DE COLOMB, MERCREDI

C'est mercredi, le 8 août, que le tournoi de golf annuel du Conseil Lafontaine, des Chevaliers de Colomb, sera disputé sur le magnifique parcours Islemere, à Ste-Dorothée.

Les premiers départs débuteront à une heure précise, et il y aura dîner à 7 heures, et la distribution de prix suivra. On nous annonce qu'un nombre record de chevaliers des différents conseils de la province seront présents.

Head Sea bat Mariana P. à Connaught Park

OTTAWA, 6. — Le pur-sang Head Sea s'est révélé champion des distances dans le circuit du turf de la Province de Québec, samedi à Connaught Park, en battant Mariana P. dans le handicap Hull d'un mille et un seizième, devant une foule de plus de 10,000 personnes. Le cheval de Jimmy Darou, bien conduit par J. Lynn, a battu Mariana P. par une longueur et demie, même si Mariana P. a mené par huit longueurs aux trois-quarts de l'épreuve. Au cours de la matinée, Verona Pine a été détruit après s'être blessé à une patte. Shanty Bay avait été aussi détruit, vendredi dernier.



J. LYNN

PREMIERE COURSE: Temps: 1.16.
S. Chickie, Parker 3.75 2.80 6.40
Vain, Fisher — 3.40 2.55
Adolf Palaez, — — 3.15
Balquechollie, Khorto', Step Apace, Frank C., Star Malone, Whirling Dun, ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE: Temps: 1.16 4-5.
Castle Broom, M'den 5.30 3.40 2.70
Bunnys Sister, Hall, — 4.60 3.35
Marfrane, Barker, — — 3.35
Moving In, Sly King, Driving Power, Circus Flag, The Wraith, ont aussi couru.

TROISIEME COURSE: Temps: 1.16 4-5.
Tangelo, Bardales, 11.60 5.90 4.80
Flus, Murphy, — 17.60 6.50
Cave Mark, Billington, — — 4.20
High Renown, My Mommy, Pomade, Super Service, Rocky Hill, ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE: 5 furlongs. Temps : 1.03.
Brosal, Fisher, 8.85 3.90 2.65
Golden Silence, Barker, — 2.65 2.25
Big Fish, Murphy, — — 2.45
Hot Mark, Perfect Blend, Cattari, High Range, Green Hickory, ont aussi couru.
Le pari double a rapporté: Tangelo et Brosal, $126.30 pour $2.00.

CINQUIEME COURSE: — Bourse $500, allouance, The Whirlaway Hurdle, 4 ans et plus. Environ 1 5-8 de mille. Temps: 2.49 1-5.
Cove Spring, Brown, 6.70 4.35 3.20
Ann Hanover, Hewlee, — 6.95 3.80
Nosey Rose, Convey, — — 2.70
Raffles Problem, Bit O'Gossip, Defroster, Golden Rue, Dr Tate, ont aussi couru.

SIXIEME COURSE: Bourse $1,000. The Ottawa-Hull Handicap: 3 ans et plus. 1 1-16. Temps: 1.48 3-5.
h-Head Sea, Lynn, 5.55 2.50 2.45
Marianna P. Harris, — 2.50 2.40
McMark, Powers, — — 3.70
a-Logman, Hi Henry, Bold Nelson, Punta Final, Paddy, Go Easy Concluded, b-Torbruk, a-Punta Rassa ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE. $500. A réclamer, 3 ans et plus. 1 mille et 70 verges.
Clarkson Gal, Powers 5.15 3.65 3.05
Gold Plate, Chevalier 6.30 4.05
American Fire, Fonte 4.35
Ont aussi couru: Islesworth, North Spate, Joe Cog, Powers Gouraud, Moonmiss.

HUITIEME COURSE. $500. A réclamer, 3 ans et plus. 5 furlongs.
Joeggy, Fisher 5.90 3.65 3.10
Speak, Harris .7.35 4.65
Josette, Chevalier 4.20
Ont aussi couru: Costa Rica, Bonnie Rue, Foliage, Philharmonic, Paddy, Miss Victress.

L'ancien champion, Bonny Binns, se suicide

SOURIS, I.P.E., 5. (P.C.)—Bonny Binns, 34 ans, ancien champion boxeur amateur des provinces maritimes, a été trouvé mort, la gorge tranchée, à la résidence de son beau-père, ici, samedi soir. Le cadavre fut trouvé dans le portique de la résidence Cheverie. Un gros couteau se trouvait à ses côtés.

Ligue Junior

Dans la ligue Montréal Junior, hier, St-Hyacinthe a gagné la 1ère joute de la finale de deux dans trois contre Champêtre par 9 à 8. Theberge a frappé trois coups sûrs. Pothier, Guertin, Bergeron et Lefebvre en ont obtenu chacun deux.

Pauline Betz et Palfrey Cooke en finale

Pauline Betz, de Los Angeles, championne nationale du tennis américain, section féminine, disputera le championnat féminin de l'état du Delaware à sa compatriote californienne, Margaret Osborne, aujourd'hui.

Mlle Betz s'est classée dans la finale de cette épreuve en l'emportant sur Sarak Palfrey Cooke, de Boston, par 4-6 et 6-7. Mlle Osborne, qui détient le championnat, l'a pour sa part emporté sur Louise Brogh, de Beverly Hills, Californie, en deux sets consécutifs, par 9-7 et 6-1.

Baseball mineur

Dans les éliminatoires des ligues de baseball mineures des parcs, le St-Jacques a défait le Mansfield 5 à 3. Le lanceur Marcil a retiré 12 frappeurs au bâton tandis que Audette et Lachanse ont frappé pour le circuit. Le Jardin Botanique a défait le St-Dominique par 10 à 9.

A Lachine, dans une partie d'exhibition, le Seven-Up a défait le Lachine junior par 9 à 2. Therriault des vainqueurs a retiré 13 frappeurs au bâton et Tranquille du Lachine, 9.

Le Farnham a battu le Bombshell 6 à 3.

Aigles battent l'Armée

Le club des Aigles a battu l'Armée, 10 à 5, dans la ligue du Parc Atwater, samedi. Léo Dubé a cogné cinq coups sûrs pour les vainqueurs.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Sous le HARNAIS

AU PARC RICHELIEU

Dans le domaine du trot et amble, hier, au Parc Richelieu, devant 6,000 personnes, William Direct W. a causé une surprise en battant Finland dans deux manches consécutives, avec un temps de 2.09. Dans le handicap trot, Guy Scott, avec un handicap de 90 pieds a gagné deux épreuves de suite sur Remus et Gentleman Jim. Remus a gagné la troisième épreuve. Dans la classe, 2.23, Esco Bars a triomphé de Victory Volo, deux manches sur trois et Dale Guy a obtenu la troisième place. Dans le 2.14, Grattan Henley a battu Mona Todd, deux épreuves sur trois après avoir perdu la première, Pine Ridge Sully fut troisième.

Le promoteur Gauthier a annoncé durant la matinée d'hier qu'il offrirait un autre programme d'envergure dimanche prochain afin de répondre aux nombreuses demandes faites par les amateurs qui ont pris l'habitude de fréquenter le Parc Richelieu tous les dimanches durant la belle saison. Voici les résultats d'hier:

MATCH $1,000

William Direct, G. G. Bouvrette, Saint-Jérôme	1	1
Finland, Brisebois et Bonenfant, Lachenais	2	2

Temps: 2.09, 2.09¾.

CLASSE HANDICAP TROT

Guy Scott, 90 pieds	1	1	r
Remus, 150 pieds	2	2	2
Gentleman Jim, 75 pieds	5	6	1
Dot Chappell, 110 pieds	4	3	3
Jeannette Abbedale, 25 pieds	6	4	5
Miss Drake, 25 pieds	3	5	4

Temps, 2.12¾, 2.13¾, 2.11.

CLASSE 2.23

Esco Bars	1	1	2
Victory Volo	3	3	1
Dale Guy	2	2	3
Silver Grattan	4	4	5
Doris Bars	5	5	6
Peter H	6	6	4
Scott Baldwin	7	8	8
Buster McGregor	8	7	7

CLASSE 2.14

Grattan Henley	4	1	1
Mona Todd	1	2	2
Pine Ridge Sully	2	r	r
Grattan Henley II	6	4	3
Adrian Grattan	3	6	5
Laura May Harvester	7	3	6
Grattan Girl	5	5	4

Temps, 2.15½, 2.13½, 2.16.

A SOREL, HIER

Dans le free-for-all trot, Worthy General d'Ovila Corbeil a gagné deux manches sur Seven Up qui a gagné la troisième. Hurry Up s'est classé troisième. Worthy General a fait 2.08¼ comme meilleur temps. Dans le stake, Mary Pickford de Lucien Lachapelle et Drolet a battu Lee Baldwin et Cax Brook, trois fois de suite avec un meilleur temps de 2.15½. Dans le 2.27, Lee Bars a eu raison de Lee McKinnie et Betty Herbert, avec le meilleur temps de 2.16.

CLASSE TROIS ANS, $500

Mary Pickford	1	1	1
Lee Baldwin	4	2	2
Coax Brook	3	3	3
Canada Direct	2	4	r
Mary Lou	5	5	r

Temps: 2.16½, 2.15½, 2.15¾.

FREE FOR ALL, TROT, $400

Worthy General	1	1	2
Seven Up	4	4	1
Hurry Up	3	2	3
Palachuck	2	5	4
Happy M. Volo	5	3	5
Bobby Frisco	6	6	6

Temps: 2.08¾, 2.09, 2.09.

CLASSE 2.27

Lee Bars	1	3	1
Lee McKinney	6	1	4
Bobby Herbert	2	2	2
The Last Rose	4	4	5
Exterminator	3	6	6
Calumet Princess	7	5	5
Jack Henley	5	r	r

Temps: 2.16½, 2.15½, 2.15¼.

A VILLE LA SALLE

CLASSE 2.19, $600

Royal Peter	1	1	2
Protana	4	3	3
Miss Grattan Henley	6	6	5
Lillian Peter	5	5	1
Margo Patch	2	4	6
Calumet Frisco	5	2	4

Temps: 2.11¾, 2.15, 2.14¼.

CLASSE 2.27, $150

Royal Suzan	1	1	5
Peter McKinney	3	8	2
Diamand Grattan II	2	2	1
Dora McGregor	5	3	3
Lady Frisco	6	5	6
Lady Homespun	4	4	4

Temps: 2.15, 2.16, 2.16.

Busher et Eurasian gagnent les classiques du turf

CHICAGO, 6. (P.A.)— Busher, a ajouté une autre brillante victoire à son crédit en remportant le handicap de Arlington, de $53,480, à Washington, samedi, devant 25,000 spectateurs qui avaient fait du rejeton de War Admiral un favori à chances égales.

Conduit par le vétéran Johnny Longden, Busher a franchi la distance d'un mille et quart par quatre longueurs et demie en 2m.03 et 4-5.

NEW-YORK, 6. (P.A.)—Eurasian, des écuries Havahome, s'est assuré les honneurs du handicap Questionnaire pour une bourse de $11,500, samedi, devant 39,918 spectateurs, à la fermeture de la réunion de l'Empire City Racing Association à Jamaica. Plusieurs records ont été enregistrés durant cette réunion de dix-huit jours, notamment une assistance totale de 547,096, soit une moyenne de 30,394 par jour.

HAMILTON, Ont., 6.—La seconde réunion de l'été du Hamilton Jockey Club a été brillamment inaugurée samedi après-midi lorsqu'une foule d'amateurs du turf fut témoin des sept courses vivement disputées au cours de l'après-midi. Daggers Drawman, des écuries Seagram, a remporté les honneurs de cette première réunion en se classant facilement premier dans les six furlongs, deux longueurs en avant de Jean le Diable, à G. Grove.

DETROIT, 6. (P.A.)—Sir Pennant a remporté la victoire dans l'épreuve la plus importante de la classe juvénile, cette saison, ici, samedi, en se classant en tête du peloton dans le handicap Flying Colors, pour une bourse de $10,000, devant 17,000 spectateurs. Il a défait Wee Admiral, par deux longueurs et demi.

SEATTLE, 6. (P.A.)—Un coursier d'origine canadienne, Cum Laude, a fini bon premier dans le handicap de la Colombie Britannique, pour une bourse de $5,000, à la piste de Longacres, samedi, franchissant la ligne d'arrivée par un nez en avant de Prince Ernest. Betty Glee a terminé troisième.

Cum Laude, propriété du Dr L. H. Appleby, de Vancouver, C.B., a payé $13.50, $6.10 et $4.30. Il en était à sa deuxième victoire de la réunion.

CAMDEN, 6. (P.A.)—Air Hero l'a emporté dans le handicap William Penn, devant 25,500 personnes, samedi, s'adjugeant une bourse de $10,000 et rapportant à ses parieurs $10 en première place. Une somme de $810,655 fut pariée sur cette épreuve, soit un record pour une seule course à Camden.

CINCINNATI, 6. (P.A.) — South Dakota, poulin de trois ans, à Al Smitha, a abaissé de deux-cinquièmes de seconde le record des pistes américaines pour le mille et 70 verges, alors qu'il parcourut cette distance, samedi, en 1m.40 et remporta le handicap de la journée, auquel une bourse de $2,500 était aussi attribuée. Le record précédent était détenu par Spangle Gage, et fut enregistré à Tropical Park, le 28 décembre 1944.

BOSTON, 6. (P.A.)—Elpis, à William Helis, l'a emporté par deux longueurs et s'est adjugé une bourse de $10,000 sur Hannah Dust, dans la course handicap disputée à Suffolk Downs, samedi devant une foule de 29,650 amateurs.

Deux gains du club Lachine

Le club de baseball Lachine a défait le Drummondville à deux reprises 3 à 0 et 13 à 1 à Drummondville, hier soir. Lou Peloquin a alloué cinq coups sûrs pour avoir raison de Jim Fournier dans la 1ère joute et Deegan et Tyler ont aussi accordé seulement, cinq coups sûrs dans la 2e partie contre Gaggi et Dickson. Bill Dupont a cogné un coup de circuit pour le seul point des perdants. Des deux-buts de Paul Lessard, Mundey, Scruton, Desrochers et des simples de Bellemare, Lapointe, Deegan et Burr ont été les faits saillants de l'offensive des vainqueurs.

LUTTE

Joe Savoldi est revenu à Montréal hier soir après s'être reposé quelques jours depuis le rude combat qu'il a livré à Yvon Robert pour conserver son titre, grâce à la bienveillante décision de l'arbitre Mack. Savoldi n'aura pas la tâche moins facile lorsqu'il fera face, mercredi soir, à Larry Moquin, au Forum, dans la rencontre principale qu'y offrira le promoteur Eddie Quinn.

Joe McCarthy rétabli

NEW-YORK, 6.—Le vétéran Joe McCarthy rapporte qu'il est complètement rétabli et qu'il sera en mesure de repoindre les Yankees dans quelques jours.

Ligue Juvénile

Dans la ligue Montréal Juvénile, hier, Ville Mont-Royal a remporté le championnat en battant Pointe-aux-Trembles, 4-3. Monette a cogné un coup de circuit de trois points pour les perdants et le simple de Curtis a produit le point décisif des vainqueurs, à la 9e manche.

DÉCÈS

TESSIER—A Rivière des Prairies, le 5 août 1945, à l'âge de 84 ans est décédée Dame Tessier, épouse de Delphis Tessier, née Oréa Sauvageau et mère de l'ex-échevin Dr A.-D. Tessier.

Les funérailles auront lieu mardi le 7 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du Dr A.-D. Tessier, No 1817, Blvd Rosemont, à 9 h. 15 pour se rendre à l'église St-Jean-Berchmans où le service sera célébré à 9 h. 30 et de là au cimetière de Ste-Anne de la Pérode, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

VICTORIAVILLE, 6 — (P.C.)—Le notaire J.-A. Beauchesne de Victoriaville, est décédé hier, à l'âge de 68 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse (née Béatrice Baudet); quatre filles: Marie-Paule, au couvent des Ursulines de Trois-Rivières; Charlotte, religieuse de la Congrégation de Notre-Dame, à Montréal; Mme J.-C. Wilson de New-York, et Mlle Huguette Beauchesne, de Victoriaville; deux fils: M. Jean-Maurice Beauchesne d'Asbestos, Qué., et M. Arthur Beauchesne, de Victoriaville.

Les funérailles ont lieu aujourd'hui.

* * *

Le Dr Armand Paquet, de Rimouski est décédé, la semaine dernière après une courte maladie à l'âge de 34 ans. Il fit ses études classiques aux séminaires de Québec et Trois-Rivières et sa médecine à l'Université Laval de Québec. Il pratiquait à Rimouski depuis 1938. Né à St-Favien de Lotbinière il laisse son épouse et 4 enfants.



Le Dr A. PAQUET

* * *

M. Henri Laurendeau, M.B.E., directeur du terminus de la compagnie des Tramways, rue Craig, et représentant de langue française de la section de la province de Québec du Dominion Command de la Légion canadienne pour plus de cinq ans, est décédé subitement samedi matin chez lui, à 2396, Boul. Grand. Il était âgé de 48 ans.

Né à Montréal, M. Laurendeau a été à l'emploi de la compagnie des Tramways pendant 19 ans. Il avait servi dans la marine canadienne durant l'autre guerre, et fut décoré de l'Ordre de l'Empire Britannique.

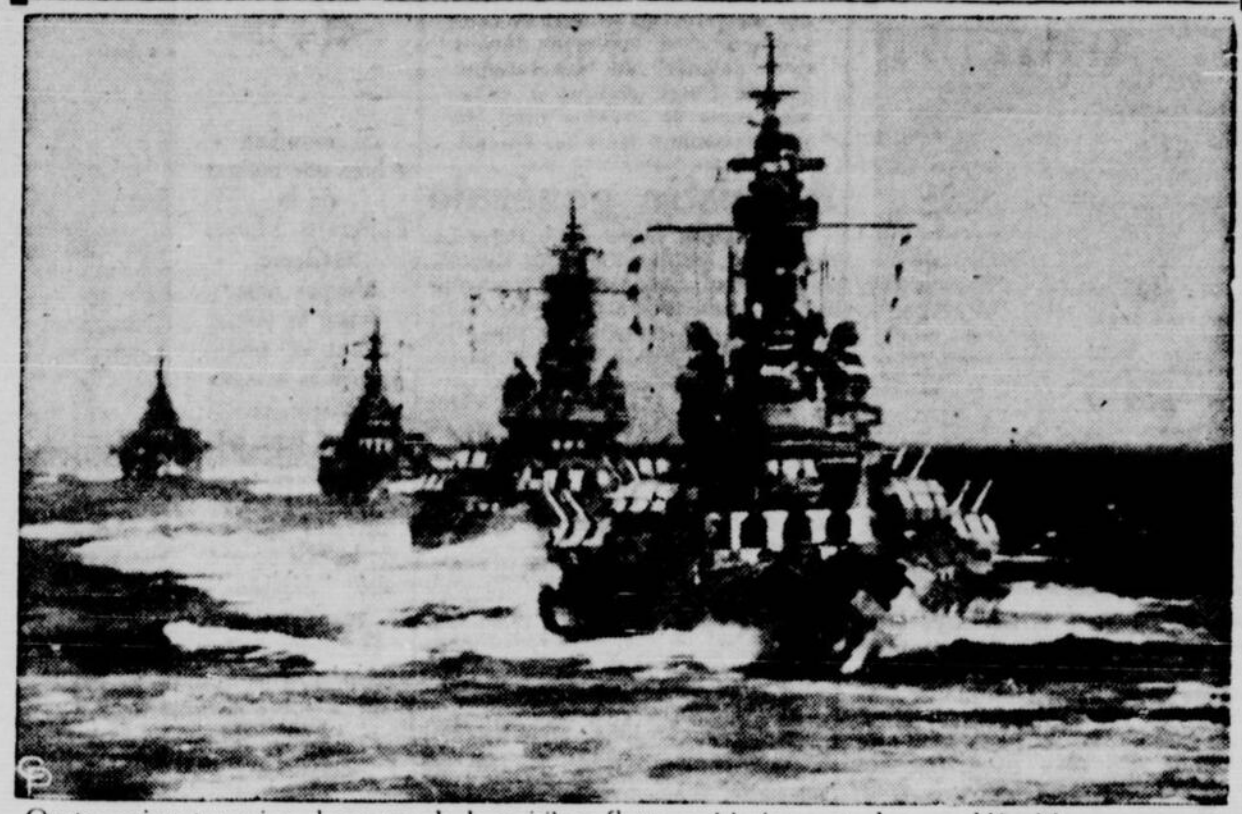
Outre sa femme, née Eva Thibault, de Mont-Laurier, il laisse dans le deuil trois fils: Paul Laurendeau, R.C.A.F., Guy et Georges, et deux filles: Denise, W.E.C.N.S. et Carmen.

Les funérailles auront lieu mardi matin en l'église Notre-Dame de Grâce.

* * *

Mme Delphis Tessier, née Auréa Souvegeau, est décédée samedi dernier, à l'âge de 84 ans. Elle laisse dans le deuil son époux, quatre fils, le Dr A. D. Tessier, ancien échevin du quartier Montcalm; Charles, Conrad et Auguste tous trois de Ste-Anne-de-la-Pérade; deux filles: Mmes Raoul Trottier (Charlotte), de Mont-Laurier, et Dr W. Lefebvre (Clarinthe), de Montréal, ainsi que plusieurs petits-enfants et arrières petits-enfants. Les funérailles auront lieu mardi, le 7 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, le Dr Tessier, 1819, boul. Rosemont, à 9 h. 15 a.m., pour se rendre à l'église St-Jean-Berchmans, où le service sera chanté à 9 h. 30.

La 3e flotte manoeuvre vers le territoire japonais



Quatre puissants navires de guerre de la troisième flotte américaine sont photographiés ici manoeuvrant en formation en vue de l'île de Honshu. Cette photo fut prise avant que les canons de ces gros navires ouvrent le feu sur les établissements de l'Imperial Iron Works, à Kamaishi, troisième usine du genre en importance, au Japon, et la sixième de tout l'Empire Japonais.

Rixe à Rawdon

Les policiers municipaux de Rawdon durent avoir recours au jet d'eau des boyaux d'incendie pour mettre fin à une rixe qui, commencée dans un restaurant, s'était propagée dans les rues de Rawdon samedi soir. La bataille commença lorsqu'une jeune femme, qui se trouvait dans un restaurant, frappa un des agents municipaux avec une bouteille. Cette jeune femme doit comparaître aujourd'hui à Joliette sous d'accusation d'avoir frappé un policier.

Une jeune fille, Mlle R. MacMillan, de Montréal, fut blessée au genou lorsqu'elle fut poussée par la foule; elle a été transportée à l'hôpital de Joliette. Quelques autres personnes, dont un matelot et un soldat, ont été blessés légèrement.

Que faire de Pétain?

PARIS, 6. (Reuters). — André Le Troquer, président du Comité municipal de Paris, suggère, aujourd'hui, que le maréchal Henri-Philippe Pétain, âgé de 89 ans, qui subit présentement son procès à Paris, soit "publiquement dégradé aux Champs-Elysées par un simple soldat français". Décrivant le maréchal comme "le faux vainqueur de Verdun", Le Troquer s'est écrié: "Il importe peu, après tout, que le vieux traître soit fusillé ou non."

En route vers le Canada

GLASGOW, 6—(P.C.)—L'hon. Vincent Massey, haut commissaire canadien en Grande-Bretagne et Mme Massey se sont embarqués à bord du "Queen Elizabeth", hier, en route vers le Canada, pour un voyage d'affaires et quelques semaines de congé.

SES AMIS L'ASSOMMENT

M. Lucien Dulac, 47 ans, 459 rue Dorchester est, fit la rencontre, dans la nuit de dimanche à lundi, de deux individus, très bien vêtus, qui devinrent bien vite ses amis, tant ils étaient charmarnts. La rencontre se fit à l'angle des rues Bleury et Ste-Catherine, et bientôt, ils étaient trois à descendre la rue Bleury et à s'engager sur la rue Vitré. Mais on n'avait pas fait cent pas sur cette rue, que les deux amis d'occasion se montrèrent sous leur vrai jour, et tombèrent à bras raccourcis sur M. Dulac. En peu de temps, ils l'avaient soulagé de $12 et de sa montre, d'une valeur de $20, ils lui avaient fracturé le nez à coups de poing et avaient infligé de infligé de douloureuses contusions à la figure. La victime fut ramassée par les agents Marcel Maillé et Georges Laframboise, et conduite à St-Luc, où on lut lui faire deux points de suture. Voilà l'amitié!

FINISSEUSES ET PRESSEUSES EXPERIMENTEES

pour blouses et lingerie. Rosanna Lingerie Regd., Chambre 415, immeuble Mayor, 1449 St-Alexandre.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centin par mot, minimum 15 mots.

Entête en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi-display: 8c la ligne.

Les avis de naissance décès, mariage fiançailles, messe de requiem, services anniversaires cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

A VENDRE

CHALETS neufs, St-François de Sales, bord de l'eau 4-5 et 6 pièces, toutes commodités, à 13 milles de Montréal. Tél AM 7143.

DIVERS

PEINTURE - DECORATION

INTERIEUR, extérieur réparations tous genres. Gérardin et De-Fer, entrepreneurs généraux DO. 6259. Le soir: CH. 1436

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin, Chirurgien. Gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur estomac foie, reins peau sang impuissance stérilité: maladies urinaires vénériennes diabète goutte, obésité 91 Sherbrooke est près St-Hubert FR 6252. 1

FEMMES, FILLES DEMANDEES

OPERATRICES pour paletots militaires. Expérience non nécessaire. Bon salaire. Semaine de cinq jours. Adressez-vous à 463 ouest, Ste-Catherine, chambre 100

ON DEMANDE
FEMMES EXPERIMENTEES
OU NON DANS
MANUFACTURE MODERNE
DE BOITES DE CARTON

ATMOSPHERE AGREABLE, 5 JOURS DE TRAVAIL PAR SEMAINE, FERME LE SAMEDI DURANT TOUTE L'ANNEE. PERIODE DE REPOS, VACANCES PAYEES, BON MODE DE TRANSPORT. RESTAURANT SUR LES LIEUX.

PREMIER PAPER BOX LTD,
7250, GRAND AVENUE
(au nord de Jean-Talon ouest)

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

ON DEMANDE
UN OPTICIEN LICENCIE

Position permanente. S'adresser au bureau de placement et de service sélectif national le plus proche. Ref. BR. 1079.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LE SECRET DU FÉTICHE

Par Maurice Boué et Ed. Aujay

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

31 (Suite)

—Jean, avait dit Mme Le Goel, il sera notre fils. J'ai lu que, bien souvent, ceux qui abandonnent leurs enfants sont pris de remords et viennent les réclamer plus tard. Que dirions-nous à la mère si nous nous laissions enlever ce petit?

—Comme tu voudras, Marie, avait répondu l'ébéniste. Gardons-le. Et puisqu'un de ses langes est marqué de la lettre L, nous le prénommerons Louis.

Pourtant, Jean Le Goel avait été frappé par une coïncidence: le petit Louis ne leur était-il pas arrivé la nuit même où s'était commis le meurtre de l'aveugle et le rapt de l'enfant nouveau-né?

Après quelques semaines de réflexion sur ce sujet, l'ébéniste était allé trouver la sage-femme et, ayant mis la matrone en confiance, avait réussi à lui faire avouer que l'enfant était bien celui des De Gueldre.

—Cette malheureuse, déclara l'accoucheuse, m'avait dit: "Sauvez mon enfant!" Qu'auriez-vous fait à ma place, je vous le demande? Tandis que je fuyais avec le gosse sur les bras, je sentais les bandits sur mes talons. En passant devant votre maison, j'ai vu le trou noir de votre porte. C'était une chance à courir. S'ils m'avaient rejointe... l'enfant...

—J'ai compris, dit Jean Le Goel. Oui, sans doute, j'aurais agi comme vous, pour sauver le gosse. Mais maintenant? Le danger est passé!

—Le Goel, je ne le crois pas. A mon avis, ces bandits-là sont capables de tout. Et je suis certaine que s'ils retrouvaient le malheureux petit Louis — votre petit Louis que vous aimez comme s'il était à vous — ils lui feraient subir le sort qu'a eu son père.

—C'est possible. Mais, vous comprenez, c'est délicat.

—Délicat? Faut-il que je vous redise ce que m'a crié la mère quand elle a entendu les assassins? "Sauvez mon enfant!" Elle savait bien, cette malheureuse, ce qui attendait le petiot!

Convaincu qu'en gardant l'enfant des De Gueltre il le sauvait d'une mort certaine, Jean Le Goel s'était rendu aux raisons de l'accoucheuse. Et tandis que Jack Hume désigné par les mystérieux conjurés pour être leur instrument, coulait à l'orée de la forêt de Rambouillet des jours paisibles, le petit orphelin, dorloté, grandissait dans le paisible foyer de Meung...

En même temps que l'enfant, Le Goel avait recueilli le fétiche, ce fétiche pour la possession duquel trois hommes au moins étaient morts. La statuette, on s'en souvient, avait été enveloppée en même temps que l'enfant dans le châle de la sage-femme.

Bien entendu, l'artisan n'avait attaché aucune importance à cette bizarre amulette et, lorsque étendu sur une couverture, le petit Louis jouait, son hochet favori était le fétiche.

C'était aussi, pour la petite Hélène, l'enfant de l'ébéniste, une poupée merveilleuse, un être à trois têtes, avec qui la conversation était facile, puisqu'il représentait trois interlocuteurs.

Souvent, Le Goel avait surpris les deux enfants pleurant pour avoir ce jouet et, naturellement, en qualité d'aînée, Hélène devait céder le hideux bonhomme au petit Louis. De sorte que, pour mettre fin à ces rivalités enfantines, l'ébéniste avait, un dimanche, employé une matinée à sculpter un second fétiche sur le modèle de l'original.

Ainsi, il avait supprimé la cause de discorde entre les deux bébés.

Et d'autres semaines, d'autres mois avaient passé. La vie chez Le Goel, avait coulé sans heurt. Déjà, le petit Louis balbutiait des mots inachevés et commençait à marcher en se cramponnant aux meubles.

Généralement, une automobile s'arrêtait, vers dix heures, chaque matin, devant la villa qu'occupait Jack Hume. Un homme en descendait, remettait au reclus des provisions pour la journée, s'enquérait de ses désirs et repartait sans s'attarder.

Ce jour-là, deux hommes descendirent de la voiture et, en l'un d'eux, l'Anglais reconnut celui qui, à Melun, l'avait reçu en grand mystère.

S'étant enfermé avec Hume dans une pièce du rez-de-chaussée, l'énigmatique personnage parla d'une voix nette et énergique dans sa douceur:

—Je suis heureux, dit-il, que vous ayez si bien respecté jusqu'ici, nos conventions. Je reconnais que c'était votre intérêt bien compris, et que, je vous en avais averti, le moindre écart, nous l'eussions réprimé sans faiblesse... Mais le temps passe et notre mission ne saurait souffrir de plus long délais. L'heure est venue où je vais vous rappeler votre promesse.

—Je n'ai pas deux paroles, Monsieur...

—Voilà qui est bien... En bref, ce que nous attendons de vous est bien simple: "il nous faut le fétiche!"

Hume eut un sursaut que l'autre réprima d'un geste.

—Ne vous récriez pas. Je ne pense pas qu'il soit très difficile et en tout cas pas impossible de vous l'approprier. C'est à Meung que vraisemblablement ce fétiche est resté: c'est là que mieux que quiconque, vous le retrouverez.

Puis l'homme mystérieux avait pourvu Hume d'indications complémentaires et d'argent et était parti en donnant rendez-vous à l'Anglais dans cette même maison, huit jours plus tard.

La mission n'enthousiasmait pas l'assassin d'Eddy Mac Evan. Certes, depuis qu'il portait toute sa barbe, il se savait transformé physiquement au point d'abuser les plus perspicaces. Mais il redoutait la curiosité des gens de Meung et, pour tout dire, se sentait peu de goût pour des aventures qui pouvaient le reconduire à la Tour Pointue.

(A SUIVRE)

Une poignée...

(Suite de la page 8)

La Chambre a été la scène de plusieurs échanges cordiaux de saluts parmi les anciens rivaux et amis politiques avant l'ouverture de la conférence. Plusieurs ne s'étaient pas rencontrés depuis qu'ils s'étaient fait la lutte au nom de leurs partis respectifs dans les récentes élections.

M. John Bracken, maintenant leader de l'opposition officielle aux Communes, a fait sa première apparition publique en cette qualité à la Chambre des Communes. Il assistait à la séance comme observateur.

A la dernière conférence, en 1941, il avait pris place à la table en qualité de premier ministre du Manitoba et avait lutté en vain pour empêcher la dissolution de la conférence à cause de l'opposition des anciens premiers ministres de l'Alberta de l'Ontario et de la Colombie britannique aux propositions fédérales.

M. King est allé serrer la main de M. Bracken lorsqu'il le vit entrer et tous les deux causèrent pendant une minute. Le premier ministre, également, serra amicalement la main du premier ministre George Drew, de l'Ontario, et du premier ministre Maurice Dupiessis, de Québec, qui prirent place de chaque côté de lui à la table centrale.

M. M.-J. Coldwell, leader CCF à la Chambre des Communes, était également présent comme observateur. Il avait un siège en avant sur le côté du gouvernement de la Chambre, cependant que M. Bracken était du côté de l'opposition.

Quoique les galeries aient été ouvertes au public, la conférence s'est ouverte devant une poignée de spectateurs. C'était congé civique à Ottawa, mais le service civil du gouvernement était au travail.

Membre



M. GEORGES BIDAULT, l'ex-professeur français devenu chef de la résistance et plus tard, après la libération, ministre aux Affaires étrangères de France, qui fera désormais partie du Conseil des cinq ministres des affaires étrangères créé à Potsdam pour l'élaboration des traités de paix en Europe.

Amnistie générale

LONDRES, 6 — (B.U.P.)—Le maréchal Tito a émis un décret, aujourd'hui, accordant une amnistie générale aux milliers de Yougoslaves considérés jusqu'ici comme des collaborateurs nazis.

OTTAWA, 6. (P.C.) — On vient d'annoncer au ministère des munitions la démission de M. E.-J. Johnson, directeur de la sécurité industrielle et la disparition de l'organisation dont M. Johnson avait la direction.

Le prochain conférencier du club St-Laurent-Kiwanis mercredi midi, sera M. F.-C. Whitaker, gérant de district de la Cie Bell Telephone. Le sujet de cette conférence sera: "Nul n'est prophète en son pays".

Il est maintenant possible de photographier un projectile qui traverse un corps d'acier. Un appareil de rayons X d'une vitesse de photographie d'un millionnième de seconde permet cette expérience. Les photographies sont possibles en utilisant un tube électronique découvert par le Dr Charles Slack, directeur de la Westinghouse Lamp Division.

-«(÷)»-

Si monsieur achète une maison de la Faircraft Home, madame n'a pas à se casser la tête. Tout est prêt quand la maison arrive, et même, tout est en place. Quand les diverses parties de la maison ont été "dépliées" on découvre la cuisine tout équipée, ainsi que la chambre de bain.

»«(X)»«



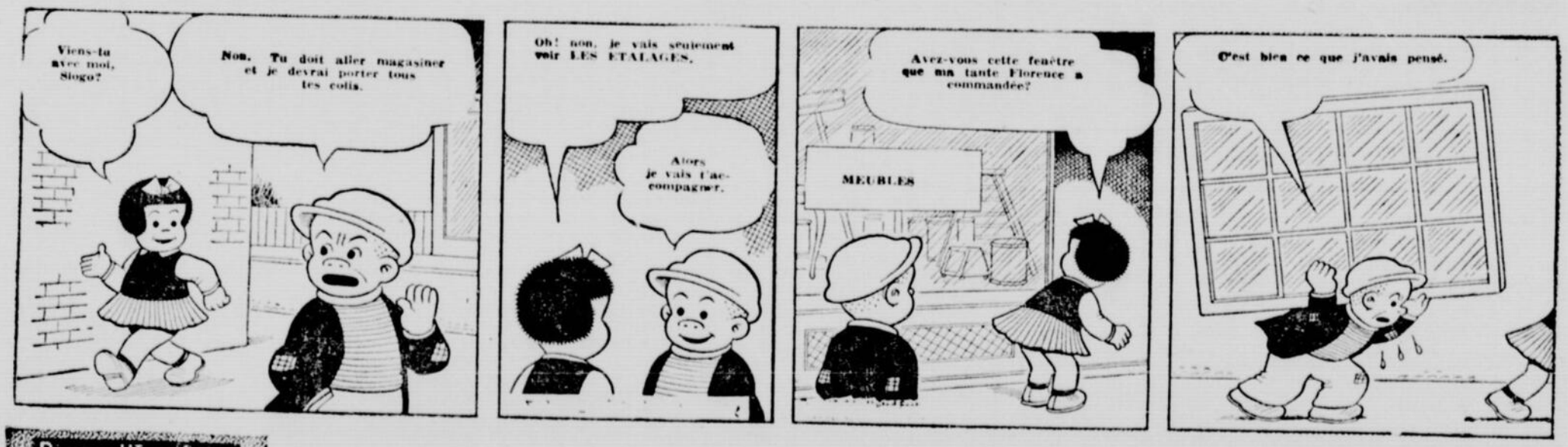
TARZAN

Coup raté — **Merveille**



PHILOMÈNE

Il n'ose accepter — **Invitation**



ROBERT L'INTRÉPIDE

Offre alléchante — **Marché**



ARMAND ET LES PIRATES

Indications

Seule



JEANNINE ET PATAUD

Le rôle en vaut la peine

Besogne



MARGOT TRAVAILLE TROP

Embarras

Consultation



LE FANTÔME

Chacun son tour

Revanche



JOS BRAS-DE-FER

A la rescousse

Délivrés



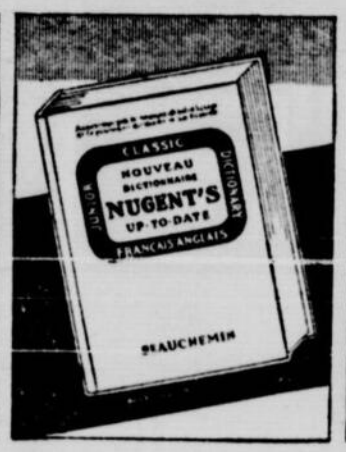
FERMES LE SAMEDI JUSQU'A LA FIN D'AOUT — OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 DU LUNDI AU VENDREDI

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

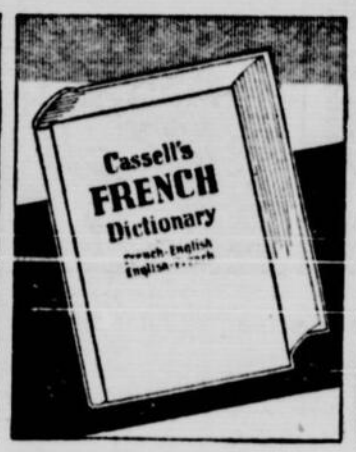
Commencez dès maintenant à préparer vos enfants pour la classe



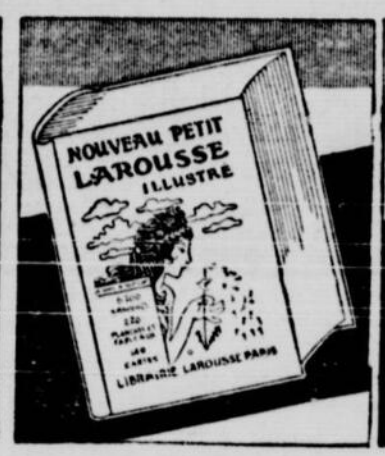
Dictionnaires **McLaughlin's** anglais français — français anglais
Chacun $3.00



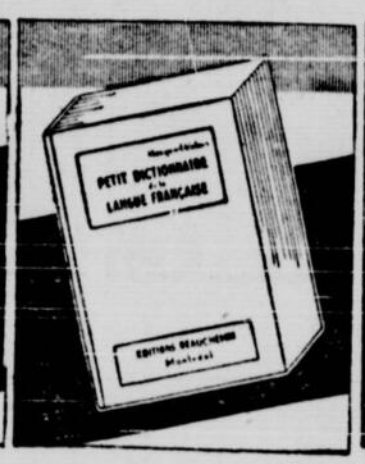
Dictionnaires nouveaux **Nugent's** — français anglais
Chacun 1.00



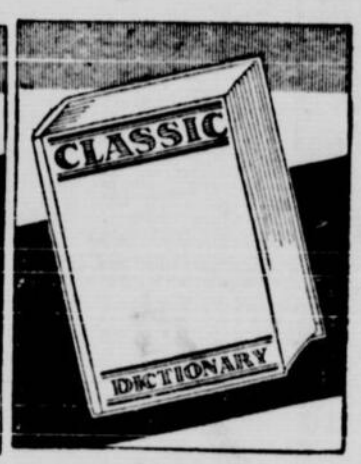
Dictionnaires **Cassell's** français anglais, anglais français
Chacun 3.75



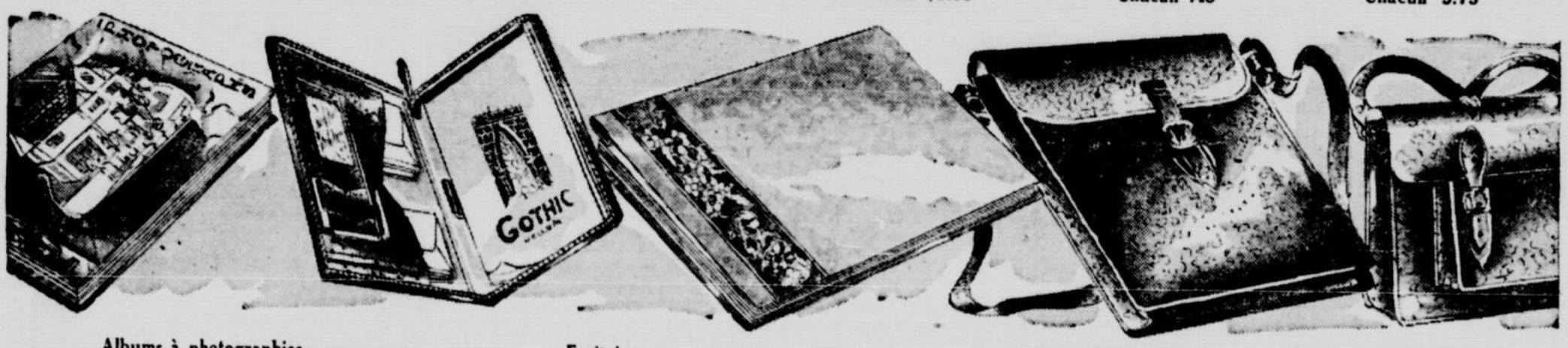
Nouveaux **Petits Larousse illustrés**
Chacun $3.50



Petits dictionnaires de langue française **Hocquart Valois**
Chacun .45



Dictionnaires **Classic** — français anglais, anglais français
Chacun 3.75



Albums à photographies
Tons de vert, maron, brun, blanc, noir. Prix à partir de
.50 à 11.75

Ecritoires
Cuir et simili-cuir — fermeture éclair. Prix à partir de
2.95 à 9.00

Albums de découpures
(Scrap book) — 12" x 14".
2.00 à 6.75

SACS DE CLASSE
pour garçons et fillettes.
Simili-cuir $1.50 à 2.25
Cuir 2.50 à 5.00

DUPUIS — Rayon de la papeterie rez de chaussée (Ste-Catherine)

Jolies robes d'été pour dames et jeunes filles



CONFECTION A PRIX POPULAIRES, 3e ETAGE.

ROBES

unies ou imprimées
pour tailles: 12 à 44

2.98

Avant de juger ces robes simplement par le bas prix de vente, il serait sage de venir les voir... une agréable surprise vous attend car ce sont des modèles frais, jolis et nullement ce qu'on s'attendrait de trouver à 2.98.

Il y a dans ce groupe de chic robes de bureau, du matin, de voyage et de vacances. Robes à manches courtes, ¾, encolures nouvelles. Tons en vogue.

Les nouveaux manteaux d'automne

sont maintenant à l'étalage au rayon de la confection à prix populaires (3e étage). Il n'est pas trop tôt pour venir choisir le vôtre. Tailles: 12 à 40.

16.50 et 18.98

CONFECTION A PRIX POPULAIRES
DUPUIS — troisième (centre)



Dupuis Frères
LIMITÉE
ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et gér.-gén. RAYMOND DUPUIS, sec. trés.